Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy

C.R.E.H.A.

PARUTION N° 10
Année 2007

L'Amicale laïque des écoles de Bay et du Plateau d'Assy. 70 ans d'actions

ISBN 1284-9049 ©

SOMMAIRE

Titre		*Page*
ÉDITORIAL	.....	2
LES ÉCOLES	.....	5
HISTORIQUE	.....	8
QUELQUES PRÉSIDENTS (ES)	.....	16
LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT - LE CONTEXTE DE 1937	.....	17
DE LA CANTINE SCOLAIRE A GRAINES DE DÉLICES	.....	21
LES BIBLIOTHEQUES	.....	34
PROMENADES SCOLAIRES, SORTIES ÉDUCATIVES, VOYAGES-ÉCHANGES, CLASSES DE DÉCOUVERTE ET AUTRES PROJETS ÉDUCATIFS	.....	38
UNE AUTRE ACTION CULTURELLE « ARTISTES EN HERBE, REGARDS SUR LEUR PATRIMOINE	.....	54
LES ÉTUDES SURVEILLÉES	.....	57
D'AUTRES INITIATIVES	.....	59
LES ACTIVITÉS SPORTIVES	.....	60
LE SKI DE PISTE VERS LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION SPORTIVE U.S.E.P.	.....	61
LE SKI DE FOND	.....	66
LA LOCATION DE SKIS	.....	67
LE PATIN A GLACE	.....	68
L'ÉCOLE DE TENNIS	.....	70
LA NATATION	.....	72
LES FETES	.....	73
LE CINÉMA SCOLAIRE ET L'ARBRE DE NOËL	.....	74
LA SOIRÉE FARCEMENT	.....	77
LES SOIRÉES A THEME	.....	78
LA MI-CAREME	.....	79
LA FETE DES ÉCOLES	.....	86
LE MARCHE AUX PUCES	.....	92
LES ACHATS DE MATÉRIEL DIVERS	.....	95
LES BULLETINS DE L'AMICALE	.....	97
QUELQUES ENSEIGNANTS, QUELQUES CLASSES	.....	98

SOURCES

- Les archives de l'Amicale
- Les archives de M. Carreyve
- Les archives des écoles
- La Fédération des Œuvres Laïques a 50 ans, 1929-79
- La Ligue de l'Enseignement (Les Essentiels, Milan)
- La presse : Le Dauphiné libéré, Le Progrès
- L'U.S.E.P., 50 ans, 1939-89

PHOTOS ET ARCHIVES[1]

Elsa et Claude Bibollet, Cathy Bidel, Yvette Copin, Annie & Marcel Dupont, Françoise Eiberlé, Isabelle Friedrich, Mme Gauthier, Josiane Giraud, Jean-François Grippa, Pierre Huc, Rémi Klein, Joseph et Jean-Louis Lanovaz, Bernard Lomet, Guy Lyonnaz, Danielle Lyzwa, Yvette Perret Copin, Jeannette Pons, Françoise Roux, Patricia (de Collasson) et Laurence Tiret, Anne et François Tobé

COMPOSITION

Anne Tobé

RELECTURE

Anne-Marie Détraz, Annie et Marcel Dupont, Marie-Jeanne Grippa, Colette Lhotte, Guy Lyonnaz, Jean-Paul Morand, Monique Piraud

Édition dirigée par CREHA - Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy
4301, Route du Plateau d'Assy – 74190 Passy
Mob. 06 81 32 69 18 – Courriel : anne.tobe@orange.fr
ISSN 1284-9049 - Copyright

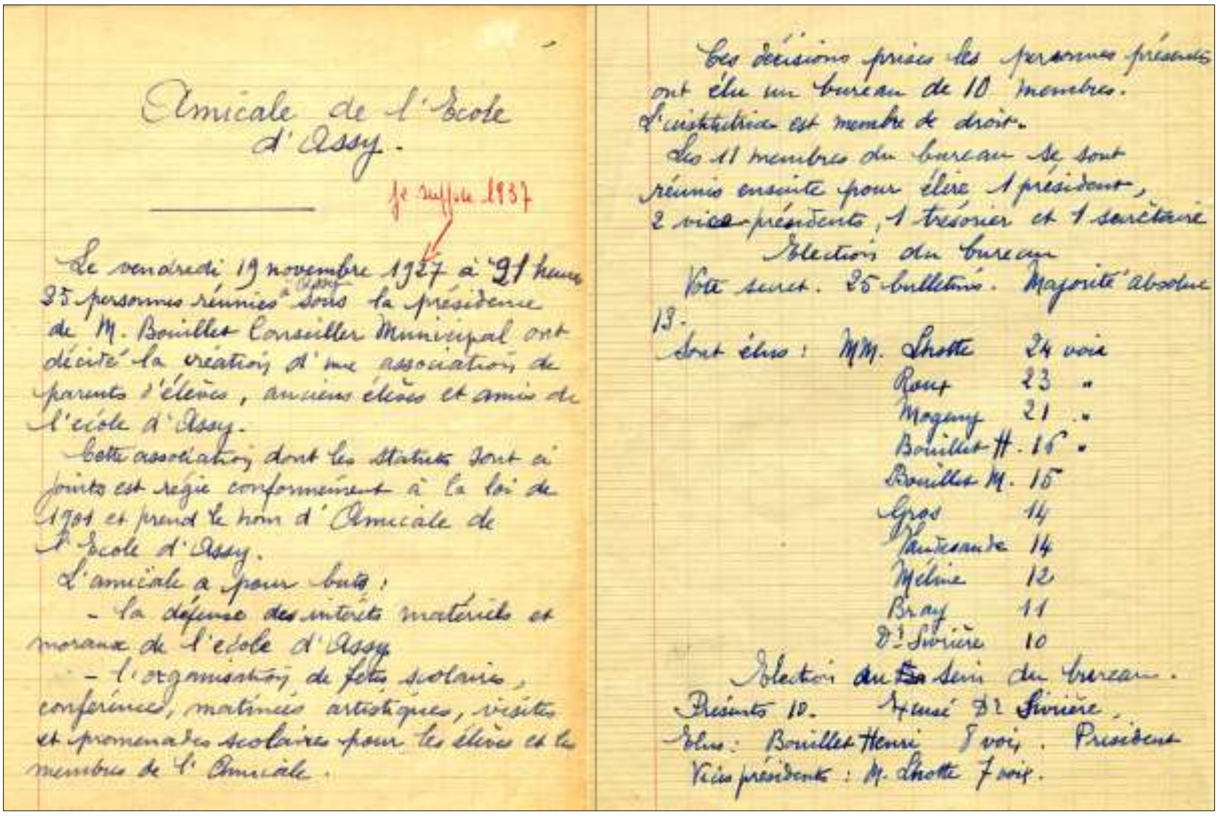
1 Page de garde : scène de carnaval, l'école élémentaire du Plateau d'Assy, une des premières sorties scolaires.

ÉDITORIAL

Chers Passerands, parents et amis de l’école.
C’est avec une grande joie et beaucoup d’émotion que nous allons cette année fêter ensemble les soixante dix ans de l’Amicale Laïque des écoles de Bay et du Plateau d’Assy. Au fil de ces années, beaucoup d’actions ont été menées par cette Association, ce qui a permis la création et le développement de l’école que vous connaissez aujourd’hui, de sa bibliothèque, de l’Association sportive (U.S.E.P.) et du restaurant scolaire.
Toutes ces améliorations pour la vie scolaire de nos enfants ont été possibles grâce au dévouement des parents bénévoles, du corps enseignant que je remercie chaleureusement, ainsi que du soutien et de la participation de la Mairie de Passy . Ce rassemblement a permis de développer une grande convivialité et parfois des amitiés au sein du village du Plateau d’Assy.
Il y a quelques jours, j’ai discuté avec le Vice-président d’une amicale de la Commune qui me relatait que l’Amicale du Plateau d’Assy a toujours été « un modèle pour les autres écoles de la Commune de Passy ». Aujourd’hui, l’Amicale Laïque est toujours très active grâce à nous tous. Mais pour que cela dure, encore pendant de nombreuses années, nous avons besoin d’un investissement de tous et d’une mobilisation générale.

Katia Lambert, Présidente de l’Amicale

C'est le 19 novembre 1937 qu'est née l'Amicale Laïque des Ecoles du Plateau d'Assy et de Bay, ainsi qu'en témoigne le compte rendu de la réunion constitutive consigné dans un simple cahier d’écolier aux pages jaunies et précieusement conservé depuis.


Amicale de l'Ecole d'Assy.

Le vendredi 19 novembre 1937 à 21 heures 25 personnes réunies sous la présidence de M. Bouillet Conseiller Municipal ont décidé la création d'une association de parents d'élèves, anciens élèves et amis de l'école d'Assy.
Cette association dont les statuts sont ci-joints est régie conformément à la loi de 1901 et prend le nom d'Amicale de l'Ecole d'Assy.
L'amicale a pour buts :
– la défense des intérêts matériels et moraux de l'école d'Assy
– l'organisation de fêtes scolaires, conférences, matinées artistiques, visites et promenades scolaires pour les élèves et les membres de l'Amicale.

Ces décisions prises les personnes présentes ont élu un bureau de 10 membres.
L'institutrice est membre de droit.
Les 11 membres du bureau se sont réunis ensuite pour élire 1 président, 2 vice-présidents, 1 trésorier et 1 secrétaire.
Election du bureau
Vote secret. 25 bulletins. Majorité absolue 13.

Sont élus :	MM. Shotte	24 voix
	Roux	23 "
	Mogeny	21 "
	Bouillet H.	16 "
	Bouillet M.	15
	Gros	14
	Vantesande	14
	Méline	12
	Bray	11
	Dlle Sivière	10

Election au sein du bureau.
Présents 10. Absente Dlle Sivière.
Elus : Bouillet Henri 8 voix. Président
Vice présidents : M. Shotte 7 voix.

Indissociable de l’école où elle trouve sa raison d'être, l'Amicale, dès ses premières années d’existence, dut se mobiliser pour obtenir l’ouverture de classes supplémentaires puis la construction d'un groupe scolaire neuf et d’une école maternelle.
Dans le même temps, toute entière au service de l’enfant et de l’Ecole, l’Amicale favorisait l’installation d'une bibliothèque et proposait déjà aux enfants une fête de Noël et des promenades scolaires de fin d’année.
Elle envisageait même, dès 1940, l'achat de skis mis à disposition d'élèves peu fortunés !

Beaucoup plus tard, une cantine, devenue depuis « restaurant scolaire », fut instaurée puis une association sportive U.S.E.P.[2], toutes deux intégrées aujourd'hui encore dans l'Amicale.
Le bilan de ces soixante-dix années d'existence est impressionnant.

Mais ce qui est remarquable aussi, c'est le fait que l'Amicale, par ses actions novatrices, ait été le point de départ de plusieurs activités qui, par la suite, ont été étendues aux autres écoles de la Commune de Passy ou même reprises au niveau municipal.
Ainsi les sorties de ski ou de natation, organisées tout d'abord hors-temps scolaire furent, dans un premier temps intégrées au temps scolaire puis proposées par la suite aux autres écoles de la Commune dans le cadre de ce que l'on appelait alors le tiers-temps pédagogique.
Ainsi le Centre aéré, créé en 1973 par l'Amicale dans les locaux de l'école du Plateau d'Assy, est devenu maintenant le Centre de Loisirs de la ville de Passy.

L'Amicale aujourd'hui, c'est toujours - et avant tout ce lieu de rencontre des parents, enseignants, amis de l'école, élus municipaux - femmes et hommes d'origine sociale différente, d'opinions politique, philosophique, religieuse diverses et qui œuvrent au service de l'enfant et de l'école. On peut même affirmer qu'en permettant ou en facilitant l'intégration de nouveaux parents et de nouveaux enseignants, l'Amicale a été, pendant ces soixante-dix années passées, un véritable ciment social pour le Plateau d'Assy.
L'une de ses originalités aussi, n'est-elle pas de regrouper en son sein des parents d'élèves et enseignants de trois écoles de nature différente : une école primaire, une école maternelle et une classe unique (et même, dans le passé, deux classes uniques, en comptant Maffrey).

L'Amicale aujourd'hui, c'est toujours ce dynamisme extraordinaire - héritage du passé, sans doute ! Qu'elle montre à travers les nombreuses activités qu'elle organise - fêtes et manifestations - et qui lui permettent de trouver des ressources financières : fête de l'école, Noël, Carnaval, Marché aux Puces...
Puissions-nous conserver ce dynamisme, tout entier consacré à l'enfant et à sa vie scolaire particulièrement.

Guy Lyonnaz, Directeur de l'école d'Assy à la retraite

LE MOT DES « JEUNES ANCIENS » DE L'AMICALE

Il y a vingt ans, en 1987, l'Amicale fêtait ses cinquante ans d'existence. À cette occasion la présidente[3] rappelait à quel point l'histoire de cette association s'identifiait à celle des écoles du Plateau d'Assy, de Bay et de Maffrey… et combien il était important de maintenir ce lien entre enseignants et parents pour le seul soutien de la vie scolaire de l'enfant, dans ses aspects éducatifs, culturels et sportifs. C'était d'ailleurs le sens du contenu de l'article 2 des statuts originels de l'association.

L'Amicale a été pour nous l'occasion d'actions continuelles autour de la vie scolaire de nos enfants, d'idées renouvelées et de contacts enrichissants aux côtés des parents, des enseignants et des institutions. Cette période de notre vie reste gravée dans nos mémoires.
Nos enfants sont devenus parents et ils œuvrent aujourd'hui dans ce même sens avec une nouvelle génération d'enseignants.
Nous leur souhaitons la même énergie et le même plaisir.

Ce bulletin illustre la somme des actions que l'Amicale soutient ou a soutenu, organise ou a organisé. Il est bien entendu que la conduite de la majorité des activités citées est le fait des enseignants et des personnels à qui nous rendons également hommage à travers cette brochure.

Bonne lecture !

Anne Tobé, Présidente du CREHA

2 Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré.

3 Noëlle Charbonnier était accompagnée, pour les articles et les discours, par nos élus, Albert Ala et Robert Fournier, les enseignants, Joseph Lanovaz et Guy Lyonnaz, les parents d'élèves, Jacques Marcotty, Marie-Jeanne Grippa, Anne Tobé, ainsi que Michel Caré, Secrétaire général de la Fédération des Œuvres Laïques.

▶ PASSY D, L. Novembre 87

Amicale laïque des écoles du Plateau-d'Assy,

50 ans au profit des enfants

L'Amicale laïque des écoles du Plateau d'Assy fêtait son cinquantenaire dernièrement dans l'enceinte même de l'école maternelle. La soirée débutait avec l'allocution de la présidente de l'Amicale, Mme Charbonnier. Celle-ci, dans un premier temps, rappelait la vocation de cette association : permettre l'évolution des activités para-scolaires par une étroite corrélation entre l'école et l'Amicale. Dans un deuxième temps, la liste des différentes manifestations ou activités réalisées grâce à l'intervention de l'Amicale étaient passées en revue. A ce propos, la présidente laissait la parole à divers intervenants. M. Narcoty rendait tout d'abord hommage à quelques personnalités ayant marqué par leur continuité dans l'action, l'histoire de l'Amicale. Les noms de M. Roux, resté trésorier de 1937 à 1969 et de M. Clodet, fidèle membre, revenaient à plusieurs reprises.

Juste après, place au ski avec M. Lanot qui faisait un rapide bilan de ce sport. Un second interlocuteur précisait les succès de la bourse aux skis et du patinage. Ce dernier est en effet trés apprécié des enfants. Différents autres discours contri- buaient à poursuivre la "petite histoire" de l'Amicale, dont le fil directeur reste les activités obtenues.

A cette sorte de "mini-reportage sonore", venait se greffer un soutien visuel. Une exposition des documents marquant les grandes étapes de la vie de l'Amicale offrait à l'assistance un large panorama de cinquanté ans de bénévolat.

D'hier et d'aujourd'hui, une amicale active...

L'Amicale laïque des écoles a été créée en 1937 par les familles des enfants. Elle a de tous temps,poursuivi ses efforts pour améliorer la vie scolaire. Ainsi est-elle à l'origine en 1968 de la création de l'école maternelle du Plateau d'Assy que ,nous connaissons maintenant. Il faut souligner en effet qu'auparavant, les enfants s'instruisaient dans une classe unique préfabriquée.

Nous retiendrons quelques grandes dates symbolisant la dynamique de l'association. En 1956 était créée l'association sportive scolaire USEP. Très vite autonome au sein de l'Amicale, elle organisait et organise toujours des rencontres sportives. Il faut attendre 1966 pour que le ski entre dans le temps scolaire. Cette année-là d'ailleurs, seront obtenues : 2 séances de ski par semaine et une aux Contamines, deux projections de films par mois, l'ouverture d'un centre médico-psychologique à Binet.

En 1970, l'Amicale demande un terrain de jeux, un gymnase couvert ainsi qu'un professeur d'éducation physique. Elle envisage même l'ouverture d'une garderie.

L'année suivante, elle obtient des séances de natation mais non intégrées dans le temps scolaire et la possibilité que les bambins fassent en sus du ski de piste, du ski de fond. Elle est aussi à l'origine de la mise en place de la cantine.

Dés 1973, l'association ouvre un centre aéré qu'elle gèrera jusqu'en 1976.

Depuis sa création, elle gère et organise en sus de ses revendications, de nombreuses animations telles que le carnaval des enfants, un marché aux puces au profit des bambins, la fête de la mi-carême, la fête annuelle de l'école, l'arbre de Noël...

Association en quelque sorte de "défense des conditions de vie scolaire de l'enfant", l'Amicale compte actuellement environ 150 familles. 80 à 100 personnes étaient présentes au cinquantenaire. On notait entre autresM. Fournier, conseiller général,maire de Passy, MM. Dupraz et Paget, adjoints, Mme Drouard, inspectrice de l'Education nationale à Sallanches, deux délégués départementaux de l'Education nationale,...

La soirée se clôturait autour du traditionnel cocktail.

LES PREMIERES ECOLES

PASSY DL. 22 MAI 2001 - Extraits du bulletin CREHA no2, 1998 -

L'école du plateau a 50 ans !

Un événement est passé inaperçu : le cinquantenaire de l'école du plateau. Elle a été inaugurée le vendredi 16 février 1951. Cours d'histoire...

La ferme Devillaz (en haut), "la grande école" et la ferme Morand (en bas), "la petite école".

Dès 1934, un projet d'implantation d'une école entre les deux villages d'Assy est envisagé. Avant cette date les enfants du plateau et des environs fréquentaient l'école de Maffray.

À l'époque, le plateau compte 1 500 habitants et une trentaine d'élèves. L'institutrice y accueille 45 enfants. 200 mètres de dénivelé par un chemin vicinal à forte pente, verglacé l'hiver, n'offre pas les meilleures conditions de sécurité ; même si cela est propice à la pratique du bob et du "tape cul" (sorte de haute luge carrée plus rapide et maniable que les luges traditionnelles).

De plus, il n'y a pas de cantine à Maffray ; les enfants doivent remonter au plateau à midi.

Or, le développement du Plateau-d'Assy se poursuivant, à la population locale et au personnel des sanas s'ajoutent les familles des malades prolongeant leur séjour en altitude. Une pétition circule ; une commission est alors créée avec M. Vallet, maire et conseiller général, MM. Masserat, adjoint, Thierraz et Dayot, conseillers municipaux et M. Cuny, architecte à Sallanches. Un emplacement est proposé (2 860 m²) et approuvé par le conseil municipal.

Le préfet, saisi, fait connaître qu'au préalable il faut obtenir la création d'un emploi d'institutrice. En juin 1934, premier projet présenté par M. Cuny pour une classe unique et un appartement pour l'institutrice. Les subventions n'arrivent pas ! Le conseil municipal décide de pourvoir à ses frais à une installation provisoire. Un bail est passé avec M. et Mme Emmanuel Devillaz au village d'Assy pour installer dans leur immeuble l'école et l'institutrice. La rentrée du 15 septembre 1935 y aura lieu. Le provisoire a duré plus de 15 ans !

Cette école provisoire n'est pourtant pas satisfaisante : elle est chauffée l'hiver par un poêle à charbon placé sur le plancher de bois qu'un élève allume chaque matin. Les fenêtres comportent des barreaux entre lesquels bien des têtes se coincent ! *« Le plancher d'ailleurs est en si mauvais état que certains élèves profitent d'espaces aménagés entre les planches pourries pour accéder à la cave d'où ils remontent des morceaux de tomme, des pommes et même de la gnole... »*.

Un long périple administratif

Les institutrices (Jeanne Devouassoux née Fivel, Aimée Snégarof née Mermoux, Léonie Geuraud, Germaine Depéry, Hélène Ribal, Ribault, Joffrette Zajackovsky) ; l'amicale laïque créée en 1937 avec M. Lhotte ; le directeur du bureau municipal d'hygiène le Dr Desgeorges ; les maires (Théophile Vallet, Paul Gruz, Henri Ducoudray, René Raffort-Deruttet), ainsi que la population ont beau faire : le périple administratif du dossier est des plus difficiles.

En 1938, deux projets sont en compétition.

L'un présenté par l'architecte Cuny ; l'autre par MM. Galey et Bernasconi : deux classes et deux appartements. Il faut attendre 1940 pour que le dossier avec deux classes arrive au ministère de l'Éducation nationale.

Entre-temps, l'effectif scolaire est passé à 50 élèves et seuls 35 trouvent place à l'école "provisoire"; les 15 autres doivent se rendre à pied dans les différentes écoles des hameaux voisins. Le conseil municipal décide de l'aménagement d'une classe supplémentaire dans un immeuble privé à côté de la classe existante (dans la maison Morand). Une lettre du 9 mars 1939 de Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, au député de Haute-Savoie Amédée Guy annonce l'autorisation d'ouverture d'une deuxième classe.

Celle-ci ouvrira le 1er mai 1939 et recevra les cours préparatoires et élémentaires, d'où le nom de "petite école" par rapport à la "grande école" où resteront les élèves du cours moyen jusqu'au certificat d'études qui se passait à St-Gervais.

Pour mettre fin à la mixité, les architectes prévoient un mur pour séparer la cour en deux !

Devant la défaillance de l'État et de la commune de faire aboutir le dossier principal de construction d'une école, un mouvement d'opinion se dessine au plateau en vue de la construction d'une école libre. M. Vallet en informe le ministre : *« Mes collègues du conseil municipal m'ont signalé que le parti de droite, assez généreux sur le Plateau-d'Assy puisqu'il y construisait une église de plus d'un million de francs, parlait, devant la carence de l'État, de construire une école libre... »*. À la tête de radicaux représentant les quatre cinquièmes du conseil municipal, il décline sa responsabilité. Le 3 septembre 1939, la guerre est déclarée.

Dans cette période troublée, la population scolaire reste stable. Un état des parcelles à acquérir (3 554 m²) est dressé ; elles appartenaient à Joseph et Léonie Daigue, veuve Alfred Duc, Augustine et Geneviève Collubrier, Perrine Pasteris, Foncière de Passy. Mais rien ne se fait malgré les réactions de la population. La mixité était pratiquée depuis longtemps dans les classes uniques et petites écoles de montagne. Or, en 1941, le "pétinisme" réprouve la mixité qu'il juge pernicieuse pour la "bonne morale". Les architectes, pour se conformer, prévoyaient de séparer la cour en deux par un mur, au grand étonnement de la commission municipale.

Les problèmes s'accumulent, le Dr Tobé présente un rapport d'étude. Le conseil sollicite deux architectes : Mallot de Passy et Le Même de Megève, maintenant célèbre, et qui sera finalement retenu.

Après la libération, les administrations se réorganisent et il faut se munir de patience. L'effectif de l'école "provisoire" atteint 60 élèves et c'est loin de répondre aux besoins. Par arrêté ministériel du 8 juin 1949, le groupe scolaire est enfin subventionné !

Pierre HUC ■

Sources : cette partie de l'histoire de Passy a pu être évoquée grâce au travail du Creha (Club de recherche et d'étude sur l'histoire d'Assy) présidé par Anne Tobé et en particulier de Colette Lhotte, Danielle Lyzwa et Rémi Milon.

L'ÉCOLE DE BAY

PASSY 95

Rentrée

Bay, une si jolie petite école

Passy peut s'enorgueillir de posséder 14 écoles réparties aux quatre coins de la commune, du Plateau d'Assy aux Plagnes. Toutes ne sont pas de même importance, celle-ci étant fonction de la densité de la population.

Certaines, dans les petits hameaux, sont à classe unique et accueillent des élèves allant du cours préparatoire au cours moyen deuxième anée. C'est le cas de la petite école que notre journal a visitée pour cette rentrée scolaire.

L'école de Bay est située au bas d'un petit hameau aux maisons disséminées sur les premiers contreforts de la chaîne des Fiz, à mi-route entre le chef-lieu de Passy et la station du Plateau d'Assy. Le bâtiment est directement dominé par les aiguilles de Varan, c'est dire si le cadre est joli.

En ce matin de rentrée, ils étaient 13 à venir écouter les cours de l'institutrice, Mlle Laurence Faroy, huit filles et cinq garçons répartis en 5 CP, 3 CE2, 2 CM1 dont un nouveau et 3 CM2.

Là, pas de protocole, si les enfants se connaissent tous, les mamans aussi, c'est donc la convivialité et la bonne humeur dans le hall d'entrée où les bavardages vont bon train.

La maîtresse d'école accueille chacun avec un mot aimable pour la maman et pour le petit qui, à part les CP, forcément tous nouveaux, connaît déjà bien les lieux pour y avoir étudié pendant une ou plusieurs années.

Rien de bien nouveau, cette année, les intérieurs avaient été refaits l'année dernière, seules les boiseries extérieures des fenêtres de classe ont été repeintes par la commune durant les vacances scolaires... Le reste des extérieurs (qui en a bien besoin) se fera, sans doute bientôt.

Mlle Faroy, tout comme l'année dernière, retrouve donc 13 élèves pour une nouvelle année qu'elle se réjouit de mener... 13 qui pourraient devenir 14 avec la possibilité de l'arrivée d'un C.M.2 supplémentaire espéré, ce qui ne serait pas pour lui déplaire.

B. LOMET ■

Une si jolie petite école...

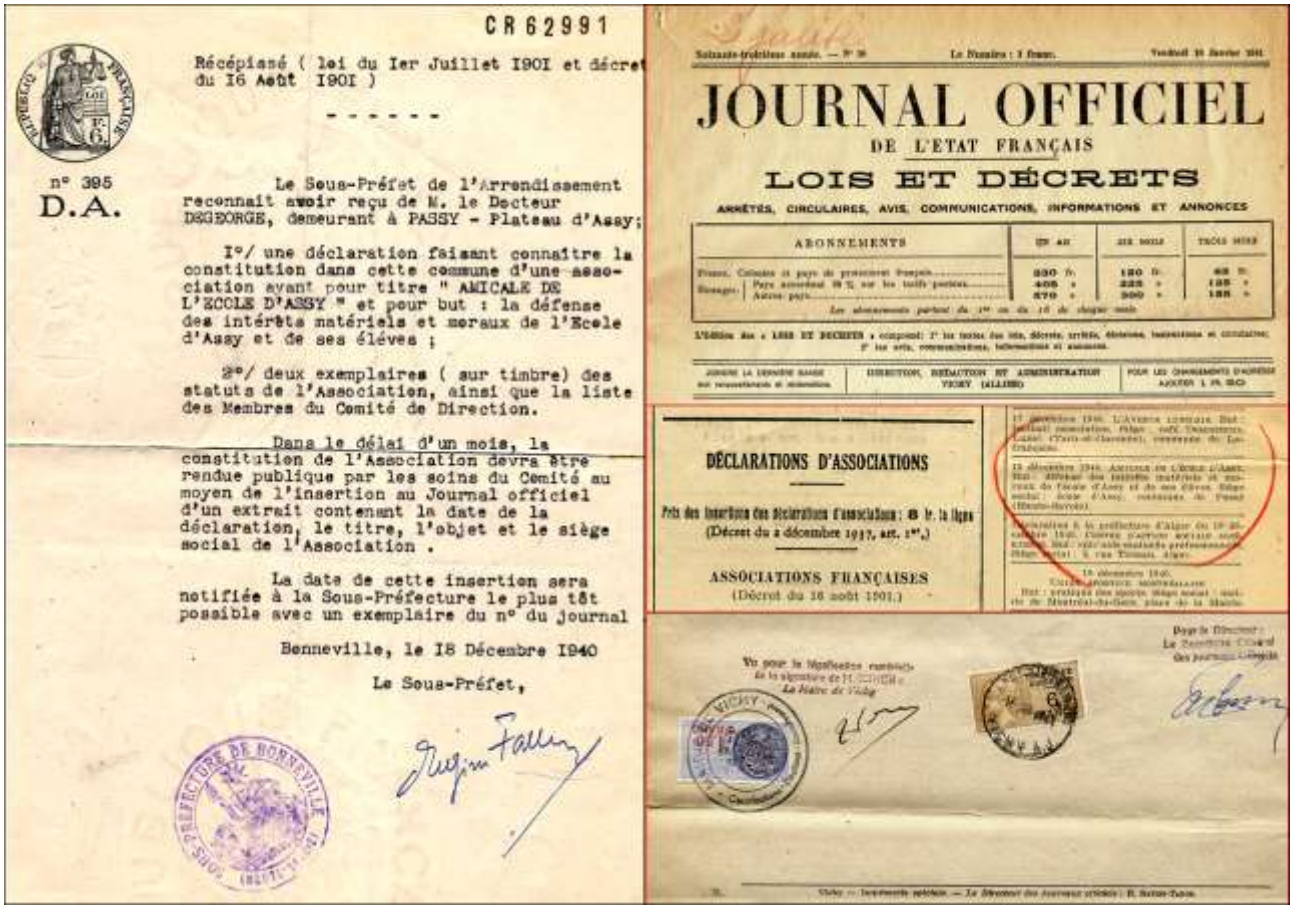
LA COUR DE L'ECOLE DU PLATEAU D'ASSY
AVANT ET APRES TRAVAUX

HISTORIQUE

Par Guy Lyonnaz

Dans le Journal Officiel du vendredi 10 janvier 1941, on peut lire la déclaration de « l'Amicale de l'école d'Assy ».

Certes, il s'agit bien là de l'acte de naissance « officiel » de l'Amicale, mais nous avons délibérément choisi de traiter de la création, de l'histoire et de la vie de l'Amicale dès son assemblée constitutive du 19 novembre 1937.



CR 62991

Récépissé (loi du 1er Juillet 1901 et décret du 16 Août 1901)

- - - - - -

n° 395
D.A.

Le Sous-Préfet de l'Arrondissement reconnait avoir reçu de M. le Docteur DEGEORGE, demeurant à PASSY - Plateau d'Assy;

1°/ une déclaration faisant connaître la constitution dans cette commune d'une association ayant pour titre " AMICALE DE L'ECOLE D'ASSY " et pour but : la défense des intérêts matériels et moraux de l'Ecole d'Assy et de ses élèves ;

2°/ deux exemplaires (sur timbre) des statuts de l'Association, ainsi que la liste des Membres du Comité de Direction.

Dans le délai d'un mois, la constitution de l'Association devra être rendue publique par les soins du Comité au moyen de l'insertion au Journal officiel d'un extrait contenant la date de la déclaration, le titre, l'objet et le siège social de l'Association .

La date de cette insertion sera notifiée à la Sous-Préfecture le plus tôt possible avec un exemplaire du n° du journal

Benneville, le 18 Décembre 1940

Le Sous-Préfet,

SOUS-PRÉFECTURE DE BONNEVILLE (HAUTE-SAVOIE)

JOURNAL OFFICIEL
DE L'ETAT FRANÇAIS
LOIS ET DÉCRETS
ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, AVIS, COMMUNICATIONS, INFORMATIONS ET ANNONCES

ABONNEMENTS

DÉCLARATIONS D'ASSOCIATIONS

Prix des insertions des déclarations d'associations : 8 fr. la ligne
(Décret du 2 décembre 1937, art. 1er.)

ASSOCIATIONS FRANÇAISES
(Décret du 16 août 1901.)

En effet, durant ces trois années qui séparent ces deux dates, l'Amicale n'a cessé de s'activer pour, notamment :

- accélérer le projet de construction d'un groupe scolaire au Plateau d'Assy
- obtenir la création d'un deuxième poste d'enseignant
- améliorer les conditions de travail des quarante cinq élèves (!) et de leur institutrice, installés dans une ferme sommairement aménagée !

Pour comprendre les raisons qui ont poussé les vingt-cinq personnes présentes à l'assemblée constitutive du 19 novembre 1937 à se regrouper et se constituer en association, il est nécessaire de connaître le contexte scolaire au moment si particulier de la construction des établissements de soins au Plateau d'Assy.

QUELQUES DATES REPERES[4]

- 27 septembre 1926 : inauguration du Village-sanatorium de Praz-Coutant suivie de celles du Mont-Blanc et de la Clinique d'Assy (1929), de Sancellemoz (1931), du Roc des Fiz (1932), de Guébriant (1933), du Faucigny (1934), de l'Hermitage et de Martel de Janville (1937). La station sanatoriale et climatique de cure de Passy, le Plateau d'Assy, est née.
- 1934 : Le Plateau d'Assy compte mille cinq cents habitants environ et ne cesse de se développer. L'école se déroule à… Maffrey. Elle accueille quarante cinq enfants environ pour une seule institutrice ! Parmi ces enfants, une majorité (une trentaine) habite au Plateau d'Assy. Quotidiennement ils se rendent donc à l'école à pied et doivent nécessairement remonter chez eux pour déjeuner puisqu'il n'existe pas encore de cantine. Les parents d'élèves demandent la construction d'une école au village d'Assy et présentent une première pétition au Conseil municipal. Celui-ci choisit l'emplacement d'une nouvelle école (il s'agit de l'emplacement du groupe scolaire actuel) et demande une déclaration d'Utilité publique pour réaliser l'achat des terrains. Le Préfet, saisi de cette demande fait connaître qu'il faut au préalable demander la création d'un emploi d'institutrice. Faute de financement, le projet de construction d'une école avec une classe unique, un appartement pour l'institutrice et une chambre pour une éventuelle suppléante, n'aboutira pas. Ce projet fut présenté en juin 1934.
- 1935 : à la rentrée du 15 septembre et dans l'urgence, l'école est installée provisoirement dans la maison Devillaz, dans le bas du village d'Assy, après quelques aménagements.
- 1937 - en novembre, au moment de la création de l'Amicale : l'effectif de l'école est de quarante cinq élèves et toujours une seule institutrice, Mlle Mermoud ! L'école accueille de plus en plus d'enfants de malades qui s'installent au Plateau d'Assy. La construction d'une nouvelle école s'impose plus que jamais ! On envisage maintenant la construction de deux classes et de deux appartements. Deux projets architecturaux seront présentés deux mois plus tard, le 18 janvier 1938.

Des difficultés de tous ordres apparaissent :

- difficultés dans les négociations avec les propriétaires des terrains : estimation, échanges éventuels…
- difficultés à obtenir les subventions nécessaires, auprès du Conseil général notamment qui ne place le projet de l'école d'Assy qu'en quatrième position dans le classement des urgences départementales ! Pour protester contre ce classement qui empêchait toute aide financière de la part du Conseil général, le Maire de Passy, M. Vallet, annonça qu'il était prêt à remettre sa démission de Conseiller général du canton de Saint-Gervais si satisfaction ne lui était pas donnée pour un tour de priorité !

La population est exaspérée par ces lenteurs administratives qui empêchent la mise en œuvre du projet de construction d'une école au Plateau d'Assy. L'institutrice, Mlle Mermoud, ne manque pas de signaler aux autorités académiques les difficultés qu'elle rencontre à faire fonctionner l'école dans la maison Devillaz :

> *« Mlle l'institutrice se plaint du local provisoire aménagé en classe dans une maison particulière comme insalubre, mal éclairée et d'une surface insuffisante[5]. »*

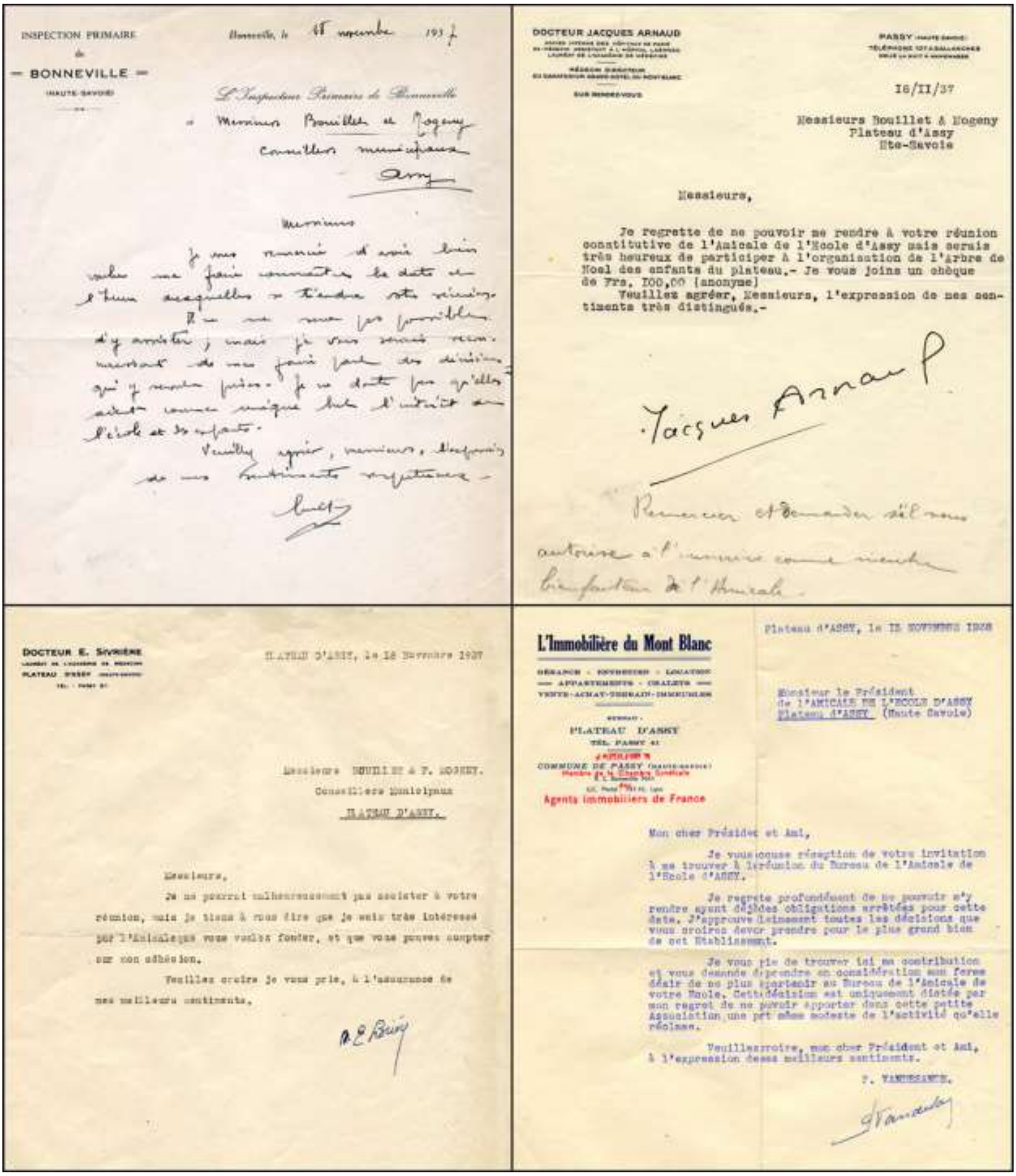
Il est vrai que, lors de l'installation de l'école dans la maison Devillaz, seul le strict minimum avait été réalisé puisque la construction de la nouvelle école n'allait pas tarder ! Ainsi on aménagea une salle de classe, un appartement pour l'institutrice, des W.C. extérieurs à moindre frais! L'hiver, l'école était chauffée par un poêle â charbon installé… sur un plancher en très mauvais état et par lequel les élèves les plus adroits pouvaient même se glisser pour accéder à la cave ! Du reste, ce plancher fut refait par la suite.

4 Extraits de « La création de l'école du Plateau d'Assy », par Colette Lhotte, Danielle Lyzwa et Rémi Milon, CREHA, bulletin n°2, 1998.

5 Extrait d'une délibération du Conseil municipal du 15 novembre 1937, soit quelques jours avant l'Assemblée constitutive de l'Amicale.

Il n'est donc pas étonnant, dans un contexte aussi difficile, que la population du Plateau d’Assy, exaspérée et avec à leur tête deux conseillers municipaux, MM. Mogeny et Bouillet, ait ressenti l’impérieuse nécessité de se regrouper en association pour « défendre les intérêts matériels et moraux[6] » de l’école et voir aboutir au plus vite le projet de construction d’une nouvelle école !

L'ASSEMBLEE CONSTITUTIVE DU 19 NOVEMBRE 1937



INSPECTION PRIMAIRE de — BONNEVILLE — (HAUTE-SAVOIE)

Bonneville, le 15 novembre 1937

L'Inspecteur Primaire de Bonneville à Messieurs Bouillet et Mogeny, conseillers municipaux, Assy

Messieurs

Je vous remercie d'avoir bien voulu me faire connaître la date et l'heure auxquelles se tiendra votre réunion. Il ne me sera pas possible d'y assister, mais je vous serais reconnaissant de me faire part des décisions qui y seront prises. Je ne doute pas qu'elles aient comme unique but l'intérêt de l'école et des enfants.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments respectueux.

DOCTEUR JACQUES ARNAUD

PASSY (HAUTE-SAVOIE)

16/11/37

Messieurs Bouillet & Mogeny
Plateau d'Assy
Hte-Savoie

Messieurs,

Je regrette de ne pouvoir me rendre à votre réunion constitutive de l'Amicale de l'Ecole d'Assy mais serais très heureux de participer à l'organisation de l'Arbre de Noel des enfants du plateau.- Je vous joins un chèque de Frs. 100,00 (anonyme)

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués.-

Jacques Arnaud

Remercier et demander s'il nous autorise à l'inscrire comme membre bienfaiteur de l'Amicale.

DOCTEUR E. SIVRIÈRE
PLATEAU D'ASSY

PLATEAU D'ASSY, le 18 Novembre 1937

Messieurs BOUILLET & F. MOGENY.
Conseillers Municipaux
PLATEAU D'ASSY.

Messieurs,

Je ne pourrai malheureusement pas assister à votre réunion, mais je tiens à vous dire que je suis très intéressé par l'Amicale que vous voulez fonder, et que vous pouvez compter sur mon adhésion.

Veuillez croire je vous prie, à l'assurance de mes meilleurs sentiments,

L'Immobilière du Mont Blanc
GÉRANCE - ENTRETIEN - LOCATION
— APPARTEMENTS - CHALETS —
VENTE-ACHAT-TERRAIN-IMMEUBLES
PLATEAU D'ASSY
Agents immobiliers de France

Plateau d'ASSY, le [illegible] NOVEMBRE 19[illegible]

Monsieur le Président
de l'AMICALE DE L'ECOLE D'ASSY
Plateau d'ASSY (Haute Savoie)

Mon cher Présidet et Ami,

Je vous accuse réception de votre invitation à me trouver à la réunion du Bureau de l'Amicale de l'Ecole d'ASSY.

Je regrete profondément de ne pouvoir m'y rendre ayant déjà des obligations arrêtées pour cette date. J'approuve pleinement toutes les décisions que vous croirez devoir prendre pour le plus grand bien de cet Etablissement.

Je vous prie de trouver ici ma contribution et vous demande de prendre en considération mon ferme désir de ne plus apartenir au Bureau de l'Amicale de votre Ecole. Cette décision est uniquement dictée par mon regret de ne pouvoir apporter dans cette petite Association une part même modeste de l'activité qu'elle réclame.

Veuillez croire, mon cher Président et Ami, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

F. VANDERANTE.

---

6 Article 2 des statuts de l’Association.

L'acte de naissance de l'Amicale laïque des écoles d'Assy a été rédigé comme suit par l'unique institutrice, Mlle Mermoud, sur un simple cahier d'écolier, conservé jusqu'à ce jour à l'école :

> *« Le vendredi 19 novembre 1937, à vingt et une heures, vingt cinq personnes réunies à Assy sous la présidence de M. Bouillet, Conseiller municipal, ont décidé la création d'une association de parents d'élèves, anciens élèves et amis de l'école d'Assy. Cette association, dont les statuts sont ci-joints, est régie conformément à la loi de 1901 et prend le nom d'« Amicale de l'école d'Assy .»*

L'Amicale a pour buts :

- la défense des intérêts matériels et moraux de l'école d'Assy
- l'organisation de fêtes scolaires, conférences, matinées artistiques, visites et promenades scolaires pour les élèves et les membres de l'Amicale.

Ces décisions prises, les personnes présentes ont élu un bureau de dix membres[7].
L'institutrice est membre de droit.
Les onze membres du bureau se sont réunis ensuite pour élire un président, deux vice-présidents, un trésorier et un secrétaire[8]. Le bureau décide immédiatement de se réunir le lundi 22, même heure, même local […] »

On peut penser que l'assemblée constitutive du 19 novembre s'est tenue dans l'unique salle de classe installée sommairement dans une ferme d'Assy, la ferme « Devillaz », depuis la rentrée du 15 septembre 1935. Ou bien encore à l'hôtel tenu par M. Bray, les « Chasseurs », devenu par la suite « Le Clos Savoyard », puis « La Chouette ». C'est aux « Chasseurs » que se déroule, un mois plus tard, le dimanche 19 décembre à 14h30, la première fête de « L'arbre de Noël » de l'Amicale.

Trois jours après l'assemblée constitutive, le lundi 22 novembre 1937, le bureau de l'Amicale demandait son adhésion à la Fédération des Œuvres Laïques scolaires et post-scolaires de la Haute-Savoie, elle-même membre de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente.
Il faut savoir qu'au plan départemental, depuis sa création le 24 mars 1929, la Ligue de l'Enseignement a vu se multiplier les associations de type Amicale laïque, Sou des écoles, Cantine scolaire, Bibliothèque populaire, Coopérative scolaire, etc.

On peut penser que Mlle Mermoud, en qualité d'institutrice et fille d'institutrice[9], fit naturellement la proposition à l'assemblée nouvellement constituée de rejoindre la Ligue de l'Enseignement, amie de l'Ecole et dont l'objectif déclaré est de permettre à tous d'accéder à l'éducation, à la culture et à la citoyenneté.
Il est certain que cet idéal était largement partagé par les autres membres du bureau de l'Amicale. Dans cette France en mutation de l'entre-deux-guerres, il était fréquent de réunir des gens de condition modeste avides de justice sociale, mais aussi des libéraux cultivés : journalistes, médecins, avocats… tous animés par un idéal laïc et républicain.

Était-ce également une réponse aux voix de plus en plus nombreuses qui réclamaient la création d'une école privée confessionnelle au Plateau d'Assy ?

Y avait-il d'autres Amicales laïques, déclarées ou non, sur notre commune en 1937 ? Bien que l'Amicale laïque du chef-lieu n'ait été déclarée comme telle et officiellement qu'en 1951 – Mlle Mermoud, devenue entre temps Madame Snegaroff, en fut d'ailleurs la première présidente - il existait vraisemblablement, au chef-lieu, un groupement de parents, une association amie de l'école et portant le nom d'« Amicale ». Dans le journal scolaire de l'école du chef-lieu[10], on peut, en effet, lire le programme des festivités organisées à l'occasion de l'« Arbre de Noël » de 1937 : fanfare, chœur des enfants, chant mimé, patois et… chœur de l'Amicale interprétant « Au-devant de la vie » avant l'arrivée du père Noël.
A notre connaissance, d'autres amicales, comme celles de Chedde et de Joux, ne verront le jour que beaucoup plus tard.

---

7 MM. Lhotte, Roux, Mogeny, Bouillet (H), Bouillet (M), Gros, Vandesande, Méline, Bray et le Dr Sivrière.
8 Président, M. Bouillet (H.), vice-présidents, MM. Lhotte et Vandesande, Secrétaire, Mlle Mermoud, Trésorier, M Roux.
9 Sa mère, née Victorine Cohendet fut institutrice à l'école des Echenaz aux Contamines Montjoie, puis à Saint-Roch.
10 In « Face au Mont-Blanc », Ecole de Passy chef-lieu, décembre 1937, n°2. F. Dunant gérant.

L'AMICALE PENDANT LA GUERRE ET L'OCCUPATION

1939 : la guerre est déclarée le 3 septembre. L'Assemblée générale n'aura pas lieu mais la fête de l'arbre de Noël est maintenue. Malgré la guerre, l'Amicale poursuit ses activités. On peut relever, dans le compte-rendu du 23 octobre 1940 :

> *« L'Amicale de l'école d'Assy intervient auprès des pouvoirs publics et renouvelle ses efforts pour obtenir la construction d'un groupe scolaire moderne, en remplacement des locaux actuels, de caractère provisoire, insuffisants et peu conformes aux règles de l'hygiène scolaire. »*

De fait, depuis que la deuxième classe est installée dans la ferme Morand[11], l'Amicale entreprend des démarches auprès :

- du Maire et Conseiller général Théophile Vallet, qui fut révoqué par le Gouvernement de Vichy en 1942, en raison de son appartenance au Parti radical et qui finira par obtenir du Conseil général un classement plus favorable du projet[12]
- du Député Amédée Guy qui se fera l'interprète de l'Amicale auprès des pouvoirs publics (le Ministère) avant d'être assigné à résidence pour avoir refusé la délégation de pouvoirs demandée par Pétain le 10 juillet 1940, puis arrêté et déporté en Italie.

Mais « la guerre vient interrompre le rythme normal de la vie du pays et, provisoirement, nous [l'Amicale] abandonnons notre action auprès des pouvoirs publics pour obtenir enfin la réalisation de ce projet de construction[13]. »
En fait, ce n'est que beaucoup plus tard[14] que les enfants sont admis dans les locaux du groupe scolaire du Plateau d'Assy… soit dix-sept ans après le premier projet architectural présenté en juin 1934, « dix-sept années entrecoupées par une guerre, mais riche de beaucoup d'espoir et d'efforts[15] .»

Cependant[16], « la fête de l'arbre de Noël est maintenue. Le produit de cette fête sera affecté :
à la Caisse du Colis du soldat – Section d'Assy – qui deviendra « l'œuvre du colis du prisonnier ». Quatre-vingt-seize colis confectionnés par Madame Gay ont pu être envoyés aux soldats mobilisés de la section d'Assy.
A une participation aux « Œuvres de guerre » : Un crédit de cinq cents francs est voté en faveur des Centres d'accueil des enfants réfugiés de l'Est. »

Quelques jours après l'Assemblée générale, soit le 28 octobre 1940, à l'occasion d'une réunion du Comité nouvellement élu, M. Bouillet cédera sa place de Président au Docteur Degeorges. Le nouveau bureau est ainsi constitué :

- Président : M. le Dr Degeorges
- Vice-président : MM. Bouillet et Capdevielle
- Trésorier : M. Roux
- Secrétaire : Mlle Mermoud
- Membres : Mme Ribal, MM. Lhotte, Gros, Aïn, Méline, Bouillet H., Sivrière.

C'est le Dr Degeorges qui entreprendra toutes les démarches nécessaires auprès de la Sous-préfecture de Bonneville pour :

- la déclaration de l'Amicale, Association Loi de 1901 d'utilité publique,
- l'affiliation à la Fédération des œuvres scolaires et post-scolaires de l'enseignement public.

11 Le 1er mai 1939.
12 5ème au lieu de 43ème auparavant.
13 Compte rendu de l'Assemblée générale du 23 octobre 1940.
14 Le vendredi 16 février 1951.
15 In « La création de l'école du Plateau d'Assy », par Colette Lhotte et Danielle Lyzwa, avec la participation de Rémi Milon, Parution CREHA n°2, été 1998.
16 Suite du compte rendu de l'Assemblée générale du 23 octobre 1940.

En effet, selon la loi du 20 octobre 1940, rappelée par le Sous-préfet dans un courrier en date du 4 décembre 1940, « toutes les associations ayant pour objet la création et le développement des œuvres en faveur des établissements de l'enseignement public et de leurs élèves, le patronage de la jeunesse scolaire et la propagation de l'instruction ont obligation de faire partie de la fédération nationale. »
L'Amicale n'eut donc une existence « officielle » et déclarée qu'à partir du 18 décembre 1940, soit trois ans environ après l'Assemblée constitutive du 19 novembre 1937.

Que de chemin parcouru pendant ces trois années !

Et de nouvelles initiatives voient le jour :
- la collecte des vieux papiers
- la création d'une « section des jeunes » : les anciens élèves sont invités à se regrouper afin d'aider à la préparation des fêtes
- l'adhésion à la Mutuelle des Accidents scolaires.

La fête de l'arbre de Noël aura bien lieu, mais chez M. Anthonioz[17]. Elle sera déplacée au sanatorium du Mont-Blanc en 1947.
Par ailleurs, l'Amicale se préoccupe d'organiser une visite médicale pour tous les écoliers.

D'autres initiatives verront encore le jour après la guerre, sous la présidence de M. Dal qui remplacera le Dr Degeorges lors de l'Assemblée générale du mardi 18 novembre 1947 : des subventions seront allouées aux pupilles, aux colonies de vacances, à la fête de la jeunesse, etc.

L'Amicale ne se soucie plus seulement d'améliorer les conditions de travail des écoliers et des enseignants de l'école du Plateau d'Assy, mais elle pense maintenant à élargir son champ d'action…
Et il en sera ainsi pendant bien longtemps encore !

Puisse cet état d'esprit « Amicale » perdurer pendant de longues années !

LES PREMIERES ACTIONS DE LA « JEUNE » AMICALE

Outre l'organisation de la première fête de l'arbre de Noël du 19 décembre 1937 et la création d'un comité de dames patronnesses pour la préparation des fêtes (composé de Mmes Lhotte, Gros, Mogeny, Devillaz, Bray, Feigenheimer) l'Amicale va se mobiliser pour obtenir la création d'un deuxième poste d'enseignant et tenter de faire avancer le projet de construction d'un groupe scolaire au Plateau d'Assy[18].

De nombreuses démarches vont être entreprises alors en direction de l'Inspection académique, de la Mairie de Passy, mais aussi auprès du député Amédée Guy qui interviendra auprès de Jean Zay, ministre de l'Education nationale, lequel autorisera la création d'un second poste d'enseignant et l'ouverture d'une seconde classe à Assy[19]. Cette classe accueillera les enfants du Cours préparatoire et du Cours élémentaire dès le 1er mai 1939 dans la ferme Morand voisine.

17 Anciennement « La Régence », aujourd'hui « Le Stop ».
18 Compte rendu de l'Assemblée générale du 15 novembre 1938.
19 Courrier du 9 mars 1939.

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris, le 26 Janvier 193 9

Ma chère Camarade,

Je viens d'intervenir auprès de M. Jean ZAY, Ministre de l'Education Nationale pour qu'il veuille bien nommer d'extrême urgence une institutrice à la deuxième classe du Plateau d'Assy.

J'ai insisté vivement sur tous les détails contenus dans votre lettre et j'ose esperer que nous allons pouvoir obtenir satisfaction étant donné que tout le mondeyest favorable à Annecy.

Croyez, me chère Camarade, à mes sentiments bien fraternellement devoués.

Amédée Guy

Ministère de l'Education Nationale

Direction de l'Enseignement du Ier degré

4e *Bureau*

Paris, le - 9 FEVR 1939 19

Mon Cher Député et Ami,

fraternellement
Amédée Guy

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt que présenterait la création d'une 2e classe à l'école d'Assy-Passy (Haute-Savoie).

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je fais procéder sans terder à l'examen de cette affaire et que je ne manquerai pas de vous tenir au courent dans le plus bref délai possible.

Veuillez agréer, Mon Cher Député et Ami, l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

Le Ministre de l'Education Nationale

Jeaunay

Monsieur le Dr Amédée GUY, Député
de la Savoie

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris, le 14Février 193 9

Ma chère Camarade,

Je viens d'insister encore auprès de M. Jean ZAY pour la nomination immédiate d'une institutrice adjointe à ASSY. J'ai fait valoir tous les renseignements que vous me donnez dans votre lettre, mais le retard apporté à la création pour laquelle tout le monde est d'accord ne peut être expliqué que par la perturbation occasionnée par les décrets-Lois dans l'Enseignement.

Veuillez croire, Ma chère Camarade, à mes sentiments bien fraternellement dévoués.

Amédée Guy

Ministère de l'Education Nationale

Direction de l'Enseignement du Ier degré

4e *Bureau*

République Française

Paris, le 9 MARS 1939 193

Mon Cher Député et Ami,

cordialement
Amédée Guy

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt que présenterait la création d'une 2e classe à l'école d'Assy-Passy (Haute-Savoie).

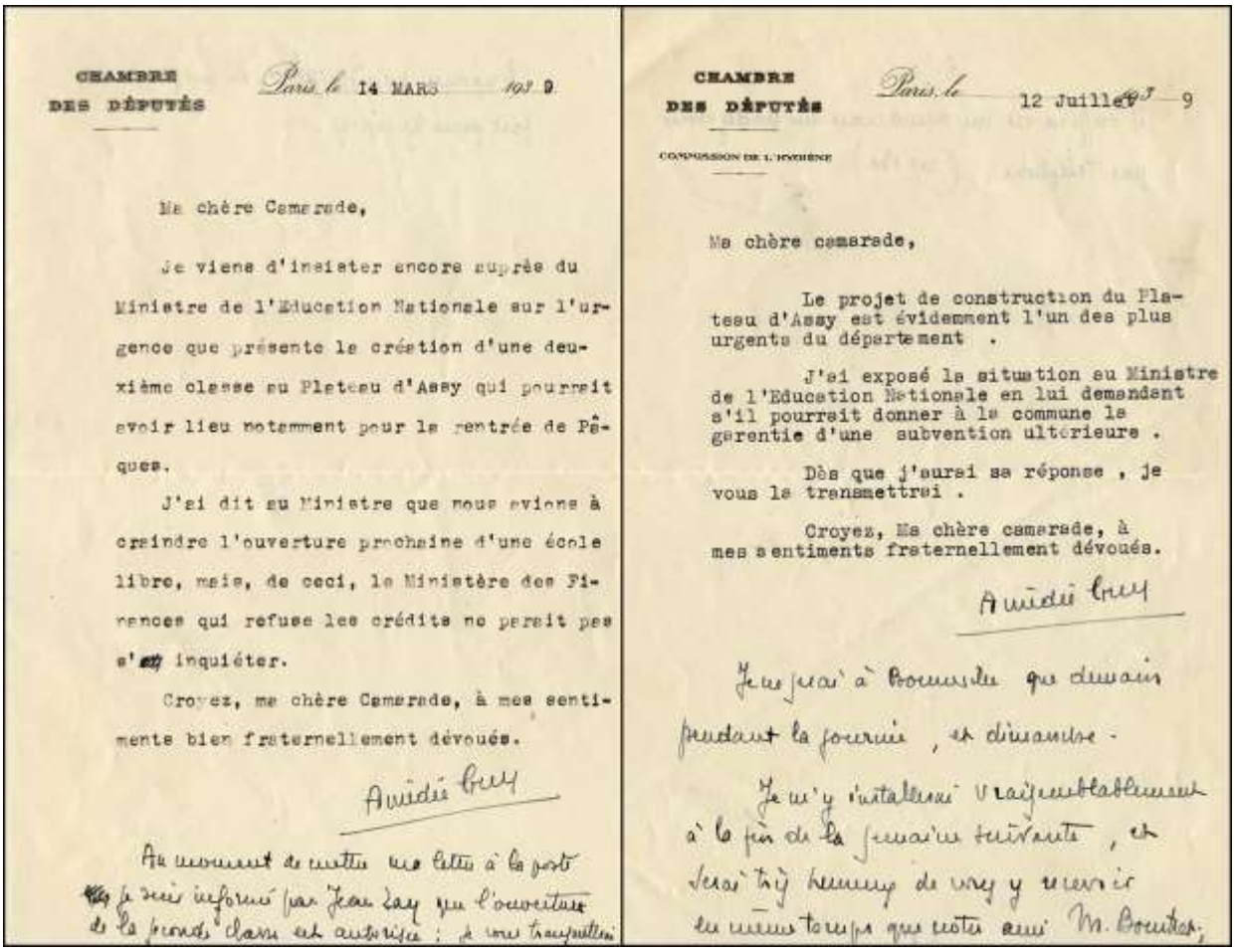
Je m'empresse de vous faire connaître, comme suite à ma lettre du 9 février 1939, que, conformément à la proposition de M.l'Inspecteur d'Académie, je viens d'autoriser l'ouverture de cette classe.

Veuillez agréer, Mon Cher Député et Ami, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Ministre de l'Education Nationale

Jeaunay

Monsieur Amédée GUY - Député de la Savoie



CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, le 14 MARS 1939

Ma chère Camarade,

Je viens d'insister encore auprès du Ministre de l'Education Nationale sur l'urgence que présente la création d'une deuxième classe au Plateau d'Assy qui pourrait avoir lieu notamment pour la rentrée de Pâques.

J'ai dit au Ministre que nous avions à craindre l'ouverture prochaine d'une école libre, mais, de ceci, le Ministère des Finances qui refuse les crédits ne parait pas s'inquiéter.

Croyez, ma chère Camarade, à mes sentiments bien fraternellement dévoués.

Amédée Guy

Au moment de mettre ma lettre à la poste je suis informé par Jean Zay que l'ouverture de la seconde classe est autorisée ; je vous transmettrai

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

COMMISSION DE L'HYGIÈNE

Paris, le 12 Juillet 1939

Ma chère camarade,

Le projet de construction du Plateau d'Assy est évidemment l'un des plus urgents du département .

J'ai exposé la situation au Ministre de l'Education Nationale en lui demandant s'il pourrait donner à la commune la garantie d'une subvention ultérieure .

Dès que j'aurai sa réponse , je vous la transmettrai .

Croyez, Ma chère camarade, à mes sentiments fraternellement dévoués.

Amédée Guy

Je ne serai à Bonneville que demain pendant la journée, et dimanche.

Je m'y installerai vraisemblablement à la fin de la semaine suivante, et serai très heureux de vous y recevoir en même temps que notre ami M. Bouchet.

ANNEXE - QUATRE PERSONNALITÉS

JEAN ZAY[20] (Orléans, 1904 – Mollès, Allier, 1944)
Homme politique français, ministre (radical-socialiste) de l'Education nationale de 1936 à 1939 (période du Front populaire). Il présida à d'importantes réformes. Partisan de la Résistance dès juin 1940, il fut assassiné par des miliciens.

AMEDÉE GUY[21] (Bonneville, 1882 – Thonon, 1957)
Ancien combattant de la Grande guerre, médecin cancérologue, il devint chef de service à Villejuif dans les années trente. Fils de Jules Guy, maire de Bonneville et Conseiller général, Amédée Guy fut élu député du Faucigny aux élections de 1936 (étiquette socialiste). Son action portera alors sur la prévention sanitaire. Il fit partie des quatre-vingts parlementaires (et seul savoyard) à refuser les pleins pouvoirs demandés par le Maréchal Pétain le 10 juillet 1940. Il fut assigné à résidence, puis arrêté et déporté en Italie. Élu à la Libération à l'Assemblée départementale pour le canton de Saint-Gervais, il retrouva son siège de député dès 1945.

AIMÉE MERMOUD (1911-1972)
Première secrétaire de l'Amicale et unique institutrice – pour quarante cinq enfants inscrits au 15 novembre 1937 ! – elle épousa le Docteur Snegaroff qui fut le premier Médecin-conseil de la Caisse primaire d'Assurance maladie de la Haute-Savoie pour la vallée de l'Arve[22]. Madame Snegaroff fut également la première présidente de l'Amicale de l'école de Passy chef-lieu.

THÉOPHILLE VALLET (1878-1966)[23]
Élu premier adjoint de 1908 à 1919 sous le mandat du maire Jean Soudan, il fut maire de 1919 à 1941. Limogé par le gouvernement de Vichy, du fait de son appartenance au Parti radical, il fut réhabilité à la Libération jusqu'en 1945 où il ne se représenta pas aux élections. Il fut également Conseiller général du canton de Saint-Gervais de 1935 à 1941, en remplacement du ministre Fernand David.

20 Source : dictionnaire Larousse.
21 Source : le Dauphiné libéré.
22 Source : Albert Ala, maire de Passy.
23 Source : bulletin municipal n°5, septembre 1985.

QUELQUES PRÉSIDENTS(ES) DE L'AMICALE[24]

PRESIDENCE			MANDAT	
CIVILITE	PRENOM	NOM	DEBUT	FIN
M	HENRI	BOUILLET	1937	1940
M LE DR	MARCEL	DEGEORGES	1940	1947
M	JEAN	DAL	1947	?
M LE DR	FRANÇOIS M.	TOBE	1961	1973
M	JACQUES	MARCOTTY	1973	1977
MME	ANNIE	MICHELLIN	1977	1978
MME	ANNE	TOBE	1978	1980
MME	ARLETTE	DESCOMBES	1980	1981
MME	MARIE-JEANNE	GRIPPA	1981	1983
MME	ANNE	TOBE	1983	1985
MME	NOËLLE	CHARBONNIER	1985	1988
MME	VERONIQUE	DESCOMBES	1988	1991
MME	NATHALIE	BOTTOLLIER	1991	1992
MME	MARTINE	BRONDEL	1992	1993
M	ERIC	RENSON	1993	1998
MME	ANNE-MARIE	STHILE	1998	2000
MME	NATHALIE	NOËL	2000	2003
M	XAVIER	BADER	2003	2006
MME	KATIA	LAMBERT	2006	

Une réunion qui a permis de faire le point sur les actions engagées pour cette nouvelle année scolaire.

L'Assemblée générale du 17 septembre 2004 (Président, Xavier Bader)

24 Citons encore, parmi les nombreux membres actifs, les responsables des différents bureaux :

- ✓ Mmes Ambrosetti, Andreassian, Bardisa, Beghein, Bertin, Bibollet, Bichet, Blard, Boccard, Bodin, Boehm, Boldini, Boyé, Brison, Caumont, Cenci, Chan Piu, Chaput, Clément, Courson, Curral, Dancygier, David, Decanter, Decroix, Decuignières, Denglos, Denjean, Détraz, Doisy, Drouin, Duhamel, Dupont, Duval, Eiberlé, Finoelst, Fivel, Flamant, Flottard, Geny, Giraud, Grigoresco, Giudice, Huzé, Janin, Jiguet, Juilliard, Kervoen, Kuhn, Laplace, Lausset, Le Bourhis, Lyzwa, Maître, Marcotty, Méjat, Michels, Milanèse, Moevus, Morand, Morot, Naudet, Norris, Olivier, Paublan, Paunon, Picard, Revol, Rey, Robit, Rochat, Roth, Saint-Martin, Saler, Sansano, Sivrière, Thierriaz, Tripard, Tuaz, Valentin, Vallet, Weltz…
- ✓ MM Ala, Beaumont, Berny, Bottollier, Bouchard, Bourgey, Briançon, Campan, Carreyve, Chaboud, Charbonnier, Charles-Mangeon, Constant, David, Dupont, Duval, Esperet, Fabre, Grosset-Janin, Imbert, Jacquemet, Julien, Lamare, Lambert, Legoff, Masson, Montillet, Morand, Morceau, Novakovic, Paget, Parcevaux, Penisson (pasteur), Périnel, Philiocles, Pirard, Posière, Rabahi, Rigal, Roux, Soudan, Sthilé, Troïli, Vandelle, Villemin…

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
LE CONTEXTE DE 1937

Par Guy Lyonnaz

UN PEU D'HISTOIRE :
LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT, LA F.O.L., L'U.F.O.L.E.P., L'U.S.E.P.

Mais quel était le contexte de 1937 ?
Il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'origine de ces Amicales laïques, membres de la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente.
La Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente est un mouvement associatif qui a une longue histoire. Elle regroupait en 1999, près de trente trois mille associations ayant des noms divers et 2,3 millions d'adhérents. Les initiatives qu'elle fédère sont importantes. Elle est née en 1886 de la volonté de républicains de permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture dans le but d'exercer pleinement leur citoyenneté.

AU PLAN NATIONAL : L'APPEL DE JEAN MACE

Le 25 octobre 1866, sous le Second Empire, le journal « l'Opinion nationale » publie un article dans lequel Jean Macé souhaite le rassemblement de tous ceux qui désirent contribuer à l'enseignement du peuple. Cet appel peut paraître anodin. C'est, en fait, une exhortation à la formation des citoyens que lance Jean Macé, journaliste républicain, professeur en Alsace depuis que le coup d'état du futur Napoléon III supprimant la République l'a contraint à quitter la capitale. Pour cela, il veut créer en France, une Ligue de l'Enseignement, semblable à celle créée en Belgique deux ans plus tôt. Le 15 novembre de la même année, estimant suffisant le nombre de signataires, Jean Macé annonce la naissance officielle de la Ligue. Un an plus tard, celle-ci compte cinq mille membres répartis dans soixante douze départements. De nombreux « Cercles de la Ligue » se constituent dans les principales villes du pays. Le succès est considérable. À une époque où n'existent véritablement ni syndicats, ni forces politiques organisées, l'initiative de Jean Macé vient à son heure !

QUELQUES DATES REPERES

- 25 octobre 1866 : premier appel de Jean Macé, journaliste républicain, pour la création de la ligue de l'enseignement qui deviendra, cent ans plus tard (janvier 1967) : la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente.
- 1881-1882 : Jules Ferry fait voter, le 16 juin 1881, la loi sur la gratuité des écoles primaires publiques, le 28 mars 1882 la loi sur l'obligation et la laïcité de l'enseignement primaire et le 30 octobre celle sur la laïcisation du personnel enseignant.
- 1900 : La Ligue se développe d'année en année. Pour augmenter encore et prolonger l'influence de l'école. Elle crée un vaste réseau d'associations amicales d'anciens élèves de l'école publique « les petites A ». Moins de dix ans plus tard, la Ligue pourra compter un million d'adhérents, regroupés dans sept mille associations environ.
- 1er Juillet 1901 : vote de la loi sur les associations, à l'élaboration de laquelle la Ligue prend une part importante.
- 1905 : Loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- Décembre 1925 : la ligue française de l'enseignement connaît une seconde naissance ; modifiant ses structures, elle se régionalise et devient la confédération générale des œuvres laïques scolaires, post-scolaires, d'éducation et de solidarité sociale formée de fédérations départementales autonomes groupant des associations locales laïques.
- 1928 (Congrès de Marseille) : La Ligue décide de fédérer dans une Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique (UFOLEP) toutes les sections sportives des Amicales Laïques affiliées à la Ligue.
- 1939 : reconnaissance par Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale, dans une lettre adressée aux Recteurs, de la « Commission scolaire de l'UFOLEP désignée sous le nom d'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré » (USEP).

LA GUERRE ET LES JOURS SOMBRES DE L'OCCUPATION

- 3 septembre 1939 : la France est en guerre contre l'Allemagne. La presque totalité des instituteurs est mobilisée. En juin 1940, la France est envahie et le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain devient chef de l'Etat (qui a remplacé la République Française).
- 17 Avril 1942 : un décret dissout la Ligue et ses filiales et met sous séquestre tous ses biens. Ainsi, l'immeuble de la rue Récamier, à Paris sera mis à la disposition des « Jeunes du Maréchal ». Les fédérations sportives UFOLEP, FSGT sont dissoutes, l'expression politique, syndicale, associative laïque est étouffée... La Ligue et ses sections spécialisées poursuivent leurs activités dans la clandestinité.
- Et enfin ... 1944, la libération de la France et le redémarrage des structures dissoutes ou mises en sommeil. La Ligue réunit l'année suivante, son cinquante sixième congrès (du 25 au 29 septembre 1945) dans ses locaux parisiens avec la présence, le dernier jour, du Général de Gaulle qui prononça une importante allocution dont voici quelques extraits :

  « La Ligue de l'enseignement paraît. Elle a reparu tout naturellement avec la République, elle a reparu avec son esprit, avec l'esprit de tolérance, avec l'esprit de libération et de fraternité qui l'animait au moment même où elle se fondait, qui l'a maintenue dans les pires épreuves du côté où il fallait, c'est à dire du côté de la résistance et qui, maintenant inspire tous ses membres dans leur tâche grandiose et magnifique de l'éducation de la jeunesse française... Au nom du gouvernement de la République, je dis « Honneur à la Ligue Française de l'Enseignement»
- 17 Avril 1945, une ordonnance rétablit la législation scolaire antérieure à l'Occupation.

AU PLAN DEPARTEMENTAL

Quatre années après la restructuration de la Ligue en une confédération générale des œuvres laïques, c'est la naissance de la « Fédération Départementale des Œuvres Scolaires et Post-scolaires Laïques » qui tient son congrès constitutif à Annemasse (salle de la Mairie) le 24 mars 1929. L'assistance est nombreuse, venue de tous les coins du département : la haute vallée de l'Arve est représentée par la « cantine scolaire de Sallanches ». Vingt-quatre sociétés sont représentées : amicales laïques, amicales d'anciens élèves, chorales mixtes, sociétés de gymnastique, sociétés d'instruction populaire, sociétés du sou des écoles laïques...
Il faut dire que, depuis les années 1920 - et surtout depuis la victoire du Cartel des Gauches en 1924 - les œuvres péri et post-scolaires se sont multipliées peu à peu à travers tout le département, dans un climat de polémique ardente pour la défense des « lois laïques », bases de la République.

En Haute-Savoie, la Ligue de l'Enseignement, depuis sa création, le 24 mars 1929, c'est aussi :

- des Amicales laïques, Amicales d'anciens élèves, des Unions laïques,
- des cantines scolaires,
- des bibliothèques populaires,
- des chorales mixtes,
- des sociétés du « son des écoles laïques »,
- des coopératives scolaires,
- des concerts, conférences, des cours d'adultes,
- des projections de « cinéma éducateur »,
- des soirées dansantes avec tombola,
- des fêtes de l'arbre de Noël,
- les 1ères fêtes de la jeunesse, etc.

(N.B. Il faut souligner que notre jeune Amicale, lors de sa réunion du 22 décembre 1937, envisageait la création d'un patronage laïc).

La Fédération entend créer des liens entre les œuvres complémentaires de l'Ecole Publique du département, en susciter de nouvelles, et réunir des moyens d'action communs (cinémathèques, discothèques, bibliothèques circulantes, collections de vues pour projections...) qui seront mis à leur disposition afin de faciliter leur tâche d'enseignement et d'éducation populaire.

LA LIGUE EN QUELQUES CHIFFRES (POUR L'ANNEE 1999) :

- près de 33 000 associations totalisant 2,3 millions d'adhérents.
- plus de 2 millions d'enfants participent à des activités sportives organisées par l'USEP.
- 340 000 enfants et adolescents participent à des séjours en centre de vacances et séjours linguistiques.
- 335 établissements d'accueil : villages de vacances et centres de classes de découverte.
- plus de 50 établissements sanitaires et sociaux.
- … sans compter les activités liées à l'environnement, au cinéma, aux opérations de solidarité internationale, etc.

L'UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRE (U.S.E.P.)

Qu'est-ce que l'USEP ?

L'USEP est tout d'abord une fédération sportive et un mouvement pédagogique organisés au sein de la Ligue de l'Enseignement. Ses objectifs sont multiples :
apporter une aide pédagogique et mener des actions de formation auprès des enseignants, des intervenants extérieurs, parents et bénévoles,
au niveau des enfants, promouvoir l'Éducation physique dans le cadre de rencontres compétitives ou non, organisées au niveau du département, d'un secteur (correspondant à une circonscription) de plusieurs écoles ou d'une même école.

Ainsi, de nombreux enfants de nos écoles ont-ils été initiés à des disciplines sportives variées et participé à de nombreuses rencontres : ski (piste et fond), natation, mini-tennis, endurance (course longue), athlétisme, football, etc., mais aussi :
« Mini-vasa » ou « rando-Glières » : rencontres de « masse » en ski de fond
Jeux sportifs au plan d'eau de Passy pour tous les enfants des environs, y compris ceux du plateau d'Assy descendus à pied !
Rencontres de classes uniques pour les enfants de Bay.
Fêtes de la jeunesse, fête du bicentenaire de la révolution et cinquantenaire de l'U.S.E.P.[25]

Mais pas seulement… Le sport pour tous, vécu dans le cadre associatif USEP, c'est :

- respecter les règles et l'adversaire,
- viser pour tous les enfants les premières conquêtes de l'autonomie et de la citoyenneté.

Telle est l'une des premières missions de l'USEP.

C'est aussi :

- pratiquer une activité nouvelle en découvrant un milieu naturel peu connu – ou inconnu jusqu'alors (aquatique ou montagnard, par exemple)
- se préparer à la civilisation des loisirs et à l'éducation permanente.

Certains enfants de nos écoles ont connu une réussite sportive exceptionnelle : ils évoluent (ou ont évolué) en coupe du monde de ski (alpin et fond). D'autres ont atteint le niveau national ou international dans plusieurs disciplines : natation, judo, patinage artistique, biathlon, monoski et même K.L.[26]

On ne peut que se réjouir, bien sûr, de ces bons résultats et de ces carrières sportives exceptionnelles commencées à l'école et à l'association sportive USEP, même si… le but de l'USEP est bien d'initier le plus grand nombre d'enfants à des pratiques sportives variées et sans excès.
Aussi, l'Association sportive USEP s'est-elle toujours mobilisée pour une participation massive des enfants aux différentes rencontres sportives proposées, et avec l'aide de tous, parents de l'Amicale et enseignants.

Il faut signaler que l'Amicale a toujours pris à sa charge l'affiliation (licence) à la F.O.L. de Haute-Savoie, des enfants désireux de participer aux rencontres U.S.E.P. ainsi que celles des parents accompagnateurs.

25 À Cluses, l'année scolaire 1989-90.
26 Kilomètre lancé.

LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION SPORTIVE U.S.E.P.

Quelques dates repères :

- 3 février 1930 : déclaration officielle au J.O. de U.F.O.L.E.P.[27], section sportive de la ligue de l'enseignement. (en 1938, Léo Lagrange, commissaire général de l'UFOLEP devient Secrétaire d'Etat aux sports et aux loisirs)
- 1938: création de l'O.S.S.U.[28] Devant le développement rapide du mouvement sportif scolaire et universitaire[29], le Ministre de l'Education nationale, Jean Zay, décide de procéder à l'organisation et à la réglementation du sport scolaire et universitaire. Cette réforme tant attendue ne concernait malheureusement pas l'enseignement du premier degré. Pourtant, dès 1936, les enseignants de l'école publique, les animateurs des amicales UFOLEP et les militants de la Ligue demandaient au ministre Jean Zay et au Secrétaire d'Etat Léo Lagrange la mise en place par voie législative d'une organisation semblable à l'OSSU pour les élèves des Cours Complémentaires et des écoles primaires publiques.
- 1er février 1939 : circulaire du Ministre de l'Education nationale Jean Zay aux recteurs. (naissance officielle de l'USEP[30]).

LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION SPORTIVE U.S.E.P. DU PLATEAU D'ASSY

À la lecture du courrier du Dr Tobé, (voir les divers courriers) on comprend que L'Amicale souhaitant étendre l'activité « ski » aux enfants des écoles voisines, il a été nécessaire d'envisager une organisation plus large dans le cadre du comité départemental USEP.
L'association sportive USEP verra donc le jour officiellement le 18 janvier 1957, date de son enregistrement au Service Départemental de la Jeunesse et des Sports, sous le numéro soixante et un.

Au moment de la création de l'Association sportive USEP de l'école, le Comité départemental UFOLEP –USEP est bien structuré :

- un délégué permanent est mis à la disposition depuis le 1er octobre 1952. il s'agit de M. Auguste Cuchet, à qui d'adresseront le Dr Tobé et M. Lanovaz pour les démarches d'affiliation de l'Association USEP du Plateau d'Assy.
- six commissions sportives ont été créées : ski, football, basket, hand-ball, rugby et natation.
- les critériums nationaux UFOLEP de ski à Thollon-les-Mémises, en 1953 et à Samoëns en 1955.
- le National de « gym » à Evian en 1955[31].
- le National d'athlétisme à Thonon en juin 1956.

En 1955, le Comité départemental USEP-UFOLEP crée la première classe de neige aux Gets, tandis que M. Amoudry met déjà en pratique, avec ses élèves des Contamines-Montjoie ce qui, quinze ans plus tard, deviendra le « tiers-temps pédagogique ».
D'où, peut-être, l'idée d'intégrer, à l'école du Plateau d'Assy, l'enseignement du ski dans les horaires scolaires, ce qui sera réalisé au cours de l'année 1967-68 au Plateau d'Assy même, dans les champs au-dessus des terrains de tennis, avec des moniteurs diplômés : Josiane Giraud et François Briançon.

La dynamique était en marche… une fois de plus l'Amicale avait fait très tôt le bon choix !

27 Union Française des Œuvres Laïques d'éducation Physique.
28 Office du Sport Scolaire et Universitaire.
29 Cinq cents associations regroupent dix huit mille adhérents.
30 Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré.
31 1860 participants.

DE LA CANTINE SCOLAIRE A GRAINES DE DÉLICES

Par Anne Nerrière et Anne Tobé

Nous remercions d'emblée toutes les personnes – citées ou non – qui ont participé à la belle aventure de la restauration scolaire dans le cadre de l'Amicale.

Cantine, cantine scolaire, restaurant scolaire, restaurant d'enfants… et « graines de délices » aujourd'hui. Cette variété de qualificatifs illustre bien un souci constant en matière de restauration scolaire.
Nous nous souvenons, dans les années 1970, des premières commissions scolaires d'étude sur les restaurants d'enfants, de la visite de leurs responsables et de leurs encouragements. L'Amicale s'est, en effet, toujours impliquée dans ce volet, y compris pour le financement de la formation du personnel, son initiation à la diététique, la qualité du temps que passent les enfants avant et après le repas, l'achat de jeux[32], le confort et la sécurité des locaux, le fonctionnement, la comptabilité, etc.

Cette implication a permis, avec le soutien de la ville[33], des enseignants et du personnel, de maintenir un service tarifaire et de qualité que beaucoup nous envient.

QUELQUES CHIFFRES

La cantine scolaire a fonctionné dès 1951[34], avant la création des troisième et quatrième classes de l'école élémentaire.
Elle servait à l'époque une quinzaine d'enfants venant des établissements de soins ou habitant loin. À la fin des années soixante, le nombre des rationnaires passe à une quarantaine de couverts, dix ans plus tard à plus de cent vingt[35]. Le restaurant actuel sert quotidiennement cent quatre vingt à deux cents repas.

LE PLATEAU D'ASSY

15/4/78

L'œuvre de la cantine scolaire

Les écoles du Plateau-d'Assy que d'aucuns considéraient plus comme un « monument » que comme une œuvre vraiment utile car il la jugeait démesurée, ces écoles sont déjà trop petites et causent de sérieux soucis aux responsables.

Dans cette fort belle réalisation dont les agrandissements seront relativement aisés, nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui présenter un des services particuliers, celui de la cantine. De nombreux enfants y prennent leur déjeuner. N'oublions pas qu'il y a, à l'heure actuelle, cent quarante-cinq enfants qui fréquentent nos écoles et qu'à l'ouverture prochaine de la maison en construction par la Caisse d'Entraide, on prévoit vingt-cinq nouveaux élèves auxquels à la rentrée d'octobre l'effectif d'une nouvelle classe s'ajoutera.

C'est dire l'importance de cette cantine où sont reçus les enfants éloignés, en particuliers, et les services qu'elle rendra lorsque les enfants d'employés viendront y prendre leur repas. Pour 115 frs on y distribue potage, viande et légumes avec parfois un dessert. Sous la surveillance dévouée de Mlle Derippe, directrice de nos écoles, Mme Laurent distribue à ses jeunes convives pleins d'appétit un menu auquel ils font fort honneur. C'est un de ces heureux moments que nous vous soumettons (notre photo) et pour les avoir vus si enthousiastes nous remercions notre municipalité, la caisse d'entraide et toutes les personnes qui se dévouent sans conter pour le bien de nos enfants.

32 Tables de ping-pong, ballons de volley, de foot, de basket, jumpers, livres, jeux de société, voitures, vélos, trottinettes, poupées, portique et agrès, etc.

33 Dès 1969, la ville prenait en charge la plus grande partie des salaires du personnel. Elle prit, en 1989, la totalité des salaires ainsi que les gros achats et les travaux.

34 Le 16 février 1951.

35 Deux services furent à l'époque organisés aux « Grands Bois », auxquels participaient les enfants pour le couvert, une quinzaine de parents pour la surveillance et ceci pendant tout un trimestre.

LES LOCAUX

A l'origine, en 1951, le rez-de-chaussée était occupé par les sanitaires et un préau fermé et vitré - il y eut bien vite quelques carreaux cassés ! Les enfants de « sanas du haut », nombreux, venaient à l'école avec leur casse-croute - et même leur « gamelle » disent certains devenus adultes aujourd'hui – et ils mangeaient :

- soit chez des particuliers - Gérard Chiesa se souvient d'une petite fille de Praz-Coutant qui prenait ses repas avec lui chez sa mère. Robert Mazzolini était accueilli chez la Directrice de l'école, Mlle Derippe, pendant le temps de midi.
- soit à l'école, sous le préau où l'on avait installé quelques tables pour le pique-nique.

Les parents d'élèves réclament alors avec insistance la création d'une cantine… que tout naturellement l'Amicale va mettre en place, créant ainsi la première cantine sur la commune de Passy. Elle fut installée au rez-de-chaussée, sous l'ancien préau, encore appelé « la classe à Marcel[36] ». Grands et petits étaient mêlés, les premiers encadrant les seconds car le personnel était rare. Maîtres et maîtresses prenaient leur repas dans la petite salle du rez-de-chaussée, dans la continuité du réfectoire des enfants. La cuisine se situait au bout du couloir, au nord et à l'ouest, actuellement salle de la photocopieuse. On l'avait aménagée avec un évier, une petite cuisinière et quelques placards.

En 1971, les locaux étant devenus trop exigus et l'abri en hiver se faisant sous le préau, la cantine déménageait au rez-de-chaussée du bâtiment des « Grands Bois », gracieusement prêté par la famille Morand[37]. C'est là également que déjeunaient les enseignants.
Avec la construction de l'école maternelle les petits eurent leur cantine dans de nouveaux locaux.

Jeannette Pons et les enfants en 1986 aux « Grands Bois »

Enfin, le 6 novembre 1995, l'ouverture de nouveaux locaux attenant à l'école permis d'envisager un véritable restaurant scolaire… avec toujours cette même volonté de préserver une cuisine traditionnelle de qualité, de s'impliquer activement dans l'organisation et la gestion de cette activité « à part » et si importante dans la vie de l'Amicale qu'il fallut créer très vite un Comité de cantine, devenu depuis Comité de restaurant scolaire au sein même de l'Amicale.

36 Marcel Dupont.
37 Les Grands Bois seront ensuite acquis par la Société lyonnaise des transports en commun (T.C.L.) .

LA GESTION

La trésorerie fut d'abord assurée bénévolement par John Zajackowski (photo ci-contre), époux de Joffrette, enseignante. Il dû faire face à différents types de difficultés dont l'augmentation du coût des produits alimentaires et l'instauration de la T.V.A.[38].
Lui succéderont d'autres parents d'élèves, Jean Grosset-Janin, Colette Dancygier[39], Anne Tobé, H. Bibollet, Françoise Eiberlé, Thierry Vandelle, Patricia Rey, Nadine Tuaz, Jean Nikolic, Annie Caumont-Lacroix, etc.
Les achats se faisaient essentiellement chez les commerçants du Plateau d'Assy : à la laiterie, chez Valentine Fivel-Démoret et M. Boucher, un mois sur deux pour la viande, chez Morat pour les légumes, ailleurs pour les conserves, dont les fréquents raviolis ou épinards !
Jeannette Pons sera employée par la ville à la rentrée scolaire de l'année 1968. Elle travaillera vingt neuf ans au service des enfants, assistant M. Zajackowski puis Mme Dancygier. En 1981, après le départ de Mme Dancygier Jeannette Pons dégage quelques heures de son travail à l'école pour la gestion de la cantine, gestion qu'elle assumera totalement huit ans plus tard : les commandes, l'achat de matériel, en négociant les meilleurs prix avec les grossistes. Elle s'occupe également de la vente des tickets-repas, momentanément avec l'aide des parents d'élèves, de la permanence hebdomadaire pour cette vente, de l'établissement des menus. Ces menus seront un temps supervisés par le Dr Catherine Grigoresco, nutritionniste et maman d'enfants[40].
Il faut encore évoquer le transport des repas à l'école de Bay avec un taxi-ambulance particulier, plus ou moins outillé pour cette mission, puis une voiture spéciale de portage des repas.

LES CUISINIERES ET LES CUISINIERS

Aux cuisines, vont se succéder Irène Laurent, Mmes Tourneux, Kuhn, Guérin, Eléonore Bertaggia – dite Mme Bruno, Jeannette Pons et Remi Klein, en place aujourd'hui.

Mme Laurent a commencé à travailler avant l'existence de l'école actuelle, quand les enfants allaient encore « chez Devillaz ». Elle les suivra à la nouvelle école. Pionnière de la restauration scolaire, très estimée de tous, elle participe à l'opération quotidienne « goutte de lait[41] » et établit les menus avec la directrice, Mlle Derippe.
Son fils Joël nous raconte « qu'elle se procurait le poisson chez Mme M.-L. Marchal qui amenait ledit poisson - souvent du cabillaud - avec une camionnette 203 grise.
Elle travaillera pendant seize ans à l'école, aussi bien au ménage qu'à la cuisine, aidée par Andrée Foulaz pour la mise en place des couverts du lendemain.
Pour compléter son petit salaire, Mme Laurent livrait les journaux à bicyclette. Dans les années 1965-66 elle quitte son travail à l'école pour des ménages dans les différents établissements de soins du Plateau d'Assy.

38 Taxe à valeur ajoutée.
39 Mme Dancygier s'occupera de la gestion et de l'intendance de la cantine pendant treize ans. Il faut encore citer Mme Finoelst, longtemps trésorière de l'Amicale.
40 Les repas étaient établis sur la règle du « 421 » pour 4 glucides, 2 lipides et 1 protide. L'affichage des menus était complété par les fiches du Comité français d'éducation pour la santé. Une enquête fut enfin menée pour connaître le mode alimentaire des enfants chez eux et leurs goûts.
41 Cette opération de distribution de lait aux enfants avait été instaurée par Pierre Mendès-France, Président du Conseil en 1954-55. Dédé Laurent se souvient encore d'avoir transporté les « boyes » de lait et manipulé les grosses boîtes de chocolat « Poulain » pour aider sa mère.

Mme Bruno est originaire d'Adria, dans la région de Venise. Elle arrive en 1949 en Haute-Savoie, date de la naissance d'Eglé. Son mari l'avait précédée deux ans auparavant. « Il a traversé les montagnes pour venir travailler à l'usine de Chedde ; une équipe allait chercher les ouvriers via Modane, par-là »[42] […] les premières années c'était dur.» M. Bruno a travaillé six mois à Chedde, puis M. Bret lui a trouvé du travail à Martel de Janville […] il faisait un peu de tout, donnait un coup de main au boulanger, aux employés d'entretien, à l'économat, etc. » Mme Bruno travaille un an à l'Hermitage, au ménage et auprès du cuisinier, M. Bergamelli. Elle rend service, donne un coup de main aux pluches, « sans comprendre un mot de français ni savoir ce que c'est qu'un saucisson. » Elle reste ensuite quatre ans à la lingerie des Grands-Bois. Elle est nourrie – Mme Morand lui donne une gamelle, mais la petite Eglé court partout et bientôt deux autres enfants viennent au monde, qu'il faut élever. Mais elle est très organisée et après de nombreux remplacements, tantôt comme femme de ménage en maternelle, tantôt comme aide-cuisinière, Mme Bruno remplace définitivement Mme Guérin partie travailler au Brévent. « Toute seule devant les fourneaux, parfois aidée par Jeannette Pons », elle ne quittera son poste qu'a l'âge de soixante six ans, il y a dix-huit ans, en 1989. Figure bien sympathique, elle était très appréciée des enfants et de leurs parents pour sa bonne cuisine et sa gentillesse. (Photo.)

LES AIDES

Les aides se nomment Ginette Charozé, Andrée Huzé, Mme Devillaz, Mathilde Foulaz, ainsi que Mmes, Curral, Fivel, Halgrain, Dominique Pelloux,… Mlles Carruzo, Angela Rousseau…
Les sœurs Foulaz sont très présentes dans la vie de l'école, qu'il s'agisse du ménage, de la surveillance ou de l'aide à la cuisine. Andrée Huzé (Mlle Foulaz) s'arrêtera pour élever ses enfants, après huit ans de bons services, remplacée par sa sœur Mathilde en 1967.

Les souvenirs de Mathilde remontent loin. Elle « revoit » les enseignantes, Joffrette Zajacowski et Mademoiselle Derippe, qui descendaient le matin vers leurs classes respectives, la première « chez Morand », la seconde « chez Devillaz ». Elle se souvient, en tant qu'A.T.S.E.M. en maternelle, des repas des petits, de « la musique qu'on mettait pour les calmer », des multiples coups de main à donner en cas d'absence d'un autre membre du personnel et même d'avoir remplacé, à la cuisine, Mme Bruno, renversée par un chien. Elle se souvient de ses premières payes : « avant, à la commune il n'y avait pas de fiches de paye, on était payé tous les trois mois par la perception. Un garde – Alex Parcevaux – amenait une petite enveloppe bleue. J'en ai encore une à la maison ! »

Ginette Charozé, en plus du ménage et de la mise en place des couverts, assurait la présence du samedi, et surtout, elle faisait toute la « plonge », travail très dur, ce qui a motivé la décision de Jeannette Pons d'accélérer l'achat d'un gros lave-vaisselle. Ginette, de santé fragile, a rendu de grands services à l'école.

Signalons encore que les aides montaient les repas des enfants de maternelle dans des caissons.

LES MENUS

Il y eut un temps de pénurie, un temps rationné, le temps des boîtes de conserves d'épinards et de raviolis entassées sur les étagères, jusque dans le bureau, à côté du lait en poudre – pénurie toute relative ! - le temps du riz collant, puis le temps des hachis Parmentier faits avec de la viande fraîche, le temps des préoccupations nutritionnistes et de l'éducation au goût … des contraintes, des époques différentes, de nouveaux besoins… Bon appétit !

LES CONTROLES

Si les services vétérinaires n'ont pas toujours été très tendres avec le personnel, au point d'en faire pleurer certains pour des petits défauts de manipulation de l'alimentation, ils leur apprirent à contrôler les repas quotidiens et les félicitèrent pour l'entretien du matériel – Mme Bruno se souvient d'un certain « Bravo ! Comment faites-vous pour avoir des marmites aussi belles […] Je les frotte avec du savon de Marseille et de la paille verte » répondit-elle. Notons, qu'à l'époque, les plaques du plafond se détachaient, les murs étaient gris et noirs, la cantine aurait pu fermer ! Et malgré cela, tout était régulièrement nettoyé à l'eau de Javel…

42 Visite à Madame Bruno et Mathilde Foulaz, mercredi 7 février 2007.

LES MOMENTS « PÉRIPHERIQUES »

Pour éviter que les enfants ne se chamaillent ou s'ennuient, l'Amicale a acquis des jeux d'intérieur et d'extérieur et souhaité que la bibliothèque donnant sur la cour des grands soit utilisée pendant le temps de midi. Sa préoccupation principale était le bien-être des enfants. Mais ce ne fut pas facile pour les surveillantes qui devaient multiplier leur vigilance ! Surtout qu'il n'y avait qu'une seule personne !

Avant ou après le déjeuner, les enfants et leurs jeux

Un moment de pose pour le personnel et les enfants de l'école maternelle 1970-71 (photo du haut) et 1988-89 (photos du bas)

LE ROLE DE LA « CANTINE » DANS LES MANIFESTATIONS FESTIVES

Le personnel de la cantine était également sollicité par l'Amicale pour les fêtes, à Noël où, de l'avis des témoins étaient servi des repas mémorables, pour les soirées farcement et pour la fête des écoles avec les fameuses brochettes de foie et de cœur de M. Rabahi, les poulets… et la soupe a l'oignon préparée par Sancellemoz, à tenir au chaud…

Il faut enfin parler du Centre aéré où la « cantine », au mois de juillet, servait jusqu'à deux cents couverts en deux ou trois services.

LE NOUVEAU RESTAURANT SCOLAIRE

Le chantier des années 1994-95

AUJOURD'HUI, GRAINES DE DÉLICES

Un restaurant scolaire moderne
Une cuisine traditionnelle, en liaison directe

PASSY — B. LOMET

La révolte des casseroles

Le plateau d'Assy est en effervescence, tout au moins les parents d'élèves... pensez donc, l'on veut modifier le fonctionnement de la cantine scolaire, un mode d'exploitation vieux de 40 ans, qui donne satisfaction à tout le monde.

L'assistance était nombreuse..... pour écouter les explications du bureau.

En haut, la « révolte [pacifique] des casseroles », le 20 mars 1995

En bas, l'inauguration du restaurant scolaire, le 8 décembre 1995
Au centre, Gilbert Perrin, Maire de Passy, Eric Renson, Président de l'Amicale

Remi Klein, est « mis à disposition du service communal pour l'Amicale » depuis 1996. Cuisinier-pâtissier confirmé, il confectionne des plats appétissants et gère le restaurant scolaire[43]. Il est responsable :

- du choix des achats et des fournisseurs en fonction de la qualité et des prix des produits proposés.

- Des menus.
  Remi, dans sa formation, a eu un volet « diététique ». La diététicienne consulte les menus et en discute éventuellement avec lui, comme des normes d'hygiène. Les produits utilisés sont principalement frais et labellisés[44].
  Toute l'année, des menus à thème sont proposés : semaine du goût, semaine Halloween, semaine des enfants, printemps « bio », cuisine du monde - Italie, Chine, cuisine monochrome, cuisine festive, Épiphanie, chandeleur, Pâques et même pique-nique de fin d'année dans la cour de l'école.
  De plus, la salle de restaurant est décorée en fonction de la semaine proposée.
  Enfin, le milieu enseignant et les enfants collaborent à l'élaboration de certains repas[45].

- Du personnel :
  une équipe de deux personnes, Remi, responsable et Cathy Bidel, ainsi que Marie-Thérèse Cartier, Rolande Briantais et Sesta Rolles, aides au service et à la surveillance des enfants.

Enfin, pour compléter la subvention municipale, les bénévoles de l'Amicale distribuent les tickets-repas lors de deux permanences par semaine.

Le départ en retraite
de Mathilde Foulaz :
En haut, Rémi Klein et Mathilde
En bas, Marcel Dupont, Mathilde,
Guy Lyonnaz et Joseph Lanovaz

43 Restauration hors foyer autogérée (RHF).
44 Volaille fermière label rouge, viande bovine française, race à viande (charolais, limousin, salers), lapin et agneau français.
45 « La restauration scolaire a un rôle éducatif incontestable. Notre mission est de faire découvrir [aux enfants] les saveurs, de les sensibiliser à des menus équilibrés, variés et originaux. Rémi Klein, Chef du restaurant scolaire, 2007. »

QUELQUES ILLUSTRATIONS

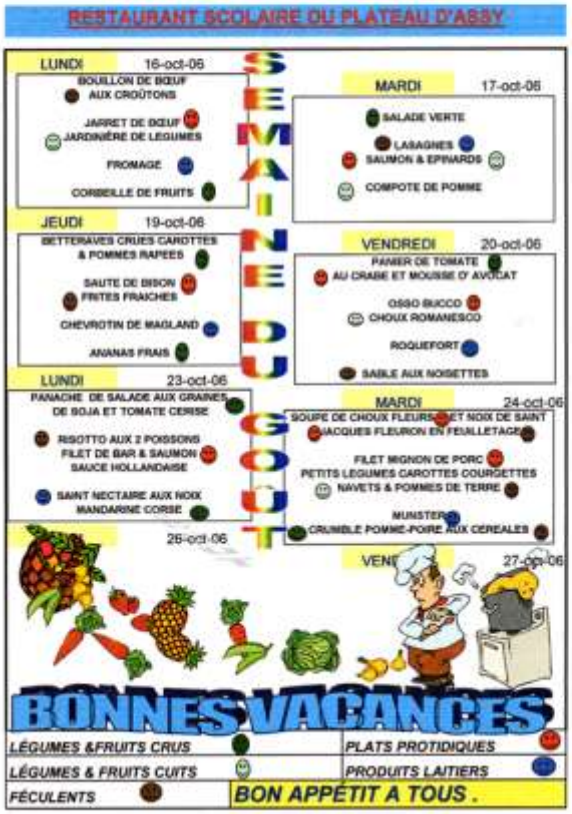
La nouvelle cuisine

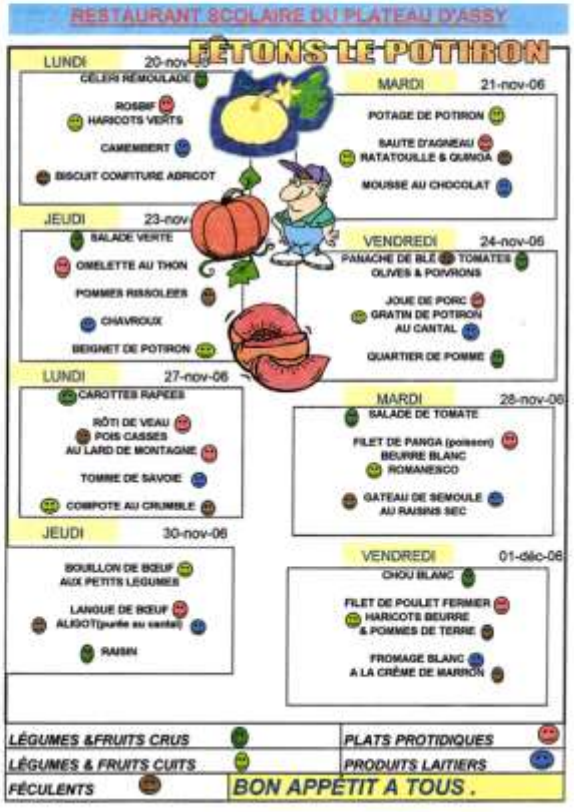
Une présentation

Deux semaines de menus

Contact :

http://amicorestoplato@yellis.net



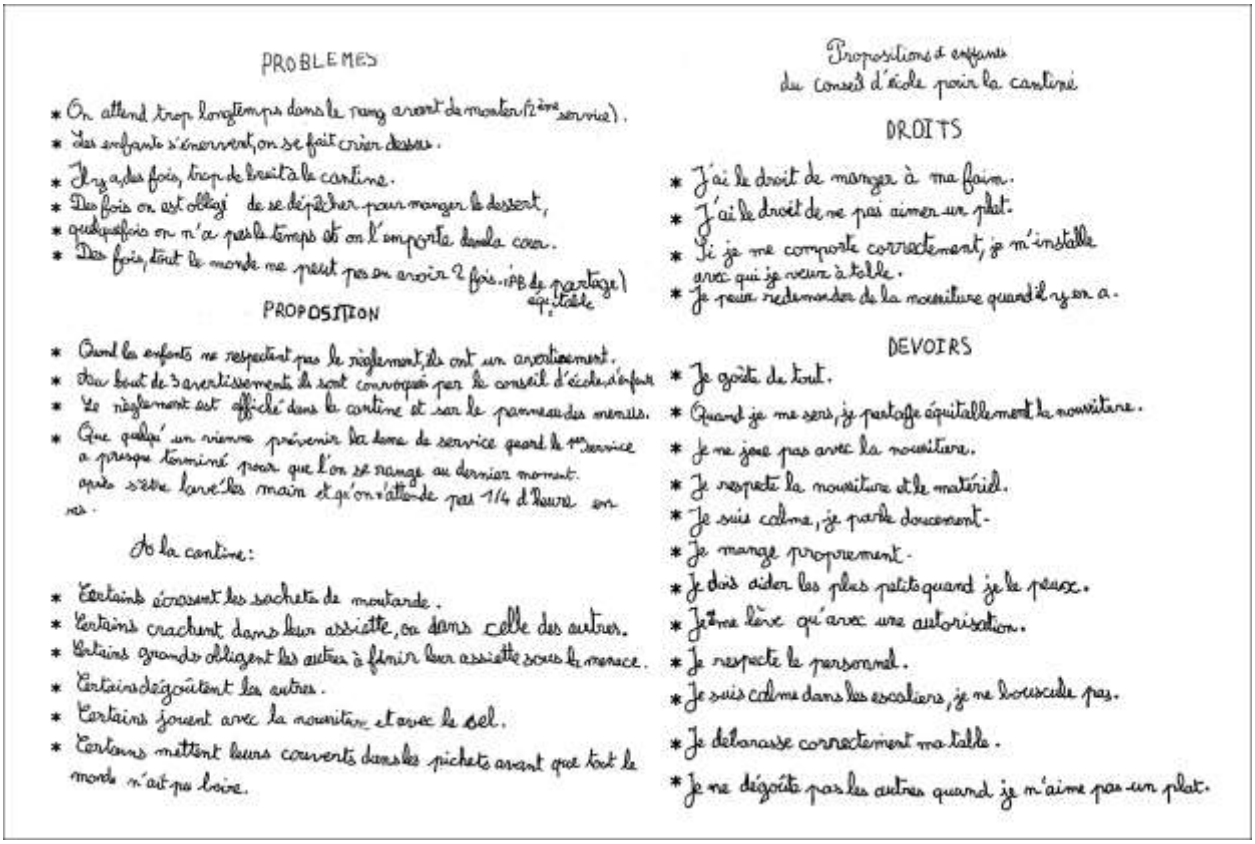


Menu jaune et menu vert, les enfants et le personnel

Un pique-nique dans la cour de l'école

Les enfants dégustent un menu multicolore

À noter encore, dans le cadre du projet du Conseil d'école des enfants et des « droits et devoirs de l'enfant », l'expression des écoliers d'Assy à propos du temps de restauration[46]. Ces réflexions ont abouti à un règlement intérieur affiché au restaurant et distribué à tous les parents.



PROBLEMES

* On attend trop longtemps dans le rang avant de monter (2ème service).
* Des enfants s'énervent, on se fait crier dessus.
* Il y a des fois, trop de bruit à la cantine.
* Des fois on est obligé de se dépêcher pour manger le dessert,
* quelquefois on n'a pas le temps et on l'emporte dans la cour.
* Des fois, tout le monde ne peut pas en avoir 2 fois. (PB de partage) équitable

PROPOSITION

* Quand les enfants ne respectent pas le règlement, ils ont un avertissement.
* Au bout de 3 avertissements ils sont convoqués par le conseil d'école, s'il faut
* Le règlement est affiché dans la cantine et sur le panneau des menus.
* Que quelqu'un vienne prévenir les dames de service quand le 1er service a presque terminé pour que l'on se range au dernier moment. après s'être lavé les mains et qu'on n'attende pas 1/4 d'heure en vain.

A la cantine :

* Certains écrasent les sachets de moutarde.
* Certains crachent dans leur assiette, ou dans celle des autres.
* Certains grands obligent les autres à finir leur assiette sous la menace.
* Certains dégoûtent les autres.
* Certains jouent avec la nourriture et avec le sel.
* Certains mettent leurs couverts dans les pichets avant que tout le monde n'ait pas fini.

Propositions d'enfants du conseil d'école pour la cantine

DROITS

* J'ai le droit de manger à ma faim.
* J'ai le droit de ne pas aimer un plat.
* Si je me comporte correctement, je m'installe avec qui je veux à table.
* Je peux redemander de la nourriture quand il y en a.

DEVOIRS

* Je goûte de tout.
* Quand je me sers, je partage équitablement la nourriture.
* Je ne joue pas avec la nourriture.
* Je respecte la nourriture et le matériel.
* Je suis calme, je parle doucement.
* Je mange proprement.
* Je dois aider les plus petits quand je le peux.
* Je ne sors qu'avec une autorisation.
* Je respecte le personnel.
* Je suis calme dans les escaliers, je ne bouscule pas.
* Je débarrasse correctement ma table.
* Je ne dégoûte pas les autres quand je n'aime pas un plat.

46 Travail réalisé dans la classe de Thierry Filliaudeau, Directeur, Guy Lyonnaz.

LES BIBLIOTHEQUES

Par Guy Lyonnaz

Au cours de la réunion du 21 décembre 1937, soit un mois environ après la création de l'Amicale et deux jours après la première fête de Noël, il est décidé, à la demande de l'institutrice Mlle Mermoud, de consacrer une partie des bénéfices de la fête à l'achat de livres de bibliothèque[47].

Dans le compte-rendu d'activités de l'année 1940 (non daté précisément), on peut lire encore :

> *« Grâce à l'aide matérielle de l'Amicale, la bibliothèque scolaire a été réorganisée et de nombreux livres neufs sont achetés chaque année. L'Amicale, d'autre part, met à la disposition des maîtresses un certain nombre de livres de prix pour récompenser tous les lauréats du Certificat d'Etudes Primaires. »*

Puis, par la suite :

- 23 octobre 1940 : « Sur la recette de la fête de Noël, un crédit est prélevé pour l'achat de livres à la bibliothèque scolaire. »
- 10 janvier 1941 : « Achat de livres de bibliothèque pour trois cents francs. »
- 21 mai 1941 : « Achat de livres pour les candidats reçus au Certificat d'Etudes Primaires. »
- 3 novembre 1941 : « Achat de douze livres de bibliothèque. »

En fait, on peut dire que, depuis sa création et conformément à ses statuts, l'Amicale n'a cessé d'œuvrer pour l'amélioration de la vie scolaire et notamment en prenant à sa charge l'achat de livres de bibliothèque que les seuls crédits de classe alloués par la Mairie ne permettaient pas d'acheter.
Ces livres étaient répartis dans les classes. Peu d'écoles, en effet, étaient dotées d'une véritable bibliothèque d'école :

- dans les classes des petits (Cours préparatoire et Cours élémentaire) on trouvait, par exemple, des contes, des albums se rapportant aux animaux (tels les albums du Père castor : Vigie la marmotte, Quipic le hérisson, Plouf le canard…) ou à la découverte du monde (Hassan enfant du désert, Nadlouk en Alaska, Tonino le petit Polynésien…)
- dans les grandes classes de Cours moyen et Fin d'Etudes, la bibliothèque de classe faisait la part belle aux livres d'aventures de Jules Verne, de Paul-Emile Victor, sans oublier « Croc-Blanc » ou « L'île au trésor » bien sûr.

Mais l'école est aussi dotée de la collection complète des B.T. et B.T.J. (Bibliothèque de travail et Bibliothèque de travail junior) qui traitent généralement des animaux, des métiers des parents, mais aussi de sujets se rapportant aux disciplines scolaires : histoire, géographie, sciences. Tous ces ouvrages sont le fruit d'enquêtes et de travaux réalisés par des classes mettant en œuvre la pédagogie de Célestin Freinet.

VERS UNE BIBLIOTHEQUE D'ECOLE

En 1985, une nouvelle Inspectrice, Mme Drouard, est nommée pour la circonscription (elle y restera jusqu'en 1994, puis reviendra en 2002 pour y terminer sa carrière trois ans plus tard). Elle aura une action déterminante pour le développement des bibliothèques d'écoles et de la littérature de jeunesse en général. On lui doit notamment la création du premier salon de littérature de jeunesse de Sallanches et aussi la création du Centre de Documentation Pédagogique (C.D.P.) pour les enseignants dans les locaux de l'Inspection.

Elle vint au Plateau d'Assy et, à l'occasion d'une réunion ouverte à tous, parents, enseignants, elle exposa ses vues sur ce que permet une bibliothèque d'école. En mettant en commun toutes les ressources en livres de l'école, chaque enfant peut alors emprunter des livres correspondant à ses goûts et à son niveau de lecture. Il a la possibilité de relire plusieurs fois le même livre au cours de sa scolarité.

47 L'école disposait, à l'origine, de livres provenant de l'école de Montcoutant.

On peut également regrouper dans un même lieu et avec les livres, toutes les ressources documentaires : cassettes, diapositives, cartes… et faire de la bibliothèque une véritable B.C.D. (Bibliothèque Centre Documentaire), semblable à celle du collège que l'enfant fréquentera plus tard.

Restait à régler le problème du local.
Des planches furent achetées par l'Amicale, rabotées et préparées par un parent d'élève (Joël Descombes). Les étagères étaient prêtes. Elles furent installées par deux enseignants (Marcel Dupont et moi-même) dans la petite salle du rez-de-chaussée, entre les deux grandes salles de classe.
La première bibliothèque de l'école primaire (devenue depuis école élémentaire) était née.

Les livres de l'école y furent entreposés et on organisa tant bien que mal, dans ce local exigu, la gestion des livres et l'accès des élèves. Mais l'idée d'installer cette bibliothèque dans un local plus spacieux et mieux adapté avait déjà germé dans l'esprit des enseignants ; il fallait, pour cela, trouver un autre local, ailleurs dans l'école.

Quelques enfants à la bibliothèque du rez-de-chaussée de l'école élémentaire

À cette époque (à la fin des années 1980) le sous-sol de l'école était occupé par des douches (ont-elles servi un jour ?), par trois caves correspondant aux appartements de fonction des enseignants et du mobilier scolaire (tables, chaises) inutilisé.
Une demande fut adressée en Mairie pour un réaménagement total du sous-sol en local pouvant recevoir une bibliothèque mais aussi une petite salle de projection audio-visuelle. Il fallait aussi, en perçant le mur, réaliser une sortie vers l'extérieur pour satisfaire aux règles de sécurité. Rien que ça !

Mais sans attendre l'aboutissement du projet, un groupe de travail s'était déjà constitué autour des enseignants, de Véronique Descombes, présidente de l'Amicale, Catherine Bichet, parent d'élèves, pour coter, inventorier (saisie informatique), mais aussi réparer et couvrir tous les livres de l'école.
Combien de soirées passées à ce travail, à raison d'une réunion hebdomadaire !
Le projet prit forme, des travaux importants furent réalisés par la Mairie. L'Amicale ne fut pas en reste puisqu'elle prit entièrement à sa charge l'achat du mobilier modulable.
Le P.A.E.[48] fut retenu par l'Education Nationale qui accorda une aide financière permettant l'achat d'une centaine de livres.

Restait la gestion de cette bibliothèque.
Ce fut chose faite grâce à l'embauche d'une personne dans le cadre d'un C.E.S.[49]
Cette « seconde bibliothèque » fut inaugurée le 27 juin 1993, à l'occasion de la fête des écoles. Ce fut un exemple de partenariat réussi entre l'Education Nationale, la Mairie de Passy et l'Amicale.

48 Projet d'Action éducative.
49 Contrat Emploi Solidarité.

Dès lors, elle s'enrichit régulièrement de nombreux ouvrages achetés par l'Amicale, notamment à l'occasion du salon de littérature de jeunesse, qui se déroulait chaque année à Sallanches, à l'automne, à la salle Léon Curral.

PASSY

DL Ma 6/07/93

Une bibliothèque pour les enfants

L'idée était vieille de plus de cinq ans. La mise en forme et la réalisation auront duré deux ans, mais cette fois, ça y est, l'école primaire du plateau d'Assy possède sa propre bibliothèque.

A l'origine, ce sont les enseignants et les parents qui ont mis l'affaire en route. Dès lors, un groupe s'est rencontré régulièrement pour inventorier (saisie informatique) et réparer les livres. Aide financière et action, également de l'amicale laïque, puis la commune après discussions, pour la réalisation, en sous-sol du local.

Le mobilier, entièrement modulable, aura été le fait de l'amicale laïque. L'Education nationale, de son côté, ne sera pas restée inactive en versant une subvention et en offrant un lot de cent livres.

Restait la gestion. C'est chose faite, grâce à l'embauche d'une personne dans le cadre d'un contrat d'emploi solidarité (C.E.S.) qui remplit magnifiquement bien sa tâche.

Dimanche dernier, le directeur, M. Guy Lyonnaz, lors de la journée de l'école, a eu le plaisir de faire l'inauguration de ce nouveau local de 35 m² aménagé par la ville, en présence de personnalités diverses, dont le premier et le second adjoint, des conseillers municipaux de leurs bords et le président de l'amicale laïque.

Chacun aura pu admirer et apprécier un travail réussi qui devrait donner le goût de la lecture aux enfants du plateau.

Pour une heureuse initiative, c'est bien une heureuse initiative.

B.L. ■

MESSAGER 2/07/93

• Lecture

On dit vrai-ce bien vrai ? : que de nombreux enfants ne savent pas lire à leur entrée en 6e ! Les élèves sortant du CM2 de l'école primaire du Plateau d'Assy n'auront plus d'excuses. Leur école vient, après plusieurs années d'efforts, d'être dotée d'une bibliothèque fort bien équipée.

Elle a été inaugurée en présence de nombreux élus et le directeur, M. Guy Lyonnaz, n'a pas manqué de faire part de sa satisfaction.

Présentation des locaux par le directeur.

L'inauguration de 1993

Mais cette bibliothèque allait encore changer de place en 1995, à la faveur des travaux d'extension de l'école et s'installer (durablement ?) dans le local qu'elle occupe aujourd'hui (et qui devait être, à l'origine une salle de sport !)

Sa gestion fut assurée par les deux emplois-jeunes affectés à l'école avec un accueil possible des enfants pendant le temps de midi.

Guy Lyonnaz et Annie Dupont avec leurs élèves

La deuxième bibliothèque, au sous-sol de l'école élémentaire

LA BIBLIOTHEQUE A L'ÉCOLE MATERNELLE

En 1983 quelques parents prirent l'initiative de constituer une bibliothèque et d'organiser des prêts de livres pour les enfants de l'école maternelle et du Cours préparatoire[50]. Des collectes auprès des parents, les envois gracieux de certains éditeurs contactés, les achats réalisés grâce aux subventions de l'Amicale, de la Mairie et de la Caisse d'entraide, ont permis, en deux ans, de disposer de trois cents livres que les enfants ont pu emmener chez eux pendant une semaine.
Les parents tiennent une permanence à l'école entre 16h00 et 16h30 les lundi et jeudi.
Dans le bulletin 1984-85, il est ajouté que la préoccupation principale « est d'encourager la curiosité et l'imagination des enfants à travers une lecture de qualité. »
Pendant l'année scolaire 1985-86, douze parents d'élèves ont assuré les permanences à tour de rôle.

Au cours de l'année scolaire 1986-87 et à la faveur d'un changement de l'équipe enseignante[51], la bibliothèque est totalement réorganisée. Jusque là, les livres étaient entreposés dans le local de la garderie péri-scolaire installée à l'école maternelle. Il fallait donc disposer d'un autre local permettant de regrouper dans un même lieu et de manière permanente toutes les ressources en livres et autres documents afin de créer une véritable « Bibliothèque Centre Documentaire[52] ». Il est alors décidé la réalisation de cette B.C.D…. dans le bureau de la Directrice ! Il n'y avait plus qu'à lessiver les murs pour les repeindre, construire une estrade, poser de la moquette, installer des étagères et des présentoirs à livres. L'Amicale alloue, à cet effet, un crédit de deux mille sept cents francs.
La B.C.D. devient alors – dans le cadre des activités de décloisonnement[53] – un lieu d'animation, d'expression et d'échange : informations sur la vie de l'école, expositions de dessins, de panneaux, d'écrits, etc.
Depuis que les enfants prennent leur repas au restaurant scolaire, la bibliothèque occupe aujourd'hui une partie du réfectoire et le bureau de la Directrice a retrouvé sa fonction première.

Ces deux bibliothèques, en maternelle et en primaire, préfigurent – avant les recommandations officielles – les Bibliothèques Centres Documentaires instaurées peu à peu dans toutes les écoles à partir des années 1985-86.

50 À l'époque, la classe de C.P. était installée à l'école maternelle.
51 Mmes Brigitte Ottmann, Marie Guiraud et Brigitte Morand sont nommées à l'école maternelle à la rentrée 1986.
52 B.C.D.
53 Travail organisé en projet d'école par l'équipe pédagogique, avec la mise en commun de locaux et de matériel permettant l'organisation et le fonctionnement d'ateliers qui élargissent le champ d'expérience des enfants.

LES PROMENADES SCOLAIRES, SORTIES ÉDUCATIVES, VOYAGES-ÉCHANGES, CLASSES DE DÉCOUVERTE ET AUTRES PROJETS ÉDUCATIFS

Par Guy Lyonnaz

Sitôt constituée, l'Amicale se donnait comme but d'« organiser des visites et promenades scolaires pour les élèves et les membres de l'Amicale. »
De fait, depuis sa création, elle a encouragé – et quelquefois suscité – les projets pédagogiques proposés et mis en œuvre par les enseignants. Elle a tout simplement permis la réalisation de ces projets en les prenant en charge financièrement – et bien souvent en totalité – pour le plus grand bénéfice des enfants.

LES SORTIES ET VOYAGES SCOLAIRES DE FIN D'ANNEE

Le 10 juin 1938, soit quelques mois après l'assemblée constitutive, s'est tenue une réunion en présence de MM. H. Bouillet, président, Lhotte, vice-président, Roux, trésorier, Mlle Mermoud, secrétaire, et aussi MM. Gros, Mogeny, Méline, Bouillet – étaient excusés MM. Bray, Vandesande et Sivrière. Voici, in-extenso, le compte-rendu de cette réunion :

« Ordre du jour : promenade scolaire.
- *Principe : choisir une promenade ne constituant pas une fatigue pour les enfants.*
- *Propositions : la mer de Glace, le col de Voza, le col des Aravis, Morzine-le-Pleney.*
- *Il est décidé :*
  - *que les enfants choisiront leur promenade,*
  - *que les parents ne seront pas admis sauf deux pour accompagner et aider à la surveillance,*
  - *que la promenade est fixée au mercredi 29 juin. »*

QUELQUES PROMENADES SCOLAIRES

Date de la promenade	Site de la promenade
1937-1938	Le pont de la Caille Le mont d'Arbois
29 juin 1940	Les Gets, Morzine-le-Pleney et le lac de Montriond
	Cluses, le col des Gets, Morzine-le-Pleney
20 ou 25 juin 1941	Un après-midi au lac Vert, avec montée en car pour les petits jusqu'à Guébriant, rafraîchissements, goûter offerts
Juin 1948	Evian
	Promenade en car, puis TMB
1955	Sixt-Fer-à-cheval
1958	Annecy par le col de la Colombière, visite du château de Montrottier (110 participants)
1951	Lac de Montriond
1966	Genève - Cointrin

« A cette époque, avant et après la dernière guerre, monter dans un car avec ses camarades, sa maîtresse ou son maître, partir loin de l'école et de la maison, pique-niquer, était sans doute une vraie fête et une grande joie ! Ces sorties de fin d'année avaient un caractère festif et récréatif. Elles arrivaient comme une récompense après une année scolaire bien remplie et étaient sans doute très attendues ! »[54]

54 In « L'Amicale en fêtes », Marie-Jeanne Grippa, bulletin du cinquantenaire de l'Amicale des écoles de Bay et du Plateau d'Assy, 1987.

Une sortie probablement vers Evian, Thonon et Genève (années 1940)

Le départ d'une promenade scolaire – Mme Briançon, ?, Mlle Derippe

Parmi les jeunes filles, Nelly Copin, Danielle Pisichio, Mireille et Liliane Corigliano, Nicole Simond, Yvette Copin

Une promenade scolaire à Megève – Rochebrune (1949)

L'Alpette à Rochebrune. De G à D : Martine Marchal, Josiane et James Mogeny

Une sortie scolaire avec Mlle Derippe en 1950 (école de Bay)

De bas en haut et de G à D :
1er rang : Hélène Perret, Simone Zafranski, M. Feige, M. Leblanc, M. Rousselet, Edgar Piessen, J.-C. Démoret, Lydie Piessen
2ème rang : Jean-Paul Fivel, André Thierriaz, Nicole Descombes, André Descombes
3ème rang, debout : Michel Taloup, Marie-Louise Feige, Jean-Louis Zafranski, Lucie Bibollet, Maryse Leblanc, M. Bouverat, Estelle Feige, Colette Leblanc, M. Sangalli, Claude Bibollet, Mme Bouverat
Dernier rang : Maurice Perret, René Piessen, Mme Leblanc, Valentine Démoret, Riton Grosset, Mlle Derippe, Renée Fivel, Anne Chenu

La collation

Une promenade à Annecy
Une promenade au cimetière de Morette - 1953

Cent dix participants à la promenade scolaire

29.06.58

Avant le départ

Malgré le temps pluvieux et puisqu'il ne pouvait guère être possible de repousser cette sortie à plus tard si l'on voulait en faire bénéficier tous les enfants avant, pour certains, leur départ en vacances, cette sortie annuelle scolaire a donc eu lieu, et, à vrai dire, le temps s'est montré favorable aux optimistes, puisque une bonne partie de la journée, la pluie cessa de tomber.

C'est environ 110 personnes sur 180 inscriptions qui étaient du voyage, sous la direction des maitresses et maitres, qu'assistaient des personnes de bonne volonté et quelques parents.

Les voyages sont toujours beaux lorsqu'on est jeune et c'est le cœur joyeux qu'on s'en fût par le col sauvage de la Collombière, où l'on retrouvait encore la neige et un thé succulent, puis Annecy où l'on s'arrêta pour déjeuner. On n'y fit non pas le traditionnel tour du lac, mais la visite du château de Montrottier, aux riches collections. On est même monté au sommet au donjon.

Mais il fallait bien, déjà ! revenir. La pluie aussi était de retour. On l'a retrouvée sur la route de Bonneville. Mais c'est le cœur leger, comme le sac, qu'on est arrivé au plateau d'Assy, dans les cars de la maison Catella.

Et pour cette journée de joie, nous voudrions tous remercier bien vivement ceux qui nous ont accompagnés avec tous les autres à qui nous devons cette belle journée.

Beaucoup plus tard, ces « promenades scolaires » devinrent « sorties éducatives ».

Elles pouvaient alors intervenir à tout moment dans l'année scolaire. Elles devaient nécessairement être en rapport avec un travail réalisé auparavant en classe et devaient faire l'objet d'un projet pédagogique soumis à l'Inspection pour approbation.

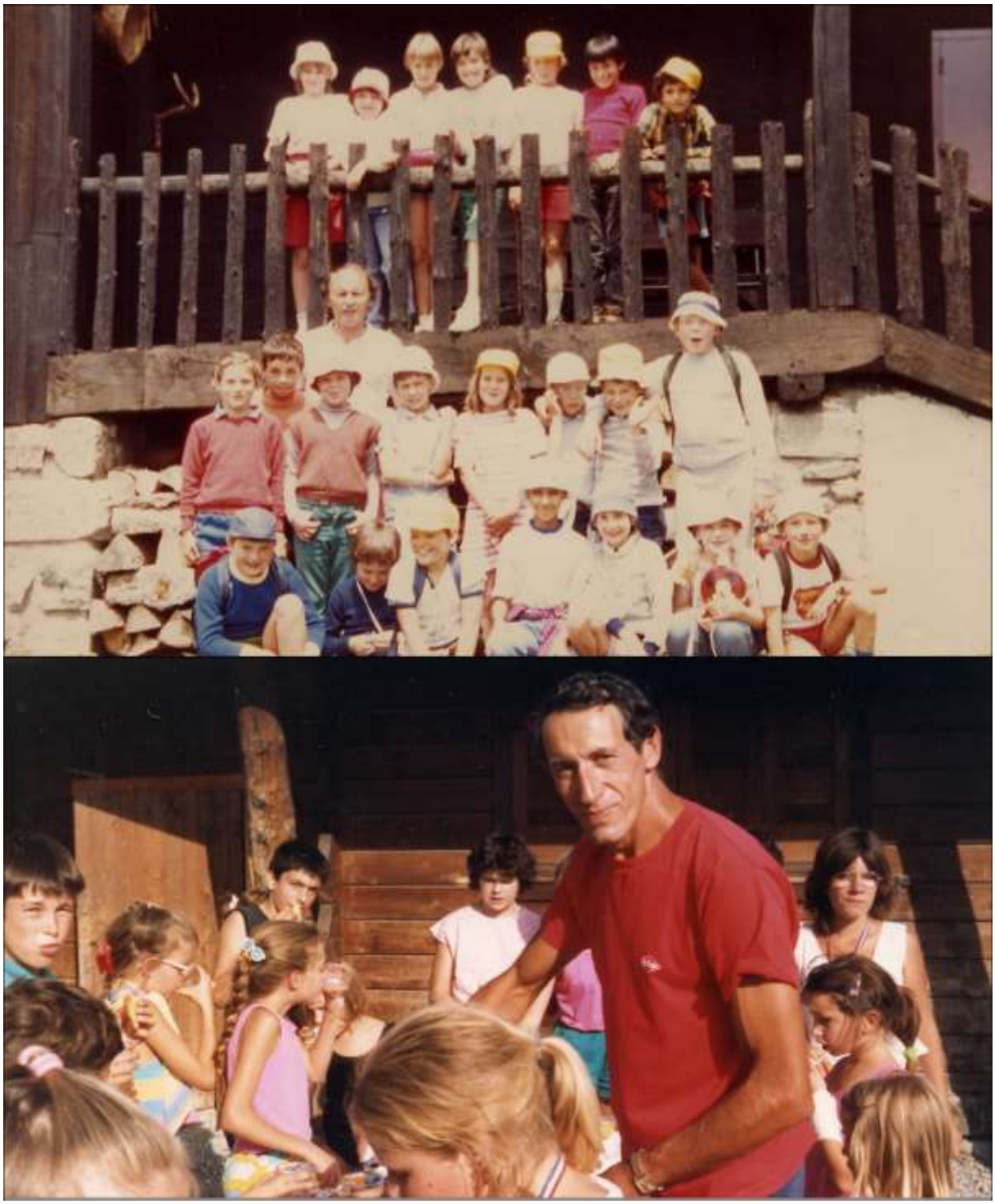
Ainsi – toujours grâce à l'Amicale – on a pu organiser des sorties à la journée – ou à la demi-journée :

- au muséum d'histoire naturelle de Genève
- au musée paysan de Viuz-en-Sallaz
- à la mer de Glace, à Chamonix
- au château des Rubins – Centre d'initiation à la nature montagnarde, à Sallanches
- à la fête du livre de jeunesse, à Sallanches
- au parc de Merlet, aux Houches, etc.

Certains élèves ont pu connaître les joies d'une sortie en montagne avec une nuit passée dans un refuge :

- Platé, Varan, Barmus, la Cantine de Moède.

En fait, ces nuits étaient souvent bien courtes, surtout pour les adultes !
Ils ont pu ainsi découvrir le milieu montagnard proche grâce aux commentaires de Milou Mogeny qui ne manquait pas une sortie !



En haut, une sortie aux Ayères avec Guy Lyonnaz (1985), en bas, une sortie avec Marcel Dupont

En 2003, à la mer de Glace avec Guy Lyonnaz, Isabelle Marie et Milou Mogeny

LES SÉJOURS

Pendant plusieurs années, une classe de cours moyen a séjourné à Paris. Une classe de CM1 CM2 a séjourné au Plateau des Glières du 30 mars au 3 avril 1993.

LES VOYAGES-ÉCHANGES

Le voyage-échange fait suite à une correspondance scolaire entre deux classes qui peuvent être proches géographiquement – ou, au contraire, très éloignées.
Les rencontres peuvent être prévues sur une journée :

- les enfants de Maternelle ont rencontré leurs correspondants de Cordon au plan d'eau de Passy
- les 18 décembre 1979, les enfants de Bay ont rendu visite à leurs correspondants d'Essert-sous-Salève (classe unique de vingt-deux élèves à qui ils ont écrit tous les quinze jours)
- sur deux jours, une classe de CE1 s'est rendue à Meyrieux (69).

Les voyages-échanges se déroulaient sur une semaine ou plus. En général, les « correspondants » séjournaient au Plateau d'Assy en hiver pour profiter des plaisirs du ski puis nos enfants se rendaient ensuite chez leurs « corres » au printemps pour découvrir une autre région.
L'hébergement pouvait parfois être organisé dans les familles – ce qui diminuait le coût du séjour – ou dans un centre agréé.
Ainsi, des classes du Plateau d'Assy se sont rendues chez leurs correspondants :

- à La Rochelle en 1982 (classe de CE2)
- à Saint-Dié en 1987 (classe de CE1)
- à Gagny en 1988, avec visite de Paris (classe de CE1)
- à Vitrolles en 1990 (classe de CE2 – CM1)
- à Aoste, en Italie, en 1995 (classe de CE2)
- ainsi qu'à Pure (Ardennes) pour une classe de CM, à Fontenay-sous-Bois pour une classe de CM et à Marigny-Saint-Marcel pour une classe de CE1.

Enfin l'école de Bay, en mai 1995, a rendu visite à ses correspondants à Bourdic, au Grau-du-Roi (Gard). Au cours de l'année 1990-91, une « classe patrimoine » a été organisée et les enfants de Bay se sont rendus en Ardèche.

PASSY

1982

24 écoliers du Plateau d'Assy en classe de mer

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons reçu des nouvelles des 24 enfants de la classe CE2-CM1 du Plateau d'Assy qui, dans le cadre d'un échange scolaire, séjournent à Sainte-Soulle, en Charente-Maritime.

Echange, car cet hiver, on se souvient que les écoliers de Sainte-Soulle furent reçus 10 jours au Plateau d'Assy.

L'instituteur de nos jeunes passerands, M. Guy Lyonnaz, nous a gentiment donné le programme, intéressant et copieux, offert pendant ces journées passées au bord de la mer : promenade à La Rochelle avec visite de la ville et du port, visite d'un cargo, visite d'un parc à huitres à l'île de Ré, balade dans cette île, découverte des marais salants, du musée naval, du phare des Baleine, de l'île d'Aix avec les musées Napoléon et africain. Toute l'équipe a assisté au départ de la fameuse Transat à la voile. Ce fut l'occasion d'admirer une semaine durant tous les voiliers participant à la course, parmi les plus beaux du monde certainement !

Et le soleil a, de plus, été présent au cours de ce séjour. Aussi, les petits Savoyards regagneront-ils leurs montagnes, ravis, après cette enrichissante expérience. M. Lyonnaz, en terminant, tient à dire un grand merci aux familles de Sainte-Soulle, pour leur merveilleux accueil.

Notre photo : Les écoliers du Plateau d'Assy au bord de l'océan.

Soirée « La fatigue de l'enfant »

L'Amicale laïque des écoles de Bay et du Plateau d'Assy vous invite à la projection du film « La vie en tiroirs » qui tente de faire le point sur les causes de la fatigue de l'enfant et aborde les moyens d'y remédier.

Ce film sera suivi d'un débat avec la participation du médecin d'hygiène scolaire, demain vendredi 28 mai, à 20 h 15, à la cantine scolaire des Grands Bois (à côté de l'école maternelle) au Plateau d'Assy.

1982

Echange scolaire : Assy — Sainte-Soulle

Actuellement, 28 enfants d'une classe de l'école de Sainte-Soulle, près de La Rochelle, séjournent au Plateau d'Assy. Cette classe de neige a un aspect particulier et fort sympathique car elle est le fruit d'un échange scolaire entre l'école du Plateau d'Assy de M. Guy Lyonnaz, avec celle de Sainte-Soulle.

Les jeunes Charentais sont en effet hébergés dans les familles de leurs correspondants au Plateau d'Assy, qui, à leur tour, en mai prochain, iront à Sainte-Soulle.

Pendant les dix journées de leur séjour chez nous, nos petits hôtes feront, bien entendu, beaucoup de ski alpin et de ski de fond.

Au programme, également des sorties éducatives, avec les visites de l'église du Plateau d'Assy, de la vallée de Chamonix, du musée alpin, du musée d'histoire naturelle de Genève.

Ils assisteront à un match de hockey et à des projections diapos avec causeries sur les animaux et la montagne.

Le financement a été réalisé par l'Amicale laïque des écoles d'Assy et Bay, la Caisse d'entraide des établissements du Plateau d'Assy, une participation des parents.

A noter également des aides diverses de la part de la municipalité de Passy, du Foyer de ski de fond, de James Sport pour le ski alpin.

C'est dire que tout a été mis en œuvre pour que nos petits amis de Sainte-Soulle passent un magnifique séjour dans le cadre de montagne du Plateau d'Assy.

Nul doute qu'ils en profiteront au maximum, jusqu'au 19 mars, date de leur départ. Et ce sera au tour des écoliers du Plateau d'Assy de se rendre en Charente, du 10 au 19 mai prochains.

Notre photo : Les écoliers rassemblés. La bonne humeur règne malgré la neige qui tombe drue !

Ci-dessous, le programme du voyage-échange de l'école de Bay avec celle de Malbosc[55].

« VOYAGE ÉCHANGE : ÉCOLE DE BAY / ÉCOLE DE MALBOSC »[56]

Venue de nos correspondants	Visite chez les correspondants
Vendredi 2 mai : Arrivée des correspondants Installation dans les familles	Mardi 17 juin : Voyage en train et en car Découverte du village de Malbosc
Samedi 3 mai : Visite du Château des Rubins Projection-Dia sur le secours en montagne Après-midi : parcours d'orientation Soirée raclette à l'hôtel Edelweiss	Mercredi 18 juin : Canoë-kayak sur le Chassenne
Dimanche 4 mai : Circuit dans la haute vallée de l'Arve Montée au glacier des Bossons Visite du musée Alpin de Servoz	Jeudi 19 juin : Spectacle opéra chanté – le matin A.M. Visite de la grotte de Cocalière
Lundi 5 mai Visite de la parqueterie Viard A.M. Montée au refuge de Barmus Promenade en raquettes vers les Ayères Nuit au refuge	Vendredi 20 juin : Jeu de piste et chasse au trésor Parcours des hameaux de Malbosc
Mardi 6 mai : Retour dans les familles Départ des enfants de Malbosc.	Samedi 21 juin : Regroupement à l'école Voyage retour en car et en train.

Isaure Tobé à Malbosc

« Enthousiasmés par la richesse de cet échange, la bonne volonté de chacun et l'accueil chaleureux fait aux enfants de Bay et de Malbosc, nous correspondons cette année avec une classe [des] Landes, qui viendra à Bay en février goûter les joies de la neige en attendant que nous partions au mois de juin, loin de nos chaumières. »

55 Source : bulletin de l'Amicale 1986-87, Jean-Paul Morand.
56 A côté de Vans, dans l'Ardèche, près des Cévennes.

PASSY

95

Echange franco-valdotain à l'école du Plateau

La photo de famille en toute amitié

Cela a commencé par un échange de correspondance entre les classes de l'école de Felinaz-Charvensod, commune toute proche d'Aoste (Italie) et les CE 1-CE 2 de la classe de M. Guy Lyonnaz de l'école du Plateau... Cela a fini, comme il se doit, par la visite des enfants transalpins à Passy.

Il faut dire que les petits Valdotains ont la chance d'apprendre le français dès leur entrée à l'école (à l'inverse des petits Français qui, sauf exception, doivent attendre la sixième pour apprendre une langue). C'était donc l'occasion rêvée de se mettre dans le bain linguistique et de s'imprégner de culture française tout en découvrant le milieu montagnard du "Pays du Mont-Blanc", en resserrant les liens d'amitié qui les unissent à leurs "cousins" Français.

Hébergés au village de vacances de "Guébriant", ils ont pu, durant cinq jours se livrer à nombre d'activités : les abeilles et l'apiculture sous la conduite de M. Bruno Cartel, orfèvre en la matière ; l'astronomie ; la visite d'une ferme (M. E. Mogeny) ; le château des Rubins et enfin le travail du taxidermiste avec M. Perinet... Tout cela pour l'esprit.

Pour le corps, tous les jours, à la station de Plaine-Joux, en commun avec les enfants de la classe du Plateau d'Assy, ski de fond.

A cela, il faut encore ajouter le "travail" par atelier avec l'aide des parents d'élèves de l'école qui n'ont pas hésité à s'impliquer.

Cerise sur le gâteau... un goûter en commun et une "boum" pour les enfants des deux écoles.

Avec une telle ambiance, il n'est pas surprenant que les petits Passerands du Plateau soient très attendus de l'autre côté du tunnel avec enthousiasme... cela se fera fin mai ou début juin.

B. L. ■

LES CLASSES DE MER ET LES CLASSES DE DÉCOUVERTE

Ce type de classes « transplantées » représente une charge financière importante pour les familles, et ce, malgré les aides apportées par le Conseil général et la mairie de Passy… et même si ces classes se sont déroulées dans le cadre de concours organisés par le Conseil général de la Haute-Savoie ou par une chaîne télévisée

L'enseignant doit toujours faire face à des frais de transport (sur place notamment), de visites et d'entrées (musées, aquarium, etc.), d'animations et autres dépenses imprévues.
L'Amicale a toujours participé au montage financier des projets et permis leur bon déroulement.

On peut rappeler les projets mis en œuvre ces dernières années :

DE PASSY À THALASSA
D.L du 2/04/01

Une classe à la mer…

C'était un vendredi soir. Thierry Filliaudeau, instituteur à l'école du Plateau d'Assy, regardait comme toutes les semaines l'excellente émission de Georges Pernoud, "Thalassa". Soudain, ce fut le déclic et le début d'une belle aventure.

Une reproduction photo du dessin réalisé. Chercher par jeu tous les éléments marins contenus !

Un travail de longue haleine

Une réussite inespérée

Cap sur Saint-Lunaire pour l'école du Plateau d'Assy

Avant le premier embarquement à la gare du Fayet.

- en 2001, la classe de mer à Saint-Lunaire (Bretagne), gagnée par la classe de Thierry Filliaudeau dans le cadre d'un concours organisé par France 3 – Thalassa sur le thème « Dessine-moi les ressources de la mer ».

- en 2005 et 2006, les deux classes de découverte aux Carroz d'Arâches et à Bernex, gagnées, elles aussi, par les classes de M Filliaudeau en participant au concours du Conseil général « Haute-Savoie junior »et destiné à promouvoir les classes de découverte.

- en 2007, une classe de découverte – non gagnée, celle-ci, s'est déroulée aux Carroz d'Arâches pour le Cours préparatoire de M. Filliaudeau.

- les classes de découverte organisées par Mme Delvallée pour l'école de Bay.

LES AUTRES PROJETS ÉDUCATIFS

L'Amicale, sans être y directement impliquée, participera financièrement aux achats de matériel divers ou au financement des activités qui se déroulaient pendant le temps scolaire ou hors temps scolaire :

LES ARTS VISUELS[57]

- 1990-91 : intervention de l'artiste Michèle Régnier.
- 2000 : projet lié au cinquantième anniversaire de la consécration de l'église Notre-Dame de Toute Grâce.
- 2003 : projet lié au trentième anniversaire de l'événement « Sculptures en montagne, poème dans l'espace ».

LE PROJET « CIRQUE »

- 2000 : à l'école maternelle, avec l'intervention de Christophe Rimbert.

LE PROJET « THÉATRE »

- La « Comedia dell'arte » pour une classe de l'école élémentaire, avec l'intervention d'un comédien professionnel.

LES PROJETS « MUSIQUE »

- 1989 : spectacle du bicentenaire de la Révolution française, avec l'intervention de Sylvie Gojon[58].
- 1990 : conte musical « La sorcière et nous », avec l'intervention de Sylvie Gojon pour les classes de Cours préparatoire et Cours élémentaire[1].
- Plus récemment : projet d'éveil musical à l'école maternelle avec un intervenant proposé par l'O.D.A.C[59].

Il faudrait encore parler de tant de projets mis en œuvre au niveau des trois écoles et pour lesquels l'Amicale, le restaurant scolaire et les parents d'élèves se sont impliqués d'une manière ou d'une autre :

- Projet architectural de réaménagement de l'école maternelle, à l'initiative de Brigitte Ottmann, avec le concours du C.A.U.E.[60] et des parents d'élèves, achat d'équipements pour la cour de récréation.
- Projets environnementaux : « Grand-père nature » ou encore le projet « Mer de glace » à l'initiative de l'école maternelle, avec l'intervention d'un glaciologue, d'un cristallier, d'un conducteur de train du Montenvers…
- Projet « Education à la nutrition » avec petit-déjeuner pris à l'école et l'intervention de Mme Magnin, diététicienne du restaurant scolaire. A cette occasion, des menus équilibrés furent élaborés par chaque classe de l'école élémentaire et confectionnés par Rémi Klein, le chef-cuisinier, pour être proposés au restaurant scolaire.

Et tous les autres projets : journaux scolaires, C.A.T.E.[61], « Droits de l'enfant », ski et sécurité sur les pistes, visites d'entreprises[62], projet sportif sur la piste cyclable du bord du lac d'Annecy[63], rencontre avec les gendarmes du P.G.H.M.[64], les pompiers du Centre de Sallanches…

Pour réaliser tous ces projets initiés par les enseignant, combien de déplacements d'élèves en car pris en charge par l'Amicale, de tubes ou de flacons de peinture, de pinceaux et de feuilles, de livres et de documents, de prise en charge des interventions, de photocopies…
Bien souvent, ces projets n'ont été possibles qu'avec le soutien financier de l'Amicale.

57 Précédemment nommés « arts plastiques ».
58 Financement des costumes.
59 Office départemental d'action culturelle.
60 Conseil en architecture, urbanisme et environnement.
61 Contrat d'aménagement du temps de l'enfant.
62 Usine de fabrication de parapentes à Annecy, usine Dynastar à Sallanches.
63 En roller ou en patins à roulettes.
64 Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne.

En haut, les enfants avec l'artiste Michèle Régnier (activité peinture)

En bas, les enfants avec le guide Henri Bouillet (activité escalade)

AUTOUR DE L'ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE D'ASSY[65]

50e anniversaire

En marge de la commémoration du cinquantenaire de la consécration de l'église Notre-Dame de Toute-Grâce au Plateau d'Assy

L'école du Plateau d'Assy

L'école du Plateau d'Assy, à sa manière, s'est associée aux manifestations du cinquantenaire de la consécration de l'église qui se sont déroulées durant l'été 2000.

Dans le cadre des animations pédagogiques, un projet a été élaboré par l'équipe enseignante, avec l'aide de Mmes ASSELINEAU-BOREL et LEPELTIER, conseillères pédagogiques.

Toutes les classes de l'école élémentaire ont participé à ce projet « arts plastiques » ainsi que la classe de grande section de l'école maternelle. Avant la réalisation des travaux qui ont été exposés les 24 et 25 juin à l'occasion de la fête des écoles, puis pendant l'été au Centre Culturel, de nombreuses visites de l'église Notre-Dame de Toute-Grâce ont été nécessaires.

L'Office du Tourisme de Passy a apporté son concours en mettant à disposition un guide du patrimoine pour une visite guidée des enseignants. A leur tour, et à la suite de nombreuses visites tout au long de l'année scolaire, les enfants se sont imprégnés des œuvres de Rouault, Léger, Matisse, Braque, Richier, Lurçat, Bonnard... et selon leur niveau et leur intérêt pour les œuvres présentées, ont pu travailler les différentes techniques employées.

Ce fut un enrichissement à tout point de vue : une découverte pour certains du patrimoine culturel passerand et de leur environnement proche, un travail de recherche sur l'histoire récente du Plateau d'Assy et du contexte de l'époque de sa construction (1938 à 1950 environ) mais aussi et avant tout une affirmation des goûts esthétiques de chacun face à des œuvres d'art d'une grande qualité.

Ce fut aussi, pour les enseignants, l'occasion d'aborder l'Art Sacré à l'école dans le plus grand respect des règles de la laïcité.

Certaines classes ont été inspirées par les vitraux de Rouault, d'autres par la façade de Léger, le St Dominique de Matisse, les Christs de G. Richier et C. Mary, la Cène de Kijno, ou la porte du tabernacle de Braque, d'autres encore par le bestiaire imaginaire qui figure dans la tapisserie de Lurçat.

Les productions des enfants : individuelles ou collectives, fresques, maquettes, sculptures monumentales... ont été réalisées dans des techniques diverses : feutres, gouaches, métal repoussé, collage, dessins sur carreaux de faïence, volumes à partir du fer à béton, grillage et papier encollé.

De nombreux parents et visiteurs ont pu admirer ces travaux d'enfants à l'école puis au Centre Culturel, et, parmi ces visiteurs... Claude MARY, élève de Germaine RICHIER (qui a réalisé le Christ et le tabernacle que l'on peut voir dans la crypte de Notre-Dame de Toute-Grâce). Elle a rendu un bel hommage au travail et au talent des enfants en écrivant sur le livre d'or de l'exposition :

« Je vais vous dire : je suis jalouse ! jalouse de tant de fraîcheur et de talents : Vivent les enfants !

Je vous embrasse tous... »

Ce projet historique et artistique a été subventionné par la Mairie, les DDEN et l'association sportive de l'école.

Avec la participation de l'Office de Tourisme au travers des Guides du Patrimoine, la possibilité de découvrir l'église sera proposée à l'ensemble des écoliers de la commune à l'automne 2000.

65 Bulletin municipal n°7, septembre 2000.

UNE AUTRE ACTION CULTURELLE « ARTISTES EN HERBE, REGARDS SUR LEUR PATRIMOINE »

Par Anne Tobé

Trois classes du Plateau d'Assy (CP, CE1 et CE2) ont travaillé pendant l'année 2002-2003 sur le thème de « Sculptures en montagne, poème dans l'espace » avec la collaboration des enseignants[66], de l'association CREHA, et grâce au financement de l'Amicale des parents d'élèves.
Des rencontres avec les enseignants ont eu lieu, des visites sur site, des diaporamas, une étude sur documentation (catalogues d'artistes), ainsi qu'un après-midi interactif avec un artiste sculpteur présentant ses œuvres (Stéphane Cerutti[67]).
Cette démarche a abouti à des réalisations collectives ou individuelles : sculptures, mobiles, stabiles, route peinte et affiches inspirées des œuvres de Calder, Cardenas, Chavignier, Féraud, Guino, Guzman, Hernandez, Miro, Semser, Van Thienen…

Autour de la Grande échelle de Semser . Interprétation

PAROLES D'ADULTES
En visionnant les documents, les enfants ont manifesté l'envie de créer une route peinte, à la manière d'Hernandez. Après avoir choisi les lieux et le trajet, chacun a fait une proposition. Puis la démarche a été affinée en groupe afin de rester dans l'esprit de l'œuvre (graphismes simples, couleurs fortes). Il a fallu également résoudre les contraintes matérielles (carton, peinture, dimensions), construire un avant-projet détaillé (éléments et liaisons cohérentes) et enfin réaliser l'œuvre.

66 Annie Dupont (CE1), Marcel Dupont (CP), Guy Lyonnaz (Directeur, CE2) et Isabelle Marie (CE2).
67 « Ma démarche est simple : l'assemblage, comparable au jeu d'enfant. Réunir des fragments de choses, d'objets, des morceaux hétéroclites pour raconter des tranches de vie… ». www.stephane-cerutti.com

La route peinte, d'après Hernandez

Créer à partir de l'œuvre de Calder (Sun and mountains) a nécessité plusieurs démarches d'observation, d'analyse, de recherche des matériaux et de procédés d'assemblage. L'utilisation de matériaux de récupération a inspiré les enfants qui ont souhaité réaliser un personnage en canettes métalliques. La difficulté a été de trouver un outillage adéquat pour lier les éléments entre eux (aiguille à coudre de 20 cm !) et de travailler ensemble à une œuvre commune.

L'œuvre de Miro a donné lieu à une expression plastique autonome (travail sur grand format, techniques multiples, matière généreuse) et des titres surprenants : l'homme à risque, la rigolade, la bulle d'air, bouteille à la mer, énorme lac…

La rencontre avec Stéphane Cerutti a permis aux enfants de s'exprimer librement, d'utiliser le vocabulaire de l'art, de dire leur ressenti et ce qu'ils pensaient de la poésie, du rêve, de la mobilité…

PAROLES D'ENFANTS

- 1973… C'était les temps anciens !
- A propos de « la Grande Échelle » de Charles Semser : « Elle est en forme de A comme Afrique… Les personnages veulent prendre le trésor mais le poète n'en veut pas… »
- A propos de la Porte d'Eau d'Agostin Cardenas : « Elle est belle, elle est en bois… Elle représente deux dames, les formes sont arrondies… C'est une sorte de château, on rentre dedans et c'est comme une aventure… J'ai l'impression que ce sont des sacs les uns sur les autres… »

Expression libre avec Stéphane Cerutti

PAROLES D'ARTISTE

« Chers enfants, Picasso, Miro, Paul Klee et beaucoup d'autres peintres et sculpteurs, disaient que les dessins d'enfants leur donnaient un très grand désir de créer, parce qu'il y avait en eux une forte énergie vitale et une immense poésie. Alors je vous propose de votre côté de regarder avec beaucoup d'attention et d'application les œuvres de ces artistes. Vous verrez qu'elles vous donneront l'envie de créer à votre tour et de retrouver au plus profond de vous cette richesse poétique…. » Kijno, 28 mai 2003.

POURQUOI CETTE INTERVENTION ?

Les enfants du village côtoient tous les jours les œuvres des artistes. Ils sont les adultes de demain. Aussi souhaitons-nous leur transmettre ce patrimoine d'une manière active en privilégiant une approche sensible, leur donner des clés de lecture afin qu'ils puissent « s'emparer des objets », provoquer chez eux le « choc » nécessaire pour qu'ils puissent se questionner. Il s'agit également de leur proposer une démarche d'acteurs responsables.

NOTRE SOUHAIT POUR DEMAIN

Poursuivre ce travail avec les collectivités territoriales et participer au programme national d'éducation au patrimoine.

LES ÉTUDES SURVEILLÉES

Par Guy Lyonnaz

On peut lire, dans le bulletin n°2 de l'année scolaire 1962-63, un article de J. Lanovaz consacré à « l'étude du soir » :

> *« [L'étude du soir] a fonctionné régulièrement chaque soir grâce à la participation financière de la commune et au dévouement de la maîtresse et des maîtres surveillants. Elle a accueilli les enfants du Cours élémentaire à la classe de fin d'études et elle a rendu les services qu'on attendait d'elle… sortir les enfants de la rue, leur donner de bonnes conditions de travail, contrôler leur tâche, tel a été et tel sera le but de cette réalisation de l'Amicale. »*

Puis, dans le bulletin de 1963-64 :

> *« L'effectif a diminué. Toutefois, ces études sont maintenues car elles rendent un grand service aux parents qui travaillent tous deux. »*

C'est, en fait, au cours de l'année 1960-61 que fut instaurée « l'étude du soir » qui a accueilli quarante enfants dès la première année !

COMMENT FONCTIONNAIT-ELLE ET COMMENT ÉTAIT-ELLE FINANCÉE ?

Elle s'adressait aux enfants volontaires et parmi les plus grands, les enfants du Cours moyen et de fin d'étude étaient les plus nombreux. C'était le temps des « devoirs du soir » écrits et donnés à la maison. Il fallait se préparer pour le Certificat d'études que les enfants passaient dans leur quatorzième année.
Ces études étaient surveillées par des enseignants volontaires rémunérés.

La Caisse d'Entr'aide et la Mutuelle du Mont-Blanc participeront à cette initiative, comme le fera, par la suite, la Mairie de Passy.

Ces études n'étaient pas gratuites pour les familles. Une participation modique était demandée[68], versée mensuellement dans un premier temps, puis trimestriellement à partir de 1963. Le complément était versé par l'Amicale.

Il faut dire que, certaines années, les enfants étaient si nombreux qu'il fallait les installer dans deux salles de classe et sous la surveillance de deux enseignants.

Par la suite, on retrouve régulièrement, dans les bulletins de l'Amicale, la trace de ces « études surveillées », souvent dans le rapport financier de l'Assemblée générale, et ce, jusqu'en 1989-90.

On lit dans le bulletin de 1989-90 :

> *« Plus d'études surveillées car peu d'élèves ont fait la demande. Mais il va être mis en place des heures de soutien scolaire pour les élèves en difficulté. »*

En effet, cette année-là (1989) correspond à la date de rédaction du premier projet d'école commun aux écoles maternelle et élémentaire et consacré aux enfants en difficulté. Des moyens importants vont être alloués par l'Education nationale : cent trente heures de soutien aux élèves dans un premier temps, puis cent cinquante heures par la suite. Une éducatrice et une psycho-motricienne interviendront dans le temps scolaire. Les maîtres de l'école élémentaire interviendront hors-temps scolaire et chacun au niveau des enfants de sa classe momentanément en difficulté.

Ainsi donc les études surveillées en tant que réalisation de l'Amicale, instaurées vraisemblablement en 1962, auront perduré jusqu'en 1989.

68 Un nouveau franc par enfant.

INSPECTION ACADÉMIQUE
DE LA
HAUTE-SAVOIE

PE/MB

Annecy, le 11 février 1964

N°

P. Ites :

L'Inspecteur d'Académie
DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA HAUTE-SAVOIE

à Madame la Directrice
de l'Ecole du PLATEAU d'ASSY.
s/c de Monsieur l'Inspecteur de
l'Enseignement Primaire de SALLANCHES.

Objet : Etudes surveillées.
Régularisation.

Réf. : votre lettre du 5.2.1964.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je donne mon accord pour le fonctionnement des études surveillées à l'Ecole du Plateau d'Assy, conformément à votre lettre citée en référence et selon les instructions parues au BD de janvier 1964 (pages 34 et 35).

l'Inspecteur d'Académie,

Transmis le : 14 FEV. 1964
L'Inspecteur primaire,

67-A1

D'AUTRES INITIATIVES

Par Guy Lyonnaz

LA GARDERIE PÉRI-SCOLAIRE

Dans le bulletin de 1979, on peut lire :

> *« Garderie pré et post-scolaire : le Comité de parents se charge de contacter Mme Ringenbach, Conseillère municipale pour solutionner ce problème. »*

De fait, la garderie péri-scolaire devait voir le jour à la suite de ces demandes des parents de l'Amicale. Elle fut d'abord installée dans les locaux de l'école élémentaire (la petite salle située entre les deux salles de classe du rez-de-chaussée était alors une salle de repos qui communiquait avec la salle de classe voisine). Puis, dans un second temps, en 1985, elle fut installée à l'école maternelle (à la faveur d'une permutation avec la classe de Cours préparatoire)… puis enfin dans un logement de fonction réaménagé de l'école maternelle.

LE CENTRE AÉRÉ

M. Ala, pour le compte de l'Amicale, fut l'instigateur de cette heureuse initiative. C'est en 1973 que fut créé le premier Centre aéré qui se déroulait pendant les vacances d'été dans les locaux de l'école élémentaire du Plateau d'Assy.
Mme Claudie Guimet-Kopfenstein, institutrice à Combloux, en fut la Directrice.
Cette initiative fut reprise et étendue à toute la commune de Passy et le Centre aéré de l'école du Plateau d'Assy devint le Centre de Loisirs du F.J.E.P. de Passy.

LE GOUTER DE DIX HEURES A L'ECOLE MATERNELLE

On peut lire dans le bulletin de Pâques 1980 :

> *« A propos du goûter de dix heures à l'école maternelle : son principe a été décidé rapidement devant le désir de la majorité des parents ; son financement a été pris en charge par l'Amicale, avec l'aide, pour 1979-80, de la F.O.R.M.A. et ceci jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les maîtres proposent donc aux enfants un verre de lait et un biscuit à 9h30. L'expérience s'avère positive, les enfants apprécient ce petit en cas. »*

UN SÉJOUR AU CENTRE ÉQUESTRE DES FAUVETTES, A LEVIER (DOUBS)

Pourquoi une telle initiative ?

> *« A l'origine, nous étions quelques mamans à penser que ce serait chouette de faire vivre une expérience de vie en collectivité aux enfants du Plateau d'Assy.*
> *Alors, pourquoi ne pas organiser un camp d'été ?*
> *Après bien des démarches, le projet a pu se concrétiser, dans le cadre du Centre de loisirs du F.J.E.P. de Passy.*
> *Et bien, ce fut une réussite ! »*

Au programme : équitation, balades à vélo, grands jeux (le matériel était prêté par les écoles), veillées…

L'expérience fut renouvelée en 1991 (avec trente quatre enfants de six à treize ans) puis en 1992 (trente huit enfants… et cinq sur la liste d'attente).

L'équipe d'animation était composée de B. Naudet, C. Rifflet, B. Ambrosetti, A. Tamisier, C. Sansano, toutes parents d'élèves et membres de l'Amicale.

Plusieurs jeunes du Plateau encadrèrent également les séjours : G. Chiesa, G. Eiberlé, J. Dupont, J. Détraz, S. Bichet, Mounir, N. Halli, S. charbonnier, P. Bottollier…

LES ACTIVITÉS SPORTIVES

Par Guy Lyonnaz

Certaines de ces activités ont été initiées et organisées par l'Amicale.

Dès sa création, l'Amicale a envisagé l'achat de skis et l'organisation de sorties vers Le Bettex, puis vers Les Contamines-Montjoie.
On peut noter également[69] l'achat de costumes de gymnastique. À ce sujet il est question aussi de « prévoir l'intervention de M. Nivet, professeur de gymnastique corrective. »[70]
Plus tard, il y eut l'activité « patin à glace », organisée par « Assy Sports de Glace » et l'Amicale.

Au cours des années 1970-1980, de nouvelles activités sportives sont proposées aux enfants, dans le temps scolaire ou hors temps scolaire : natation, ski de fond, tennis…
Les loisirs prennent une place plus importante dans la vie de nos concitoyens (sans doute est-ce l'effet « Mai 68 ») et la commune de Passy se dote de nouvelles installations sportives :

- à Plaine-Joux, la station s'équipe en nouvelles installations, les remontées mécaniques de Barmus et du Beudeix en 1970, de l'Arc-en-ciel en 1976. Le foyer de ski de fond verra le jour pendant cette période
- la piscine de Marlioz sort de terre en 1974, dans le cadre de l'opération les « 1000 piscines ». Elle va rendre possible l'activité « natation » à tous les enfants des écoles dans le temps scolaire
- deux courts de tennis vont être également construits au Plateau d'Assy pendant cette période.

Dans l'Éducation nationale, l'éducation physique prend une place plus grande dans les programmes scolaires. On s'achemine vers le « Tiers-temps pédagogique ».
Les activités sportives proposées aux enfants se diversifient et les besoins en formation des enseignants sont très importants. Des postes de Conseillers Pédagogiques de Circonscription (CPC) sont créés Ils sont spécialement attachés à l'Éducation physique et très impliqués dans les activités de l'U.S.E.P.
Leur tâche va évoluer par la suite.

De nouvelles activités sportives peuvent être alors proposées aux enfants dans le temps scolaire (on parle alors de tiers-temps pédagogique) ou hors-temps scolaire. Mais rien, sans doute, n'aurait pu se faire sans l'aide bienveillante du père Faletti qui assurait régulièrement le transport des enfants à des tarifs très étudiés !

Certaines de ces activités ont été initiées et organisées par l'Amicale, comme le ski ou la natation, d'autres se sont déroulées dans le cadre d'un club sportif, Assy Sports de glace pur le patin à glace, le Tennis-club de Passy pour le tennis.

Certains enfants ont même bénéficié de séances d'escalade le samedi après-midi, et ce pendant plusieurs années, dans le cadre d'un C.A.T.E[71]. Ces séances, encadrées par un guide de haute-montagne, se déroulaient sur les sites d'escalade voisins : Le Fayet, Servoz, Chamonix, Les Houches, Sallanches, voire sous le préau de l'école en cas de pluie. Un mur d'escalade « inclinable » y avait, en effet, été installé par Joël Descombes que nous remercions encore.

Nous avons volontairement choisi de traiter aussi, dans ce présent bulletin, les activités « patin à glace » et « tennis » considérant qu'elles font partir de l'histoire du Plateau et que l'école et l'Amicale ont toujours entretenu des liens très étroits avec les clubs sportifs. Il faut préciser que les enseignants et les parents d'élèves se sont beaucoup impliqués dans l'organisation ou l'animation des activités proposées aux enfants.

69 Réunion du 24 novembre 1941.
70 Compte rendu de la réunion du 8 novembre 1949.
71 Contrat d'Aménagement du Temps de l'Enfant.

LE SKI DE PISTE
VERS LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION SPORTIVE U.S.E.P.[72]

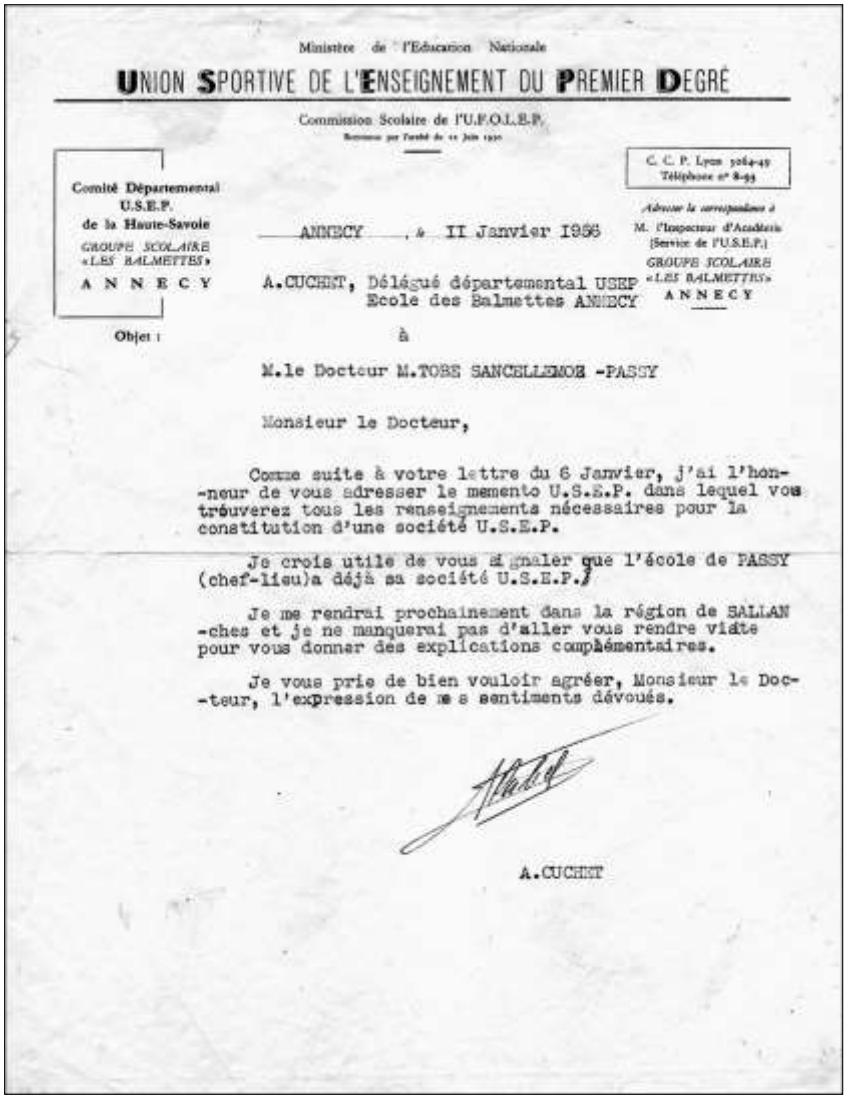
Par Guy Lyonnaz

Le ski a toujours tenu une place toute particulière et importante dans la vie de l'Amicale. Peu après la fondation de l'Amicale, on envisage déjà « l'achat de skis qui seront mis à disposition d'élèves peu fortunés »[73]. Ce qui fut fait l'année suivante : six paires – avec carres, achetées auprès de la fabrique de skis A. Félisaz de Servoz[74], puis six autres paires achetées le 3 novembre 1941 pour la somme de six-cents francs.

Dans les différents comptes-rendus de réunions de l'Amicale de l'époque, on peut lire encore :

- *28 octobre 1940 : « demander à l'Abbaye des renseignements sur le ski à l'école.»*
- *29 novembre 1940 : « demander à l'Inspecteur sur la question du ski. »*

Ainsi donc, la jeune Amicale, même pendant les années sombres de l'Occupation, avait déjà le souci d'équiper les enfants du Plateau d'Assy et d'organiser l'activité « ski » au niveau de l'école.



Ministère de l'Éducation Nationale

UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

Commission Scolaire de l'U.F.O.L.E.P.

Comité Départemental U.S.E.P. de la Haute-Savoie
GROUPE SCOLAIRE «LES BALMETTES»
ANNECY

C. C. P. Lyon 3064-49
Téléphone n° 8-93

Adresser la correspondance à M. l'Inspecteur d'Académie (Service de l'U.S.E.P.)
GROUPE SCOLAIRE «LES BALMETTES»
ANNECY

ANNECY, le 11 Janvier 1956

A.CUCHET, Délégué départemental USEP
Ecole des Balmettes ANNECY

Objet :

à

M.le Docteur M.TOBE SANCELLEMOZ -PASSY

Monsieur le Docteur,

Comme suite à votre lettre du 6 Janvier, j'ai l'hon-neur de vous adresser le memento U.S.E.P. dans lequel vous trouverez tous les renseignements nécessaires pour la constitution d'une société U.S.E.P.

Je crois utile de vous signaler que l'école de PASSY (chef-lieu)a déjà sa société U.S.E.P.

Je me rendrai prochainement dans la région de SALLAN-ches et je ne manquerai pas d'aller vous rendre visite pour vous donner des explications complémentaires.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Doc-teur, l'expression de mes sentiments dévoués.

A.CUCHET

Il faut dire que des initiatives de ce genre semblaient être encouragées par l'Éducation Nationale ainsi qu'en atteste une note de service de M. l'Inspecteur Guilhem en date du 5 mars 1945 :

- *« Deux stages de ski seront organisés dans la région de Saint-Gervais pendant les congés de Pâques :*
  - *le premier à l'intention des instituteurs et institutrices débutants (vingt stagiaires)*
  - *le deuxième réservé à des skieurs confirmés (six stagiaires). »*

En 1955, le Dr Tobé, président de l'Amicale, reprend le projet de sorties de ski hors-temps scolaire – le jeudi à l'époque. L'idée de créer une Association sportive U.S.E.P. s'impose alors par rapport à des soucis d'assurance pour les enfants et sans doute pour les accompagnants.

72 L'U.S.E.P. a été enregistrée le 18 janvier 1957 au Service départemental de la Jeunesse et des sports.
73 Compte rendu d'activité de l'année 1940.
74 Compte rendu de la réunion du 10 janvier 1941.

Le 11 Février 1956

Monsieur CUCHET
Délégué départemental U.S.E.P.
Ecole des Balmettes
ANNECY
(Hte-Savoie)

Cher Monsieur,

Je me permets de vous rappeler ma lettre du 14 Janvier 1956, dans laquelle je vous demandais s'il était possible de grouper les élèves de plusieurs écoles en une seule Société U.S.E.P., ce qui faciliterait beaucoup l'organisation des sorties d'enseignement de ski. Au cas contraire, la directrice de l'Ecole d'Assy et moi-même serions très heureux de le savoir au plus vite, afin de pouvoir créer très rapidement cette Société.

Je m'excuse de vous importuner, et, dans l'attente de votre féponse je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments dévoués.

Ministère de l'Education Nationale

UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

Commission Scolaire de l'U.F.O.L.E.P.

Comité Départemental U.S.E.P. de la Haute-Savoie
GROUPE SCOLAIRE « LES BALMETTES »
ANNECY

C. C. P. Lyon 1064-49
TÉLÉPHONE N° 8-55

ANNECY le 16 Février

Adresse du correspondant : M. l'Inspecteur d'Académie (Service de l'U.S.E.P.) GROUPE SCOLAIRE « LES BALMETTES » ANNECY

OBJET : A.CUCHET, Délégué départemental de l'USEP

à

Monsieur le Docteur TOBE
SAXCELLEMOZ (Hte-Savoie)

Cher Docteur,

Je m'excuse de répondre avec retard à vos lettres du 14 Janvier et 11 Février. J'étais aux GETS où j'assurais la direction de notre classe de neige.

Hier, j'ai demandé l'avis de Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Président de l'U.S.E.P.

Il m'a chargé de vous dire que conformément aux réglements, chaque école doit créer sa société sportive U.S.E.P. ce qui n'empêchera nullement de grouper ensuite tous les élèves pour les sorties de ski c'est en effet ce que nous avons fait pour tous les groupes scolaires d'ANNECY

Veuillez agréer, Cher Docteur, l'expression de mes sentiments dévoués.

A.CUCHET

M.D.
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA HAUTE-SAVOIE
Service Départemental de la Jeunesse et des Sports
33, Rue Vaugelas - ANNECY
Tél. 17-61

Réf. 144/SAV/S.S.S.

ANNECY, le 18 janvier 1957

L'Inspecteur d'Académie,
~~Le Chef du Service Départemental~~
de la Jeunesse et des Sports de Haute-Savoie,

à Monsieur Le Directeur de l'Ecole Primaire Publique

Plateau-d'Assy

Hte Savoie

S/C de Monsieur l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire

BONNEVILLE

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la déclaration de l'Association sportive scolaire de l'Ecole du Plateau d'Assy".

Cette dernière a été enregistrée à mon Service le 18 janvier 1957, sous le N° 61.

Annexe : 1 Attestation

P/ l'Inspecteur d'Académie et par délégation
Le Chef du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports,
R. MUHL

Vu.

A Bonneville, le 21 JAN 57
L'Inspecteur départemental de l'enseignement primaire
Ps. ALLARD

Ministère de l'Education Nationale

UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

Commission Scolaire de l'U.F.O.L.E.P.

Comité Départemental U. S. E. P. de la Haute-Savoie
GROUPE SCOLAIRE « LES BALMETTES »
ANNECY

C. C. P. Lyon 1064-49
TÉLÉPHONE N° 8-55

ANNECY, le 8/3/57

Adresse du correspondant : M. l'Inspecteur d'Académie (Service de l'U. S. E. P.) GROUPE SCOLAIRE « LES BALMETTES » ANNECY

OBJET : A.CUCHET, Délégué départemental USEP

à

Monsieur LANOVAZ
Instituteur LE PLATEAU D'ASSY

Mher collègue,

J'ai le plaisir de vous faire connaitre que votre société sportive "Association Sportive de l'Ecole du Plateau d'Assy" a été enregistrée au Service départemental de la Jeunesse et des Sports sous le N° 61

Avec mes sentiments dévoués.

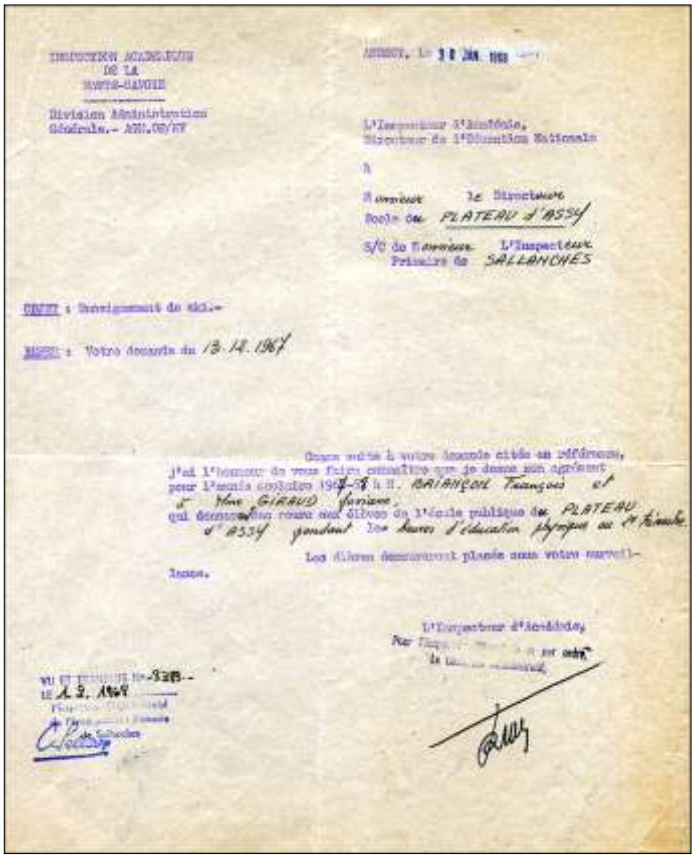
A.CUCHET

Créer une association sportive au sein de l'école : de la méthode à l'enregistrement

L'activité pouvait démarrer dans des sites différents ainsi qu'en témoigne M. Lanovaz, ancien Directeur de l'école élémentaire :

- Première période : 1956-58. Les sorties ont lieu à Saint-Gervais sur les pistes du Bettex. Elles sont organisées et encadrées par Mme et M. Tobé et un enseignant. Ces sorties vont connaître un grand succès et vont marquer l'éclosion d'une génération de skieurs au Plateau d'Assy.

- Deuxième période : 1958-68. Lors de l'Assemblée générale de 1958, le Dr Villemin, président du ski-club et membre de l'Amicale, propose l'organisation de sorties aux Contamines-Montjoie. Dix sorties sont prévues dans l'hiver, l'Amicale prenant à sa charge les frais de transport en car et d'encadrement par les moniteurs de l'E.S.F.[75] des Contamines- Montjoie. Chaque sortie se déroule de la manière suivante :
  - Le matin, descentes libres sur les pistes de Montjoie, sous la conduite des accompagnateurs, puis soupe chaude et casse-croûte à « l'Étape ».
  - L'après-midi, les enfants suivent des cours collectifs encadrés par les moniteurs de l'E.S.F. Chaque groupe est ensuite pris en charge par un accompagnateur et skie jusqu'à seize heures environ. Par temps froid, un chocolat est servi à « l'étape » avant la descente et le retour. Mais l'Amicale veut faire mieux encore et proposer des leçons de ski sur place, au Plateau d'Assy, pendant les horaires scolaires. Au début des années 1960, le Dr Tobé se rendra acquéreur d'un « Baby-Télé » qui sera installé dans le grand champ au-dessus des « Mélèzes ».



INSPECTION ACADEMIQUE DE LA HAUTE-SAVOIE

Division Administrative Générale.- ADM.GE/MF

ANNECY, Le 10 JAN. 1968

L'Inspecteur d'Académie, Directeur de l'Education Nationale

à

Monsieur le Directeur
Ecole du PLATEAU d'ASSY

S/C de Monsieur l'Inspecteur Primaire de SALLANCHES

OBJET : Enseignement de ski.-

REF : Votre demande du 13.12.1967

Suite à votre demande citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je donne mon agrément pour l'année scolaire 1967-68 à M. BRIANÇON François et Mme GIRAUD Josiane, qui donneront aux élèves de l'école publique du PLATEAU d'ASSY pendant 10 heures d'éducation physique et d'hiver.

Les élèves demeureront placés sous votre surveillance.

L'Inspecteur d'Académie,

Les leçons de ski, destinées prioritairement aux skieurs débutants peuvent commencer, dispensées par deux moniteurs diplômés : Josiane Giraud et François Briançon… et avec l'agrément de M. l'Inspecteur d'Académie ! *(Ci-contre)*

Course U.S.E.P. Plaine-Joux

Près de deux cents écoliers du secteur

USEP ! Ce sigle désigne l'Union sportive de l'enseignement primaire, qui permet à toutes les écoles primaires de se mesurer dans de nombreuses disciplines au sein d'une même association.

La discipline qui en cette saison est la plus pratiquée étant incontestablement le ski, c'est donc celle-ci qui a été choisie.

Ainsi la station de Plaine-Joux accueillait 200 écoliers représentant 10 écoles primaires des cantons de Sallanches et Saint-Gervais pour disputer une rencontre amicale entre ces différentes écoles primaires de la vallée.

Ces épreuves, fond et alpin, servaient de qualification aux rencontres départementales qui auront lieu mercredi prochain à Bogève. Des rencontres bien organisées grâce à la diligence des instituteurs, des parents d'élèves qui n'ont pas hésité à prêter mains fortes, mais également du personnel communal, de l'école de ski, et du centre de vacances Le Faucigny qui offrait un bon chocolat aux concurrents.

- Troisième période : à partir de 1969. Grâce au père Faletti, dominicain de la paroisse de l'église Notre-Dame de Toute Grâce, mais aussi chauffeur de car, initiateur de ski et « concepteur » de téléski d'un genre nouveau – à partir d'un moteur de 2CV ! – grâce aussi au premier remonte-pente installé à Plaine-Joux et géré par le Ski-club de Passy, les enfants seront déplacés à Plaine-Joux pendant toute la saison d'hiver – y compris en mars – à raison d'une sortie par semaine.

75 Ecole de Ski Français.

Mais les jeunes du Plateau avaient aussi cette chance extraordinaire de pouvoir skier pendant les vacances scolaires et à moindre coût en utilisant le matériel de l'Amicale :
aux Contamines-Montjoie, grâce à la Caisse d'entr'aide inter-sanas qui y possédait un chalet
au Grand-Bornand, au « chalet du père Faletti » où des camps de ski étaient régulièrement organisés.

L'école du Plateau d'Assy fait beaucoup d'envieux et l'activé « ski » initiée par l'Amicale sera bientôt reprise et étendue à toutes les écoles de la commune, d'abord sous l'égide de l'Office municipal de sports – en fait par le Directeur de l'école du Plateau d'Assy, M. Lanovaz – puis par le Service des sports de la ville de Passy.

Des « stages » d'une semaine remplaceront les sorties hebdomadaires à partir de 1992 – avant cette date, l'école du Plateau se rendait au ski tous les samedis matin.

Une sortie de ski avec Olivier Cahez

LA COURSE INTER-SCOLAIRE

On ne peut évoquer le ski scolaire sans parler de la course interscolaire qui, traditionnellement clôturait chaque saison de ski depuis sa création, en 1959, par Bernard Maugiron. Organisée par le Ski-club de Passy avec l'aide de la Municipalité, de l'E.S.F. et des enseignants, cette course était ouverte à tous les enfants de la commune. Certaines années, le succès était tel qu'il fallait limiter le nombre d'inscriptions car il y avait plus de trois cents écoliers inscrits. Plusieurs cars transportaient les enfants du bas de la commune vers Plaine-Joux.

La préparation de cette course occupait toute une soirée !
Aucun Directeur d'école ne manquait à l'appel : il fallait pour chaque compétiteur, remplir un « carton » de course – au crayon à papier pour pouvoir le réutiliser l'année suivante – et répartir avec les dossards après tirage au sort.
Les dossards étaient souvent distribués à l'avance à l'école et il est arrivé plus d'une fois que, la veille d'une course, un enfant se couche avec son dossard par-dessus le pyjama !

Les coureurs s'affrontaient dans trois tracés, celui des petits, des moyens et des grands.

Les moniteurs de l'E.S.F. faisaient plusieurs « reconnaissances » avant la course avec une ribambelle de gamins sur leurs talons.

Après les épreuves, était venu le moment très attendu de la proclamation des résultats et de la remise des prix au Foyer des V.C.H.A.[76] de Praz-Coutant – exceptionnellement au cinéma du Plateau d'Assy. Tous les officiels, Maire, Conseiller général, Conseillers municipaux étaient présents aux côtés des membres dévoués du ski-club de Passy ; la salle était pleine à craquer !
À l'issue de la proclamation des résultats un challenge était remis à l'école ayant obtenu les meilleurs résultats dans les différentes catégories. Il y avait un challenge pour les « petites » écoles - il s'agissait des classes de Bay, des Plagnes, des Ruttets, de Joux et de La Motte – et un autre pour les « grandes » écoles (groupes scolaires).

Dans les années 1980 une course interscolaire de ski de fond vit le jour, à la plus grande satisfaction des fondeurs, de plus en plus nombreux.

Puis les cars repartaient vers la vallée déposer les valeureux compétiteurs près de leur école… avec des rêves plein la tête !

Combien de jeunes talents se sont révélés le jour de l'« interscolaire » ! Combien de skieurs de haut niveau ont été initiés au ski pendant les séances de ski scolaire à Plaine-Joux ! Certains ont évolué ou évoluent de nos jours en équipe de France, en fond comme en ski alpin.

D'autres sont devenus moniteurs de ski, pisteurs, etc. D'autres encore s'adonnent à la randonnée, au ski de fond ou tout simplement au ski de loisir.

Le ski scolaire n'a pas failli à sa mission avec l'aide si précieuse de l'Amicale !

La remise des prix d'une course interscolaire
M. Lanovaz reçoit la coupe des mains du Maire, Georges Seurre

76 À l'époque, Villages Climatiques de Haute Altitude.

LE SKI DE FOND

Par Guy Lyonnaz

Cette discipline va connaître un développement extraordinaire à partir des années 1970 : l'apprentissage est ludique, on peut s'équiper à moindre coût, pas besoin d'emprunter les remontées mécaniques, etc.

Des stages de formation sont proposés et, en 1971, trois enseignants de l'école du plateau d'Assy participent à l'un d'eux, au col des Moises.

La même année, l'Amicale achète huit équipements complets de ski de fond (skis, bâtons, chaussures) puis quatre l'année suivante.
Il est alors possible de proposer cette activité à une douzaine d'enfants qui ne sont pas équipés en skis de piste (malgré le montant peu élevé de la location demandée par l'Amicale) et qui, lors des sorties de ski scolaire, sont « occupés » à des activités de luge, de promenade, etc.
Certes le matériel n'était pas aussi « performant » que celui que l'on propose aujourd'hui : bâtons de bambou (« cannes »), skis entièrement en bois et qu'il fallait farter et défarter à l'aide d'un chalumeau (!) sur toute la longueur du ski, en « glisse » et en « retenue ». Quelle corvée !
Ces skis étaient équipés de fixations appelées « fourchettes » et « crêtes de coq » et il fallait enduire les semelles des skis d'une espèce de goudron protecteur appelé « Grunvalla ».
C'est ainsi qu'a débuté le ski de fond dans notre école et à Bay, grâce à l'Amicale qui a fait la première trace…
Plus tard, sous l'égide de l'Office municipal de sports, M. Lanovaz, Directeur de l'école élémentaire, créait le premier foyer de ski de fond à Plaine-Joux, dans la gare de départ de Barmus, permettant ainsi à tous les scolaires de Passy de bénéficier du prêt du matériel lors des séances, hebdomadaires à l'époque.

Enfants en stage de ski de fond au plateau des Glières
Au centre, le Mémorial de la Résistance de Giglioli

A L'ECOLE MATERNELLE

En 1987, l'Amicale prenait la décision d'équiper un maximum d'enfants de l'école maternelle en ski de fond… au prix d'un gros effort financier (près de quinze mille francs à l'époque, soit environ deux mille deux cents trente euros d'aujourd'hui).
En 1988, seize équipements supplémentaires sont achetés. Il devient alors possible de proposer l'activité pendant le temps scolaire aux enfants de l'école maternelle aux abords immédiats des écoles : dans un champ à l'emplacement du terrain de sport actuel, dans la cour de la « grande école » quand l'enneigement le permet, puis à Plaine-Joux par la suite.

Il faut noter également que des cycles « ski de fond » furent organisés au plateau d'Assy – dans les champs au-dessus du « Mont-Blanc » - pour les élèves de l'école élémentaire ainsi qu'à l'école de Bay.
Quelques séances d'initiation, encadrées par un enseignant, eurent lieu aussi pour des parents de l'Amicale intéressés au moment où l'activité démarrait.

LA LOCATION DE SKIS

Par Guy Lyonnaz

L'Amicale s'est toujours efforcée de proposer aux familles du matériel de qualité et à un moindre coût, tant en ski alpin, à partir de 1940, qu'en ski de fond (à partir de 1971). Il a fallu sans cesse s'adapter, sacrifier aux modes parfois et toujours renouveler le matériel, ce qui a généré, au fil des ans, des dépenses considérables.

Les premières paires de ski, sans carres (!), furent achetées à la « Fabrique de ski Col de Voza » d'A. Félisaz à Servoz.
Puis vint la génération des carres vissées, intégrées ensuite aux skis.
Il a fallu aussi remplacer les fixations à câbles et crochet-tendeur par des fixations automatiques avec des lanières de sécurité, et bientôt par des fixations plus légères, avec du plastique, et dotées d'un frein-ski.
1971 : achat des huit premières paires de ski de fond – à farter, puis de quatre paires l'année suivante.
Quelques années plus tard, achat de skis de fond avec système anti-recul, à peluches d'abord puis à écailles.
1985-86 : achat de skis de fond supplémentaires pour l'école maternelle. Les enfants de moyenne section et grande section peuvent ainsi pratiquer l'activité aux abords de l'école, dans le temps scolaire, dès l'hiver 1986, et les années suivantes quand l'enneigement le permettra. Puis ce sera à Plaine-Joux avec un déplacement en car.

À partir de ce moment, tous les parents de Bay, de la maternelle et de l'école élémentaire, membres de l'Amicale, ont la possibilité de louer une paire de skis – voire deux paires, une de ski alpin, une de ski de fond, pour leurs enfants, de la petite section au CM2, ceci pour une somme modique : quatre-vingt francs à l'époque, soit douze euros vingt d'aujourd'hui.

Nous en sommes actuellement à la génération des skis paraboliques et des skates.
Il a donc fallu se « débarrasser » d'un coup – ou presque, de tout le parc de skis traditionnels existant – plus d'une centaine de paires – et sans que les dépenses n'excèdent les recettes générées par la location de skis à la saison : c'est la règle en vigueur à l'Amicale, le budget-ski, indépendant du budget global, doit s'équilibrer.

Et après ? Quoi d'autre ? Ah oui ! Le surf ! L'Amicale proposera-t-elle un jour des surfs en location ?

L'entretien, la gestion du parc de skis, les achats, la distribution aux familles et la restitution du matériel représentent une charge très importante pour l'Amicale. Il a fallu, dans le passé – et il faut encore – faire appel :

- aux anciens élèves : ainsi en 1967, cinquante six paires de skis ont été réparées, poncées et laquées par d'anciens élèves,
- aux parents, assez compétents parfois pour ressemeler quelques paires de skis détériorées, assez nombreux pour distribuer jusqu'à cent quatre vingt paires de skis louées une certaine année.

On ne peut passer sous silence la bonne entente et la collaboration des magasins de sports de Plaine-Joux – et des Contamines-Montjoie dans un passé plus lointain – qui ont proposé leurs services – souvent gracieusement – pour réparer, nettoyer avec du matériel à haute pression, graver, farter les skis et parfois rendre des petits services sur place, lors des sorties de ski scolaire, comme le réglage de fixations ou le prêt gracieux de matériel. Il faut dire que ces commerçants sont d'anciens élèves et parents d'élèves des écoles de Bay ou du Plateau.

Autre service rendu aux familles : une bourse aux skis et aux patins a été organisée pendant très longtemps par M. Lanovaz au profit de l'Amicale.

LE PATIN A GLACE

Par Guy Lyonnaz

On a pu lire dans le Dauphiné libéré du 18 décembre 1966, sous la plume de M. Carreyve, le compte rendu de l'Assemblée générale d'« Assy Sports de Glace » :

> *« M. Marc Morand, en début de réunion, faisait un retour en arrière. Voici trois ans que le père Faletti, inquiet de voir tous ces jeunes inoccupés et alors que la neige se refusait à tomber, eut l'idée de leur construire une patinoire avec les « moyens du bord ». La Direction de Sancellemoz, sollicitée, et le Comité d'entreprise de ce sanatorium autorisaient la construction d'une patinoire très succincte sur le terrain de basket-ball.*

Combien de nuits ont alors passé le père Faletti et Victor Morel-Chevillet à arroser cette glace par des températures sibériennes ! Devant le succès remporté… des bonnes volontés se firent connaître. L'année suivante fut créée l'Association « Assy Sports de Glace ». La patinoire devint trop petite, le local attenant difficile à chauffer.

La Commission des sports fut alors sollicitée et s'occupa de la réalisation d'une nouvelle patinoire en bordure du torrent de l'Ugine… »

C'est ainsi qu'est née la patinoire du Plateau d'Assy.

Un après-midi au bord de l'Ugine

L'activité « patinage » n'était pas, à vrai dire, une activité de l'Amicale. L'Amicale a tout de même apporté une aide financière pour les cours de patinage, la location ou même l'achat de patins. C'est un bel exemple d'ouverture vers une association amie, tout comme le ski-club, un bel exemple d'une collaboration efficace et réussie au service des enfants et de leurs familles.

Grâce aux dévoués membres de l'Association « Assy Sports de Glace », grâce aux enseignants et aux parents de l'Amicale et avec le concours du père Faletti – encore lui ! – il y eut au Plateau d'Assy :

- une activité « patinage » dans le temps scolaire quand les conditions le permettaient ou bien encore le jeudi après-midi – non travaillé à l'époque et le samedi après-midi. Ainsi, au cours de la saison 1970-71, quarante deux séances d'initiation au patinage artistique ont été données, dont dix avec une monitrice de Saint-Gervais, Nelly Hottegindre-Perroud, assistée de Mme Béziat et de Mlle Jeantet.
- des sorties le samedi après-midi vers les patinoires de Saint-Gervais, Megève et Chamonix, organisées au niveau de l'école pour le compte de l'Amicale et d'« Assy Sports de Glace ». Bien entendu, le transport était assuré par le père Faletti. Douze sorties ont été organisées entre le 22 novembre 1970 et le 20 mars 1971 lorsqu'il n'était pas possible de patiner au Plateau d'Assy. Chaque sortie regroupait environ quarante cinq enfants. Mlle Masse donnait des cours de patinage aux filles[77].
- une école de hockey sur glace, entraînée par René Blanchard de Saint-Gervais, membre de l'équipe de France. Cette jeune école de hockey, chère au Président de « Assy Sports de Glace », Jean-Claude Fivel-Démoret, parfaitement équipée – patins de hockey, crosses, tenues, casques, etc. - put disputer quelques matchs.[78]

On imagine sans mal la charge de travail que représentait :

- l'entretien – de nuit, bien souvent - et le fonctionnement de cette patinoire
- l'accueil du public, des enfants des écoles dans un petit chalet qu'il fallait chauffer – le poêle permettait aussi de préparer le vin chaud !
- l'entretien des patins de « figures » ou de « hockey » et notamment leur affûtage
- l'organisation des sorties vers les patinoires voisines
- la gestion, les entraînements d'une équipe de hockey.

Aussi faisait-on appel à toutes les bonnes volontés, et dans le bureau très élargi d'« Assy Sports de Glace » on retrouvait beaucoup de parents d'élèves et un enseignant, successivement MM. Riotton, Bourgeaux et moi-même.

Puis les bonnes volontés se firent rares.

Vinrent ensuite plusieurs saisons douces, parfois sans neige. La glace était de plus en plus difficile à « monter » et pour un maigre résultat…

L'Association « Assy Sports de Glace » devait cesser ses activités quelques années plus tard.

77 Le Dauphiné libéré du 18 décembre 1966.

78 L'Essor savoyard du 26 janvier 1971 annonce un match contre l'équipe des Contamines-Montjoie. Un gala de patinage artistique a même été donné sur la patinoire du Plateau d'Assy, le 7 janvier 1971.

L'ÉCOLE DE TENNIS

Par Guy Lyonnaz

La création de l'école de tennis du plateau d'Assy remonte à l'année 1976.
C'est dans le cadre du Tennis-Club de Passy qu'elle a débuté.
Il n'y avait, en effet, qu'un seul club de tennis sur la commune à cette date.
Le tennis n'a donc pas été initié et organisé par l'Amicale ou l'école, mais néanmoins ce fut, dès le départ, un bel exemple de partenariat réussi entre l'école et un club sportif, comme cela l'avait été auparavant avec « Assy-Sport de glace » pour le patin.

L'activité a concerné un grand nombre d'enfants et elle s'est développée peu à peu dans le cadre scolaire et dans le cadre de l'U.S.E.P.

A cette époque, le tennis connaît un engouement extraordinaire, au Plateau d'Assy comme ailleurs, et si, en 1976, onze enfants ont suivi des cours d'initiation le mercredi après-midi de 14h à 16h, quelques années plus tard, en 1980, on comptait quarante et un enfants inscrits, puis quarante sept jeunes de neuf à seize ans inscrits en 1982.
Notons qu'il y avait deux cent trente huit licenciés au plateau d'Assy en tout, jeunes compris, pour les deux courts existants… et le mini-tennis était pratiqué régulièrement à l'école et en U.S.E.P. depuis 1978.

Ce fut une véritable explosion au niveau des effectifs… et nous sommes déjà loin des débuts où le club proposait une location de raquettes aux onze enfants inscrits, et où l'éducateur devait parfois reconduire certains enfants à leur domicile après un entraînement !

Les cours d'initiation, de perfectionnement et d'entraînement se déroulent à l'époque le mercredi et le samedi après-midi mais aussi certains soirs après la classe, au printemps et à l'automne.
Des stages sont organisés aux vacances de Pâques.
Les meilleurs éléments bénéficient d'un entraînement hivernal en salle - au gymnase de Passy.

L'école de tennis est alors animée par deux éducateurs : Marcel Dupont, à partir de 1978, et moi-même[79], ainsi que l'entraîneur du club, Jean-Lou Fabbro, à partir de 1980.

Les installations sont occupées pendant sept heures dans la semaine par les enfants.

Les résultats sportifs suivent et bientôt cinq joueurs sont classés et intègrent les équipes du tennis-club de Passy.

Tous les enfants du Tennis-Club de Passy, du débutant au joueur le plus expérimenté, se retrouvaient avec grand plaisir à l'automne pour le tournoi Robert Vallin qui marquait la fin de la saison « tennistique ».

LE MINI-TENNIS

En 1978, un Conseiller pédagogique départemental se rendit dans notre école pour nous proposer une initiation au mini-tennis, pratiqué alors avec des raquettes entièrement en bois, et qu'il nous laissa. A cette date, nous disposions du préau fermé sur trois côtés et il était aisé de faire « du mur ».
8
L'activité connut un grand succès auprès des enfants et elle venait fort logiquement compléter celle de l'école de tennis.

Le mini-tennis était lancé et deux ans plus tard, le 11 juin 1980, eut lieu le premier tournoi U.S.E.P. sur les courts de Passy-Marlioz qui regroupa une centaine de participants de Passy, Sallanches et Chamonix. Nous disposions alors un filet de chantier en plastique dans le sens de la longueur du court et six matchs pouvaient se dérouler simultanément dans le sens de la largeur sur un même court ! Quelle intense activité lors de ces rencontres U.S.E.P. !

79 En qualité d'éducateur fédéral.

Ces rencontres se sont poursuivies encore pendant plusieurs années, celle de 1982 se déroulant dans le cadre de la fête départementale de la jeunesse.

Notons encore que pendant plusieurs années un tournoi de mini-tennis a été organisé le samedi après-midi dans le cadre de la fête de l'école.

A partir de 1984, les activités de l'école de tennis ont continué dans le cadre du Tennis-Club du plateau d'Assy devenu autonome et sous la responsabilité de Marcel Dupont[80].

L'implication des enseignants et des parents d'élèves dans l'apprentissage du tennis a eu d'heureuses conséquences :

Ci-dessus, la classe 80-81 à la remise d'une des premières « Coupes Curalla », conduite en partie par une élève du Plateau d'Assy, Laetitia Ayral-Tobé[81]

80 Saluons au passage les bénévoles qui ont animé le jeune tennis-club, M. & D. Bodin, A. Chéron, G. Constant, J.-L. Dion, G. Dupont, D. Joneau, M. Picard, A. Tobé, ainsi que les éducateurs, M.-L. Saler, G. Dupont et J.-N. Coulon.
81 Cette action a compté pour l'obtention de son diplôme de Brevet de Technicien Supérieur en Tourisme.

LA NATATION

Par Guy Lyonnaz

L'activité « natation » a débuté dans nos écoles au cours de l'hiver 1970-71, sous la forme de sorties à la piscine du Fayet, hors-temps scolaire, les jeudis, puis les mercredis par la suite.
L'Amicale prenait à sa charge les frais de transports – assurés par le père Faletti – et les frais d'encadrement – assurés par M Giliberti, maître-nageur. Une petite participation était demandée aux familles : deux francs par enfant et par sortie.

La piscine Tournesol de Passy - Marlioz[82]

Ce n'est qu'en 1976, après la mise en service de la piscine de Marlioz, que l'activité « natation » sera incluse dans le temps scolaire et organisée au niveau de la commune pour permettre à tous les enfants de Passy de bénéficier de cette activité.
L'Amicale avait montré la voie…

Ainsi, pendant six années, le père Faletti, avec l'accord bienveillant de son employeur, l'Entreprise Catella, a-t-il transporté une cinquantaine d'enfants à chaque fois, y compris l'hiver, encadrés par des parents d'élèves – M Beaumont fut le plus assidu – et des enseignants – Mlle Jacquemard, institutrice à l'école maternelle et moi-même. Une trentaine de sorties environ étaient proposées dans l'année.

Les débuts ne furent pas faciles : il paraissait inconcevable à l'époque de demander à un enfant ne sachant pas nager de sauter dans le grand bain et ce, même avec une perche ! Les volontaires se firent moins nombreux parmi les enfants ! Un article de presse[83] rend ainsi compte de la situation :

> *« …Cette trop large désaffection serait due, nous dit-on, au fait que les enfants sont surpris et rendus peureux par la manière peu pédagogique du maître-nageur, ce qui paraît très regrettable si cette situation s'affirme… »*

M Giliberti dut s'expliquer sur sa pédagogie : il le fit bien volontiers à l'occasion d'une réunion à l'école avec les parents d'élèves concernés. Il les invita même à faire l'expérience en se rendant à la piscine du Fayet.

L'occasion était trop belle ! Nous eûmes l'idée, parallèlement à l'activité « natation » proposée aux enfants, d'organiser en soirée, une fois par semaine, des cours de natation pour adultes. Mais les inscriptions étaient si nombreuses qu'il fallut aussitôt ouvrir un deuxième cours dans la semaine. En tout et au fil des ans, ce sont soixante quatorze adultes en provenance de Bay, du Plateau d'Assy mais aussi de Passy, La Motte et même de Servoz qui ont participé à ces séances. Beaucoup ont même appris à nager à cette occasion.

Une petite anecdote pour terminer : lors d'une sortie de natation scolaire, les quatre adultes chargés de l'encadrement des enfants se trouvaient être : le pasteur Rochat qui accompagnait sa fille, tout comme M. Beaumont, le père Faletti, notre dévoué chauffeur de car, et moi-même. Un pasteur, un père Dominicain, un instituteur et un parent d'élèves dans le même car de l'Amicale ! … A méditer !

82 Maître d'œuvre, Bernard Schoeller, maître d'ouvrage, Entreprise Durafour.
83 Le Dauphiné libéré, 23 décembre 1971.

LES FÊTES

Par Elsa Bibollet, Josiane Giraud et Martine Marchal
Sur un texte de Marie-Jeanne Grippa[84]

« Dès sa création, l'Amicale s'est engagée à « animer des fêtes pour les enfants. »

Qui s'en souvient ?

Veillée à Bay (1953)

BAY. — Une veillée très réussie à l'école. — Samedi, à l'école, autour de notre institutrice Mme Bocquet, assistée de Mlle Germain, une veillée a rassemblé de nombreuses grandes personnes et beaucoup d'enfants. L'Amicale Laïque avait bien fait les choses : un groupe de la chorale mixte des Lycées d'Annecy s'était déplacé pour la circonstance et nous fit entendre de nombreux chants populaires. Des jeux, des histoires, des chants en commun réjouirent petits et grands. Le meneur de jeu était M. Pignot, secrétaire de l'U.F.O. L.E.A., M. Vognet dirigeait la chorale et M. Vigny, inspecteur de la Jeunesse et des Sports réunit tous les suffrages en racontant des histoires en patois : « Le Conscrit de Taninges », en particulier.

Autres veillées à Bonneville, Châtel, Cluses, La Rivière-Enverse, Passy...

Parfois des spectateurs devenaient à leur tour acteurs et donnaient ce qu'ils avaient de meilleur : c'était une grande mise en commun.

In La brochure « 1929-1979, la FOL a 50 ans », p.32

84 In « L'Amicale en fêtes », Marie-Jeanne Grippa, bulletin du cinquantenaire de l'Amicale, 1987

LE CINÉMA SCOLAIRE

« De 1961 à 1968, en collaboration avec le Centre de l'Education nationale du Plateau d'Assy, sous la surveillance de quelques parents, l'Amicale proposait chaque jeudi et parfois même le samedi, une séance de cinéma pour les enfants des écoles du Plateau d'Assy, de Maffrey et de Bay – également de Passy certaines années. Peu à peu, d'autres loisirs furent proposés aux enfants et cette activité cessa. »

L'ARBRE DE NOËL

Noël est fêté dès la création de l'Amicale, aux Chasseurs d'abord, puis au Mont-Blanc et enfin au cinéma La Bobine, devenu La Camera[85].

De nombreuses troupes théâtrales ou de variétés animent la fête, des professionnels comme « Guignol » en 1956[86], des amateurs comme la troupe du sanatorium du Faucigny en 1957.

Les anciens se souviennent des séances de théâtre et de danse au Mont-Blanc, avec Madame Dufresne pour la danse et Madame Malot au piano. Acteurs eux-mêmes ils portaient des costumes cousus par leurs parents, confectionnaient les programmes sur du papier bristol et les vendaient au profit des écoles.

Noël 1943 au Mont-Blanc

« La farce du jambon », le Mont-Blanc, 1954 (?)
De G à D : Martine Marchal, Jean-Michel Paradis, James Mogeny

85 Il n'est pas impossible que cette fête ait également eu lieu au Tourisme.
86 Mme et M. Moritz de Lyon.

« On retrouve des évocations de toutes les fêtes de l'association dans les journaux locaux. C'est ainsi qu'un article de 1954 témoigne de la fête de Noël qui avait lieu à cette époque dans la salle des fêtes du Mont-Blanc. Cette année-là, deux cent cinquante enfants étaient réunis autour de Jean Rigal, magicien déjà apprécié de tous. L'arbre de Noël auquel assistaient également de nombreux adultes, s'était terminé, comme il se doit, par une distribution de papillotes et autres « douceurs ».

Noël 1955 (?) au Mont-Blanc

Après 1968, l'Amicale organise cette fête au cinéma du Plateau d'Assy pour les classes primaires. Le film – ou l'animation – est suivi de la traditionnelle distribution de friandises.
Le scénario est sensiblement le même pour les enfants des classes maternelles qui restent dans leurs locaux et bénéficient d'un spectacle adapté leur âge. Un goûter préparé par les mamans et les maîtresses termine agréablement l'après-midi.
Mais le moment le plus merveilleux de cette fête est celui de la visite du père Noël qui apporte les friandises. Son bel habit rouge, sa barbe blanche et sa hotte font toujours rêver nos petits.
A noter une initiative intéressante de 1965 à 1968 : les personnes âgées du Plateau d'Assy étaient invitées à l'arbre de Noël organisé par l'Amicale[87]. »

Noël au Mont-Blanc. Au centre, Martine Marchal et Danielle Lyzwa

87 L'auteur de l'article ajoutait : « Pourquoi ne pas renouveler cette expérience et réunir de nouveau les jeunes et les anciens pour les mêmes réjouissances au moment de Noël ? »

Trois scènes de Noël au Mont-Blanc

Noël 1972 et Noël 1982 à l'école maternelle

LA DÉGUSTATION DE NOËL[88]

Depuis quelques années, toujours dans un esprit de convivialité, l'Association organise une dégustation d'huîtres et de saumons au restaurant scolaire, le samedi précédent les vacances de Noël. Le cuisinier, aidé de quelques parents, nous dresse des assiettes dignes d'un restaurant, avec des produits de qualité. Familles et amis des parents de l'école peuvent déguster sur place ou emporter leur festin. Cela nous permet d'une part de fêter dignement Noël et d'autre part de resserrer les liens qui nous unissent à la vie de l'école. Enfin, c'est l'occasion de recueillir des ressources nécessaires à la vie de l'Association. Ce double objectif est largement atteint et cette dégustation est très appréciée.

88 Katia Lambert 2007.

LA SOIRÉE FARCEMENT

« À partir de 1973, semble-t-il, et pendant une dizaine d'années, au mois de février, une soirée était proposée par l'Amicale au Foyer du personnel des V.C.H.A.[89] grâce à la générosité et au savoir-faire d'une vingtaine de membres et amis de l'Amicale qui confectionnait et offrait un farcement, plat typiquement passerand, ou encore une pâtisserie[90].

Ce repas, la plupart du temps accompagné d'un coq au vin, était suivi d'un bal.

Fort sympathiques, ces soirées réunissaient souvent cent cinquante à deux cents personnes qui en passant un très agréable moment, permettaient à l'Amicale de recueillir des ressources très appréciables.
Cette fête appartient désormais au passé… à moins que les amateurs de farcement ne ressortent à nouveau leurs moules et nous fassent encore profiter de leurs secrets culinaires. »

QU'EST-CE QUE LE FARCEMENT ?

Par Josiane Giraud

Si le farcement (Haut-Faucigny, Aravis, Haut-Chablais) et le farci (Haute-Maurienne) comportent des variantes dans leur mode cuisson (soit au bain-marie dans un moule, soit dans une cocotte en fonte épaisse au four) la durée de cuisson est pour tous les modes, longue et à feu doux. Plus le farçon est cuit, meilleur il est. C'est même un plat idéal quand on ne sait pas l'heure exacte de l'arrivée des invités !

Le farcement se compose principalement de pommes de terre – d'autres légumes étaient utilisés (choux, raves), de saindoux et de farine. Ce plat rustique datant du Moyen-âge, au mélange sucré-salé, se confectionnait le dimanche. La maîtresse de maison pouvait se rendre en toute tranquillité à la messe.

Chaque famille avait sa propre recette, jalousement gardée, en estimant être la meilleure. On en compte une quarantaine de sortes différentes dans leurs composantes et leurs modes de cuisson.

Le farcement de Passy a la particularité de l'ajout de pruneaux secs, fruits par excellence du coteau de Passy. En mélangeant aux pommes de terre râpées crues, des œufs, de la crème, du beurre, sel, poivre, muscade, un peu de farine, le tout versé dans un moule bordé de tranches de lard fumé. Cuit au bain-marie pendant trois à quatre heures. Au démoulage, il se déguste chaud avec des viandes variées.

Un farcement après démoulage

89 Précédemment appelés V.S.H.A., Villages Sanatoriums de Haute Altitude. Le « C » signifiait « climatique ».
90 Il faut citer ceux qui nous ont régalé pendant toutes ces années, les familles Andréassian, Bernard, Berthier, Bibollet, Bouchard, Charles-Mangeon, Collomb, Curral, Deker, Denoux, Descombes, Drouin, Dufour, Fivel-Démoret, Devillaz, Félisaz, Gay, Giraud, Grosset, Gruz, Guérin, Houssin, Huzé, Jiguet, Lanovaz, Legon, Lyonnaz, Lyzwa, Marchal, Notte, Pachot, Paget, Parcevaux, Saler, Tarrade, Thierriaz, Tissot, Varenne.

LES SOIRÉES A THEME[91]

Depuis quelques années, maintenant, la soirée farcement a laissé place à une soirée à thème. Toujours en février, le principe reste le même, tant par son coté convivial, que sur le plan financier.
Divers thèmes ont été organisés ces dernières années. A savoir l'Italie, couscous, Antilles…

En 2007, c'était les Cow-boys et leur country qui étaient à l'honneur.
Le groupe « Country Line Dancer » de Domancy est venu nous faire une représentation et initier les participants. Cette soirée a rencontré un vif succès (photos ci-dessous).

91 Katia Lambert 2007.

LA MI-CARÊME

Une des premières mi-carêmes au début des années 1940

La mi-carême dans la cour de la nouvelle école du Plateau d'Assy (années 1950 ?)

1954 (?) . Vous-reconnaissez-vous ?

En haut, de G à D, Bernard Baud, James Mogeny, Philippe Norris, puis Martine Marcha et, Josiane Mogeny (1954), enfin Bernard Baud et James Mogeny
En bas, Yvette et Nelly Copin, puis Michèle Delenclos et Jacqueline Fivel-Démoret

« De 1964 à 1969, en collaboration avec la Caisse d'Entr'aide et le Comité central des V.C.H.A., l'Amicale organisait la fête de la Mi-carême.
Tous les enfants costumés se rendaient au Foyer des V.C.H.A. pour un après-midi joyeux : musique, danses, farandoles et goûter étaient au rendez-vous.
Depuis quelques années, l'Amicale propose de nouveau un carnaval sous forme d'un défilé costumé dans les rues du Plateau d'Assy, auquel toute la population est conviée.
L' [Harmonie] municipale – ou l'Ecole de musique « mène la danse » et donne « le ton » à cette manifestation pleine de bonne humeur, où petits et grands rivalisent d'imagination pour se déguiser. »

À noter également qu'il fut une période où tous les enfants de Passy défilaient dans les rue de Marlioz et se retrouvaient à la salle Jean Pernot.

Le temps des cow-boys

De haut en bas et de G à D, au foyer de Praz-Coutant, 1974 (?)
Thierry Barat, Hervé Mogeny, ?, Nathalie Andreassian, Marie-Xavier Giraud
En bas à D, Marie-Pierre Lyzwa en polonaise et Mlle Gauthier en japonaise

En haut, à G, Camille Eiberlé en marquise et Sabine Charbonnier en Pierrot (1984)
Au centre, Mlle Charles-Mangeon, Séverine Guyon, Cathy Morot et Clélie Tobé, puis les familles Boucher et Tobé
En bas, la famille Schtroumpfs (1985)

En haut, les jeunes musiciens de l'Harmonie (Marie-Pierre et Jean-Marc Lyzwa, Agnès Robit)
Au centre l'affiche de 1991
En bas, les enseignants aussi, Annie Dupont et Léonie Bovard

Sous le signe du carnaval

La « liberté en marche » au Plateau d'Assy

Fêter carnaval devient une tradition au Plateau d'Assy puisque, pour la cinquième année consécutive, l'amicale des écoles du Plateau d'Assy et de Bay avait organisé un beau défilé dominical dont le thème était, cette fois, la révolution.

Une fois de plus, les parents ont rivalisé de goût et d'ingéniosité pour confectionner des costumes plus beaux les uns que les autres et, dans ce cas, les fils du peuple n'ont rien eu à envier aux « aristos ». Les ci-devant ont été promenés sur la charette porteuse de la guillotine, à travers les rues du Plateau d'Assy, précédés par la fanfare municipale qui interprétait des marches de carnaval. Tout au long du parcours, la foule des citoyens envoyait force confetti à des aristocrates pas du tout impressionnés par le voisinage de la sinistre « veuve ».

Histoire du « ça ira »

Après une halte place du Docteur-Tobé, le cortège gagna l'école où l'Harmonie municipale attaque le final avec « la liberté en marche », un pot-pourri de Carmagnoles et le « ça ira ». A ce sujet, le chef, Bruno Camporelli, raconta que l'air du « ça ira » était très en vogue avant la révolution et que Marie-Antoinette aimait particulièrement danser sur sa musique au cours des fêtes qu'elle organisait au Petit Trianon. C'est pourquoi le peuple, que les dépenses immodérées de la souveraine rendirent furieux, en fit la chanson que l'on connaît. Voilà pour la petite histoire. En ce qui concerne les jeunes citoyens du Plateau d'Assy, ils ont terminé l'après-midi devant un délicieux goûter, servi à l'école en présence des citoyens Fournier, Dupraz et Grandjacques, représentants du peuple.

Notre photo. — Les citoyens ne craignaient pas l'anachronisme

1989 : « La liberté en marche »

En haut, , une fée, des marins, Charlot, des corsaires, une sirène…
Ci-contre, l'affiche de 1988
En bas, l'actuel lâcher de ballons

LA FETE DES ÉCOLES

PLATEAU d'ASSY

GRANDE KERMESSE LAÏQUE

Au profit des Oeuvres Scolaires de la Station.

VENDREDI 13 JUILLET 1956 à 22 heures

Séance de CINÉMA (Cour de l'Ecole)

Documentaire : Incident dans un Poste d'Hivernage

GRAND FILM (Soviétique). Le Tour du Monde de SAIKO

(Premier Prix - Biennale de Venise 1955)

En Intermède :

"Chants par la Chorale des Employés"

Participation aux frais: 150.- Ecoliers: Gratuit.-

Carte d'Invitation

SAMEDI 14 JUILLET 1956

à 21 heures.

FAMILY

Au profit des Oeuvres Scolaires de la Station

GRAND BAL

Avec l'orchestre Eddie ROGER

Prix d'Entrée: 2.00.-

« C'est la plus connue des fêtes de l'Amicale. Elle existe depuis fort longtemps. [Seuls les événements de 1968 obligeront l'Amicale à renoncer à cette fête qui sera remplacée par une soirée de spectacles à la salle des fêtes du Plateau d'Assy - le cinéma – le lundi 2 décembre 1968. »[92]
Jusqu'en 1967, la fête débutait dès le samedi soir par un bal.
Dans les années 1980, la fête commençait aussi le samedi par un tournoi de mini-tennis et un grand jeu proposé par les maîtres et auxquels tous les enfants participent avec joie.

Le dimanche, le concert de flûtes et les chants des enfants des classes maternelles ouvraient la « kermesse »[93]. C'est avec émotion et fierté – mais pas toujours dans un silence religieux… que tous les parents écoutaient, puis applaudissaient leurs musiciens d'enfants.

Puis c'était le traditionnel apéritif-concert donné par la Musique municipale de Passy ou l'Ecole de musique. C'est avec fidélité que [M. Perrussel d'abord, puis] M. Camporelli et leurs musiciens animaient nos fêtes pour le plus grand plaisir de tous. Qu'ils soient chaleureusement remerciés pour la qualité de leur musique !

Au cours de l'après-midi, petits et grands pouvaient largement profiter de tous les stands et jeux proposés et passer un agréable moment à applaudir, selon les années, soit des groupes folkloriques, [des accordéonistes], des clubs sportifs, des artistes de variétés, etc. »

Sans oublier le barbecue fumant, longtemps descendu de Guébriant par Marcel Lambert, les brochettes de M. Rabahi… »

Une anecdote : dans les années 1982-83, un canard géant, monté sur une remorque qui elle-même était tirée par un tracteur conduit par Éric Devillaz, traversait le village en cahotant, avec une dizaine d'enfants, à tour de rôle.

« La soirée se terminait dans la gaieté par un bal, précédé de la traditionnelle soupe à l'oignon.

Cette fête, qui a, bien sûr pour objectif de réaliser des bénéfices pour alimenter la caisse de l'association, a aussi pour but d'offrir un divertissement à tous.

Devant le succès de cette kermesse, réalisée grâce à tous les amis de l'école, nombreux, ce jour là dans la cour de l'école du Plateau d'Assy, on peut être sûr d'avoir atteint ce double objectif. »

92 In « Soirée de l'Amicale Laïque des Ecoles du Plateau d'Assy, de Bay et de Maffrey », Dr. F.M. Tobé, Président, 1968.
93 Il est amusant de noter que ce nom, plutôt lié à l'église et aux fêtes populaires de charité, a été utilisé pour les premières fêtes des écoles comme pour la grande fête de l'église du Plateau d'Assy. M. Albert Ala, Maire honoraire de Passy évoquait, en 1987, les liens serrés qui existaient dans la population d'Assy, entre des personnes d'idéologie et de croyance différentes, lui-même, ses « camarades », les pères Faletti et Caille… C'est bien là une part de la « Leçon d'Assy » du père Couturier o.p.

L'installation du barbecue sous la présidence de Véronique Descombes

PASSY

1987

L'école du plateau était en fête

L'Amicale laïque des écoles de Bay et du plateau a eu beaucoup de chance; elle redoutait la pluie qui eut été une catastrphe pour la fête préparée à grands renforts de bonnes volontés et de courage, en faveur des écoliers.

Il n'en fut rien puisque le soleil, même s'il était un peu timide, a tout de même fait acte de présence.

Cette fête aura donc recueilli un beau succès qui est venu récompenser le travail, le dévouement des membres de l'amicale, des bénévoles et du corps enseignant qui n'ont pas hésité à mettre les bouchées doubles pour apporter « le plus » qui permettra aux écoliers de participer à des voyages et à de nombreuses activités péri-scolaires.

Après l'accueil des personnalités vers 11 heures, les visiteurs ont pu apprécier le concert de flûtes à bec et des chants de l'école primaire, sous la direction de P. Beaumont.

L'après-midi, de nombreuses animations mettaient en scène les élèves de toutes les classes avec de nombreuses danses dans des chorégraphies très éclectiques et des costumes tous plus beaux les uns que les autres. Ces danses, sans aucun doute, ont constitué le « clou » du spectacle.

On pouvait également opter pour une démonstration de gymnastique avec l'U.S.M.B. ou le concours de ballet-rock avec le Swing-Club de Scionzier. Les préposés aux stands, de leur côté, n'ont pas chômé et ont satisfait le public venu très nombreux. Le tout se terminant sur une soupe à l'oignon et un bal.

Une journée bien chargée mais très réussie qui permettait à la présidente, Mme Charbonnier, de féliciter tout le monde.

Notre photo. — Une des chorégraphies des tout petits

PASSY

20 Juin 1989

Spectacle et jeux

A la fête des écoles du Plateau d'Assy et de Bay

Groupe de danses révolutionnaires

Cette année, la fête des écoles du Plateau d'Assy et de Bay a revêtu un faste tout particulier puisque, dès le samedi après-midi, un spectacle musical, sur le thème de la révolution et dirigé par Mlle Sylvie Gojon, a eu lieu dans la salle de cinéma du Plateau d'Assy.

Pour la plus grande joie de tous, toute une variété de genres a été abordée au cours de différents tableaux dans lesquels les enfants, costumés en paysans (pour les CP et CE1) ou en révolutionnaires portant bonnets phrygiens ou charlottes aux couleurs de la république (pour les CM), chantaient, dansaient et jouaient de la flûte au milieu des décors représentant la Bastille et les maisons alentour.

En dernière partie, Bruno Camporelli et ses musiciens de l'école de musique soutenaient le chœur des enfants dans l'interprétation des chants révolutionnaires.

En final, tout le monde, enfants et musiciens, s'est retrouvé pour une Marseillaise qui fut chantée devant une salle comble et debout, maire et conseillers en tête !

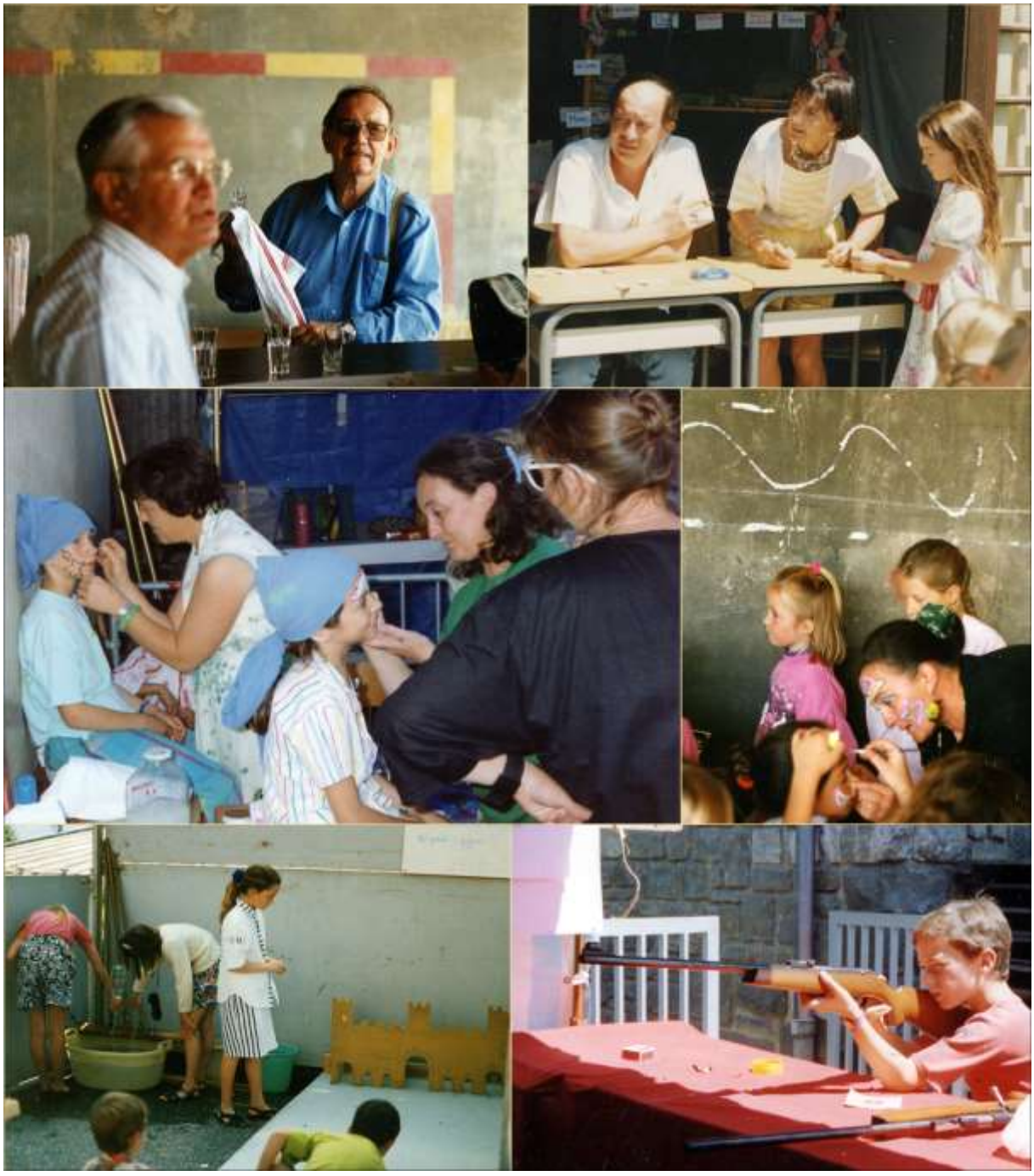
On peut applaudir particulièrement Mlle Sylvie Gojon, élève stagiaire du C.F.M.I. (centre de formation des musiciens intervenant en milieu scolaire), qui a apporté ses compétences et a su dynamiser l'équipe éducative en transmettant sa passion pour la musique aux enfants et aux enseignants. Son aide a été essentielle pour la réussite de ce spectacle qui a même su être surprenant avec, en particulier, un tableau traité en musique contemporaine et dirigé par un enfant.

Dimanche, la fête

Le lendemain dimanche, tout le monde se retrouvait dans la cour de l'école du Plateau d'Assy où de nombreux stands de jeux, plus amusants les uns que les autres, baignaient dans une délicieuse odeur de pâtisseries maison : l'Amicale laïque et sa présidente Véronique Descombes avaient veillé à ce que tout soit parfait.

Il y eut d'abord l'apéritif où l'on rencontra M. le maire Robert Fournier, accompagné d'une partie du conseil municipal. Il trinqua avec les délégués départementaux de l'Education nationale et ne manqua pas de féliciter les responsables d'une fête si réussie.

L'animation de l'après-midi commença avec les danses révolutionnaires que les enfants avaient présentées pour les 50 ans de l'U.S.E.P., à Cluses. A 15 heures, le Passy-Club-Modélisme fit une démonstration de buggys télécommandés avec virages et sauts d'obstacles. A 18 heures, une soupe à l'oignon permettait de reprendre des forces pour le bal animé par Radio Mont-Blanc qui clôturait la journée.



En haut, personnalités, enseignants et parents sont mis à contribution :

De G à D, Albert Ala, Joseph Lanovaz, Philipe Tobé, Marie Guiraud

Au centre, séance maquillage avec Martine Brondel et Anne Tobé

En bas, on tient les stands… ou on y joue, c'est selon… Isaure et Geoffroy Tobé

QUELQUES ANIMATIONS

Par Guy Lyonnaz

- 1960 : samedi soir, bal au Family-hôtel, chez M. Pirovini, animé par les quatre musiciens de l'orchestre « Charly ». Dimanche, apéritif-concert donné par le jeune Culatti de Chedde, accordéoniste de douze ans, puis « fusées de joie », un spectacle de music-hall présenté par Jany Cyril, jolie speakerine vedette de la R.T.F.
- 1962 : concert par les accordéonistes de Neufchâtel.
- 1963 : le groupe « Sabaudia », l'étoile sportive de Thonon et l'Allobroge.
- …
- 1973 : Lou Tavans de Servoz.
- 1974 : Les Rhodos de Chamonix.
- 1975 : trente accordéonistes d'Aix-les-Bains.
- 1976 : un ensemble breton.
- 1977 : « l'Etrope » de Combloux, démonstration de gymnastique par l'U.S.M.B.-G.Y.M.
- 1978 : démonstration du Club de chiens de défense du Mont-Blanc.
- 1981 : les Majorettes de Sallanches, puis démonstration de judo.
- 1985 : les Magnauds de Pont-de-Beauvoisin.
- 1987 : première démonstration de rock n'roll par le Swing-club de Scionzier.
- 1989 : démonstration de Buggys télécommandés par le Passy-club modélisme.
- 1990 : Lou Folatn de Passy.
- …

LA FETE DE L'ÉCOLE… LA FETE DES ENFANTS

Par Guy Lyonnaz

Dans les années 1960, les enfants exécutaient dans la cour de l'école des mouvements de gymnastique – les lendits. On a pu aussi assister à des spectacles de danse[94], parfois donnés par les enfants de l'école maternelle.
A partir des années 1970, les visiteurs ont pu admirer des travaux d'élèves[95] ou bien encore assister à des concerts de flûte à bec sous le préau de l'école primaire, ces concerts précédant ceux de l'Harmonie municipale.
Puis, à la fin des années 1980, outre les concerts de flûte à bec, on pouvait, dans la salle de jeux de l'école maternelle, écouter la chorale des enfants, dirigée par une maîtresse.

Mais peut-on vraiment s'amuser à la fête de l'école quand on est petit, trop petit même pour voir ce qui se passe à l'intérieur des stands réservés aux adultes : jeu de massacre, casse-bouteilles, tir à la carabine, etc. ?
Même pas un pistolet à eau pour arroser les copains ! Si, les parents donnaient parfois à choisir un billet de tombola et à retirer le lot gagné.

Alors, Marcel Dupont – et avec lui toute l'équipe enseignante – eut l'idée de proposer, pour la première fois en 1977, une vraie « fête des enfants » au sein de la fête des écoles.

La fête commençait dès le samedi après-midi par un tournoi de mini-tennis et un grand jeu – jeu de l'oie, course d'orientation, etc. – sur le terrain de football.
Elle se poursuivait le dimanche matin sur la patinoire par un gymkana-vélo, des courses en sac et en échasses.
Puis les enfants étaient réunis dès onze heures dans une salle de classe. Des équipes étaient constituées et débutait alors une course au trésor.

Selon les années, il fallait rapporter un dé à coudre, une cravate à rayures ou à pois, une pompe à bicyclette, un almanach du Vieux savoyard, un quarante-cinq tour de Sheila, un bouchon de champagne, etc. et l'inévitable trèfle à quatre feuilles… qui départageait souvent les équipes !

94 1976, 1987 et 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française.
95 Dessins, peintures, peintures murales, poteries et autres travaux manuels…

Selon le thème proposé, il fallait aussi se déguiser en pirate ou en montagnard, en clown ou en jardinier et se présenter encordé devant le jury pour la proclamation des résultats et la remise des récompenses.

De nombreux jeux furent proposés aux enfants dans la cour de l'école :

- le fil électrique de Marcel Dupont
- le Lucky Luke réalisé par Michel Denglos
- les boules de pétanque roulant sur un plan incliné, de Philippe Beghein
- et aussi de nombreux jeux d'adresse, la balle de ping-pong qui serpente entre les clous, la bouteille remplie à la louche, le château de billes, les anneaux suspendus à une canne à pêche et qu'il fallait poser sur le goulot d'une bouteille…
- et encore le bar-enfant, la pêche à la ligne, la promenade en « voiture-canard », le stand de maquillage et, plus tard, le château-gonflable.

Ne jamais oublier les enfants, tout faire pour qu'ils s'amusent et que la fête des écoles soit aussi la fête des enfants… Il est aisé de comprendre pourquoi cette fête est tant attendue par nos chers bambins et pourquoi on voit régulièrement d'anciens élèves revenir à l'école ce jour-là, pour tenir un stand à côté des enseignants !

LA FETE DES ÉCOLES AUJOURD'HUI[96]

La fête commence toujours par le bal du samedi soir, assortie d'un repas proposé par le cuisinier, aidé par des parents bénévoles. Le dimanche, la journée débute par les chants des enfants de maternelle et d'élémentaire que les parents peuvent applaudir dès onze heures. Cette prestation est préparée par les enfants et leur maître, tout au long de l'année. Merci pour ce travail de qualité.
Ensuite, petits et grands peuvent se divertir dans la cours, en profitant de tous les stands de jeux. L'après-midi se termine dans la joie et dans la bonne humeur avec le traditionnel tirage de la tombola et la remise des prix du concours de tirs à la carabine (lots obtenus auprès des commerces du village et de la vallée). Merci pour leur générosité.

96 Katia Lambert 2007.

LE MARCHÉ AUX PUCES

Par Anne-Marie Détraz et Noëlle Charbonnier. Introduction de Marie-Jeanne Grippa[97]

« Ouvert en 1984, grâce à une idée « géniale » de quelques personnes, le marché aux puces est une des « valeurs sûres » parmi les manifestations animées par notre association. Ce marché nécessite un travail assez considérable de réception et de tri dans le mois qui précède le marché aux puces qui a lieu en octobre. Une équipe de parents – souvent les mêmes et pas toujours assez nombreux – préparent ce marché – tri et installation le jour même.
Tous les objets vendus ce jour là ont été donnés à l'Amicale. Il s'agit donc d'une opération très intéressante sur le plan financier. Mais ce n'est pas seulement un lieu de commerce et de profit, c'est aussi un endroit où petits et grands sont très heureux de « faire des affaires » et de s'amuser. Ce marché aux puces, comme le carnaval, déborde largement le cadre de l'école et s'adresse à toute la population du Plateau d'Assy et des environs. »

Il y a soixante-dix ans, quand l'amicale fut créée, ces petites bêtes ne semblaient pas exister au Plateau. Et puis, depuis quelques décennies, ces petites bêtes sont apparues.
Un jour de 1984, quelques parents ont eu l'idée d'ouvrir un marché qui ne sera pas seulement un lieu de commerce et de profit mais surtout un endroit où on s'amuse et qui rentre vraiment dans le cadre des fêtes.

Mais laissons la parole à celle qui en fut l'instigatrice[98] :

> *« …. Le moment où les parents attendent leurs enfants à la sortie de l'école est très, très important. On peut donner l'impression d'échanger des banalités du style « et, ma brave dame, si vous saviez tout ce que j'entasse à la maison, les « au cas où » qui envahissent le grenier, la cave, le garage et…. ». Mais ces banalités, semées au hasard, ont germé et lors de l'assemblée générale de l'amicale de 1983, un tour de table a eu lieu pour trouver 2-3 personnes qui manquaient au bureau et là je me suis entendu dire : « moi, les réunions je ne suis pas très fana mais je veux bien permettre à l'amicale d'enrichir ses caisses en organisant, avec d'autres parents, un marché aux puces. »*

Et c'était parti…D'un côté les frileux, les observateurs, les timorés… Et de l'autre les fonceurs, les enthousiastes, les aventuriers qui surpassaient en nombre l'autre équipe mais au final tout le monde mit la main à la pâte.

Il fallait donc s'organiser pour bien orchestrer notre affaire. Des décisions furent prises :

- nous ramasserons toute l'année avec le bus de Jef Tripard et entreposerons au « chalet des bois » à Sancellemoz.
- La date du 2ème dimanche d'octobre fut retenue.
- Des affichettes furent distribuées dans un rayon assez large pour, à la fois ramasser des objets et faire notre campagne publicitaire.
- Dès le premier marché aux puces, nous avons mis en place une vente aux enchères qui remporta un vif succès et dont on se rappelle encore vingt ans après ! Les animateurs successifs furent Anne Tobé, Jef Tripard puis François Morice.
- Occupation de l'école dès 7h du matin le jour J. Et là, c'était un va et vient incessant entre « le chalet des bois » et l'école pour tout déballer. Notons l'implication des instits qui répondaient présents aux délires des parents.
- Ouverture à 11h précises.

Et maintenant, retournons vingt-deux ans en arrière : je vous emmène faire un voyage anecdotique par un jour d'automne…

Il était une fois un porte-manteau qui avait beaucoup plu à une dame du « triage ». A 11h01, il plaisait une fois de plus et était happé par une illustre inconnue ; imaginez la déception de la dame du « triage » qui par désespoir tenta de séduire l'inconnue, sans résultat !

97 In « L'Amicale en fêtes », Marie-Jeanne Grippa, bulletin du cinquantenaire de l'Amicale, 1987
98 Anne-Marie Détraz.

Telle cette personne qui vida cave et grenier pour nourrir nos puces, vint au marché dans l'espoir de retrouver sa jupe bien aimée qui avait eu la malencontreuse idée de se mêler à ces déménagements. Et bien, croyez-moi… elle ne l'a jamais retrouvée, baissant les bras devant l'immensité de la tâche.
Le marché aux puces réservé aux enfants a reçu aussi sa palme de réussite, mais ce terrain était trop restreint pour la jeune classe. Les enfants chinèrent alors dans le coin « vêtements de Carnaval » et passèrent sans transition au Carnaval : un petit garçon attifé d'une toque de fourrure et d'un gilet de même poil tirait très dignement une carriole brinquebalante où trônaient 3 bambins.
Les petites minettes de 6 – 8 ans en profitaient pour essayer toutes les chaussures à talon haut et faisaient l'achat de layette pour leurs poupons.

Les enchères ne manquèrent pas de saveur :

Un fauteuil vendu cent-cinquante francs le matin, a vu son jumeau vendu aux enchères à cinq francs l'après-midi ; quelle fut leur réflexion le soir-même au coin du feu, puisqu'ils se retrouvaient dans le même foyer !!!
Et cette armoire, cette pauvre armoire dédaigneusement oubliée par la population, a du assister à sa propre montée aux enchères, débutant à cinquante centimes pour grimper laborieusement de cinquante centimes en cinquante centimes à cent-cinquante francs ! Eh oui, chère armoire, vous fûtes durement acquise par votre propriétaire qui, le lendemain, se rendait compte qu'elle n'avait pas d'endroit pour vous loger. Quel sort lui était réservé ? Elle ne fut pas brûlée, mais changea de propriétaire qui lui promit une vie meilleure.
Une pendule, chèrement acquise, ne décida de « balancer » qu'inclinée à quarante-cinq degrés. Après un traitement de « choc », elle balança comme doivent balancer toutes les pendules : DROITE.

Barbara Ambrosetti aux enchères (1989)

ÉPILOGUE DE L'ÉPOQUE
Ne voulant pas perdre l'habitude de ranger, l'équipe de « triage » continue à se retrouver chaque semaine pour que les meilleurs vêtements restants connaissent des porteurs dignes d'eux, telles les personnes d'une maison de retraite, des enfants à Bombay, le secours catholique…
Les autres vêtements sont soumis à une chirurgie extractrice de boutons et de fermetures éclair que vous pourrez troquer, l'année suivante, contre dix centimes pièce !
N'oubliez pas, ça continue toute l'année !
« Qu'est-ce qui continue » demandent les distraits ?
« Eh bien, le ramassage, le rangement des caves et des greniers », répondent les habitués.

Quelques scènes du marché aux puces d'octobre 2007

LES ACHATS DE MATÉRIEL DIVERS

Par Guy Lyonnaz

Ces achats réalisés par l'Amicale concernent les trois écoles, celle du Plateau d'Assy – élémentaire et maternelle – et celle de Bay.

Il serait bien difficile de dresser une liste complète de tout le matériel acheté sur les fonds propres de l'Amicale depuis sa création en 1937.

On pourrait ainsi mesurer plus précisément l'évolution de la façon d'enseigner et des conditions d'apprentissage des élèves depuis soixante-dix ans !

Outre les livres de bibliothèque, les skis, le matériel scientifique (ce sont là les premières préoccupations de l'Amicale) on pourrait noter, dans les achats de matériel audio-visuel :

- des postes de radio pour suivre les émissions de la radio scolaire (chants, poésies avec un livret d'accompagnement et un disque souple à l'usage des enseignants)
- des téléviseurs pour la télévision scolaire qui diffusait des émissions relatives aux disciplines dites « d'éveil » : histoire, géographie, sciences, éducation civique
- de nombreux électrophones, magnétophones, puis magnétoscopes et maintenant lecteurs de CD-ROM.

Et enfin le matériel informatique qu'il faut sans cesse renouveler, sans oublier les duplicateurs à alcool et les photocopieurs, les « consommables », cartouches…

Le matériel sportif également : skis, luges, cordes à grimper, ballons, petit matériel…

Et aussi une imprimerie « Freinet », un guide-chant dont jouait M. Bovard pour la classe de son épouse, Directrice de l'école maternelle !

Signalons aussi que l'Amicale – et plus précisément la cantine, devenue restaurant scolaire – a pris en charge l'achat de jeux d'intérieur et de plein air - tables de ping-pong, des livres de bibliothèque pour mieux accueillir les enfants pendant le temps de midi.

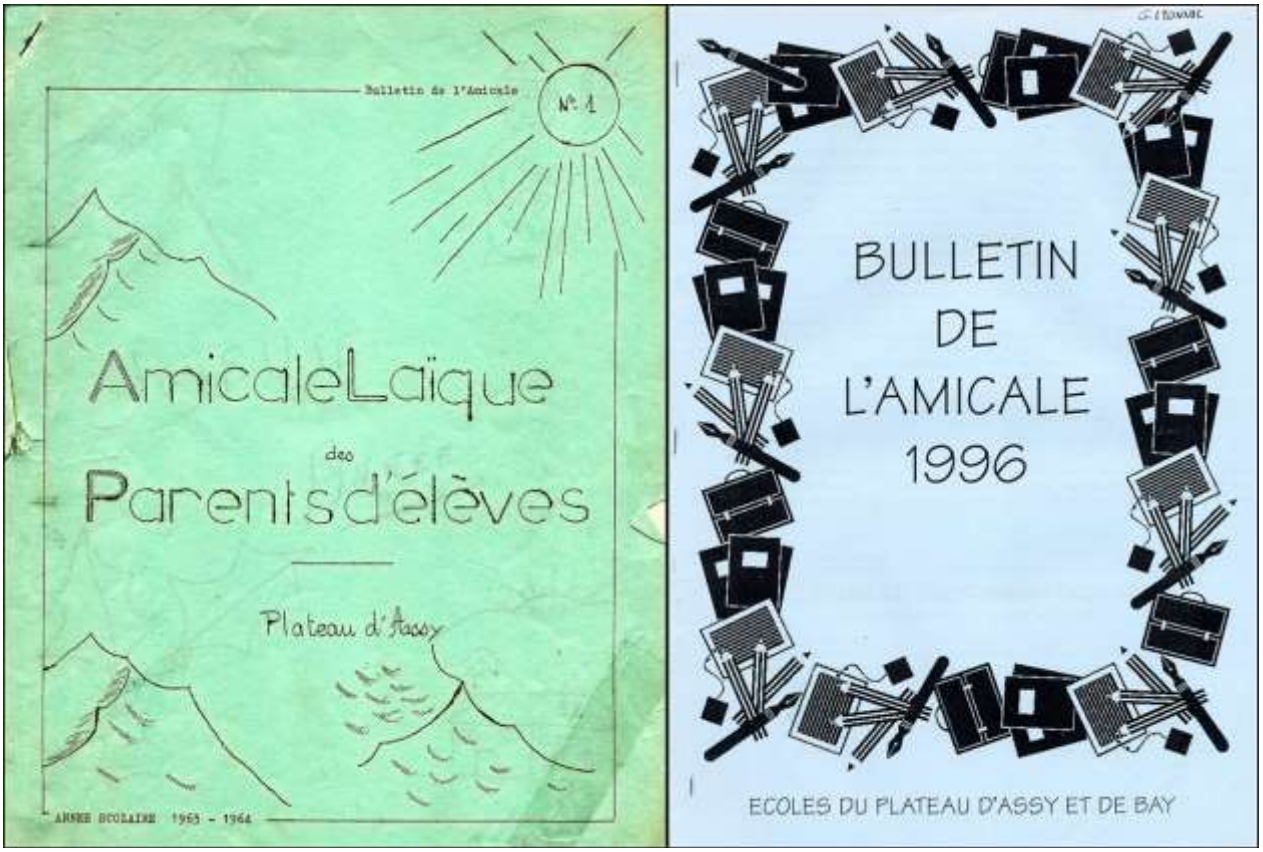
Ainsi et conformément au but qu'elle s'était fixée, l'Amicale a grandement contribué à l'amélioration des conditions de travail des enseignants et de leurs élèves et pour le plus grand bénéfice de ces derniers.

LES BULLETINS DE L'AMICALE

Par Guy Lyonnaz

À certains moments de son histoire, l'Amicale a voulu mieux se faire connaître des parents, des nouveaux parents en particulier, mieux rendre compte de ses activités et de celles des écoles, au moyen de bulletins rédigés par un « comité de rédaction ».

Les premiers bulletins dont nous avons retrouvé la trace remontent aux années scolaires 1962-63 et 1963-64. Leur parution a repris de manière régulière à partir de 1978 et jusqu'en 1996, parfois à raison de plusieurs bulletins annuels.



Les couvertures du premier et du dernier bulletins de l'Amicale

Ils rendent compte généralement des activités de l'Amicale : cantine (à l'époque), ski scolaire et autres activités U.S.E.P., études surveillées, fêtes (carnaval, marché aux puces, fête de l'école, etc.)

On trouve aussi :

- des articles de fond traitant :
- de problèmes généraux d'éducation, comme :
- l'enfant et la télévision
- la fatigue de l'enfant, le sommeil
- les rythmes scolaires
- l'alimentation et l'hygiène de vie, le petit déjeuner

- des articles se rapportant à l'école et à la pédagogie :
- la classe enfantine
- la classe unique
- les conférences pédagogiques
- les tests
- des choix de livres de littérature de jeunesse
- le D.D.E.N. (Délégué départemental de l'Education nationale)
- la sécurité à l'école

- mais aussi des informations diverses et pratiques sur :
- les colonies de vacances
- le Centre de loisirs du F.J.E.P. de Passy et le camp du Centre équestre des « Fauvettes » à Levier (Doubs)
- la garderie péri-scolaire
- le programme du cinéma scolaire, le calendrier scolaire, la composition des classes, les effectifs et autres informations pratiques (assurances scolaires, etc.)
- et même… le chalet du Chinaillon[99]

- et bien entendu, les comptes rendus des sorties scolaires, séjours, voyages-échanges, etc., souvent rédigés par les enfants !

Dans chaque bulletin figurait toujours le compte rendu de l'Assemblée générale de l'Amicale ainsi qu'un bilan financier de l'année écoulée.

Puis, avec l'instauration des Comités de parents d'élèves, figuraient également les comptes-rendus des Conseils d'école… et ce jusqu'en 1996, date de parution du dernier bulletin de l'Amicale.

Ces bulletins, souvent enrichis de dessins et de mots d'enfants, de poésies, favorisaient les échanges d'informations et permettaient une bonne liaison entre l'Amicale et l'école… de quoi inciter les parents à participer à la vie de l'école et à la bonne marche de l'Amicale, toujours débordante d'activités !

Ces bulletins sont aussi la mémoire de l'Amicale aujourd'hui.

Informations légales
Conformément au Code français de la propriété intellectuelle (Lois du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1985) toute reproduction, copie, modification, diffusion de toute manière que ce soit, même partiellement, sur tout type de support, de tout élément provenant de ce livret nécessite l'autorisation explicite et préalable de leurs auteurs. Toute reproduction, représentation ou utilisation autorisée doit mentionner « C.R.E.H.A. 2007. Tous droits réservés ». La reproduction d'un des éléments du livret pour un usage privé est autorisée.

99 Propriété de l'Association Lacordaire, gérée par l'Association Albert Faletti.

QUELQUES ENSEIGNANTS, QUELQUES CLASSES[100]

Une classe à l'ancienne école

1950, Joffrette Zajacowski

100 Nous laissons le soin à nos lecteurs de compléter les légendes des photographies !

Bay 1952, Simone Germain

Bay 1952

Madeleine Derippe

Joseph Lanovaz

Guy Lyonnaz

Jeanine Andreassian Poettoz

Marcel Dupont

Marcel Dupont

Olivier Cahez

Patrick Ménager